

1877. 7.

aut [illegible]

[illegible] jecta ob. Feb: 1764.

Cujus

d.

[illegible] 1765:

[illegible] [illegible] latum: [illegible]

[illegible] a 5: [illegible]

9. 16. [illegible] 10. [illegible]

[illegible] tek

dar Maryi Antoniewiczowej Teol.

N 497.

Na [illegible] theod

[illegible] [illegible]ciskus

a Panny [illegible]iero

[illegible]

Francis

szeltek

[illegible]

Romaski

Anne

muv. 14

LA JOURNE'E DU CHRETIEN SANCTIFIE'E PAR LA PRIERE ET LA MEDITATION.

NOVELLE EDITION.



à VARSOVIE.

Dans l'imprimerie Royalle & de la Republique chez les PP. des Ecoles Pieuses.

M DCC LXII.



A SON EXCELLENCE

Madame la Comteſſe

SZYMANOWSKA

Staroſtine de Wyſzogrod & de Kaſki.

Madame



Il y a long tems que je ſouhaite ardemment pouvoir ſaiſir quelque occaſion de

❁ ❁ ❁

rendre publics les temoignages de ma veneration particuliere dûs à Votre Jllustre Naissance *& à vos eminantes vertus qui Vous distinguent si bien, qu'Elles vous attirent la consideration & le respect d'un chacun. Je prends donc la liberté* Madame *de vous presenter ce petit livre, ne pouvant mieux employer votre nom que de le mettre à la tête d'un ouvrage aussi excellent & utile à la pratique de pieté. Je ne doute pas que le nom d'une Personne remplie d'aussi grands sentimens de Religion, ne ranime les vrais Chretiens à en faire un saint usage.*

Mon dessein n'etant point de faire icy votre eloge Madame, *je me borne*

à

❁ ❁ ❁

à vous ſuplier de vouloir bien l'aggréer & de continuer votre bienveillence à celui qui a l'honneur d'etre tres reſpectueuſement.

De votre Excellence
Madame

le tres humble & le tres obeiſſant ſerviteur

N. S.

PREFACE
SUR LA PRIERE

SI la Priere eſt la nourriture de l'ame, comme les Saints Peres nous l'aſsûrent, on peut dire, que négliger de prier, c'eſt s'expoſer à tomber dans une langueur mortelle, qui ne laiſſe rien à eſperer pour le ſalut. Cela ſeul fait ſentir l'obligation où nous ſommes de remplir un devoir ſi important & ſi néceſſaire. Mais quoique la Priere ſoit un cri du cœur qui ſent ſes beſoins, & que le Saint Eſprit le forme intérieurement en nous, il eſt certain que les formules de Prieres vocales approuvées, & pleines des ſentimens de l'Ecriture, telles que ſont celles que l'on donne ici, peuvent beaucoup ſervir à nous bien acquitter de ce ſaint exercice. *La Priere*, di S. Auguſtin, *n'eſt pas dans les mots: nous ne laiſſons pas néanmoins de prier vocale-*

❁ ❁ ❁

vocalement, afin que les paroles nous rappellent ce que nous devons désirer.

Il y a une autre sorte de Priere qu'on appelle mentale. Elle se fait par le moyen de la Méditation. Au défaut des Livres qui en donnent des sujets réglés selon la méthode ordinaire, tout livre de pieté, mais surtout un livre de Pensées ou de Considerations Chrétiennes y aide admirablement. On en lit quelques lignes, on réflêchit sur ce qu'on lit, on goûte, on digere, on roule dans son esprit la verité qui y est proposée, & on se l'applique à soimême. Ces reflexions, aidées de la grace, qu'on a soin de demander avant que de lire, ne manquent pas de produire de bons désirs, de saintes affections, & des résolutions sinceres. Ces pieux mouvemens font recourir à Dieu, & réclamer son secours, afin de pouvoir éviter ou rechercher ce que l'on a vû être ou nuisible ou avantageux à l'ame. C'est-là ce qu'on appelle méditer; ce que

❀ ❀ ❀

tout le monde peut faire, & ce qu'on ne ſe pardonnera pas à la mort de n'avoir pas fait. Car peut-on eſperer que l'importante affaire du ſalut reüſſiſſe, ſans y avoir ſérieuſement pensé?



PRIE-



PRIERES DU MATIN.

LA Priere du Matin est un devoir que Dieu exige, comme les prémices de la journée. Avec quelle Religion doivent-elles lui être consacrées ? De la fidelité à remplir ce premier devoir, dépend tout le succès des actions du reste du jour. Ce seroit risquer infiniment que de le commencer sans avoir demandé à Dieu les secours de sa grace, & sans l'avoir remercié du repos de la nuit. Ne lui refusez pas ce double tribut.

Mais avant que de prier, rapellez-vous un moment à vous-même. Concevez & ce que vous êtes, & ce qu'est le Dieu devant lequel vous êtes : vous comprendrez ensuite aisément l'importance de l'action que vous allez faire, & les sentimens d'humilité, de regret de vos fautes, de respect d'attention, de modestie, de ferveur, d'amour & de confiance avec lesquels vous devez toûjours la faire.

Ce sont les dispositions intérieures & extérieures avec lesquelles il faut traiter avec Dieu dans la Priere.

In Nomine Patris, & Filii, & Spiritûs Sancti. Amen.

Mettez-vous en la présence de Dieu. Adorez son Saint Nom.

TRès-Sainte & très-Auguste Trinité, Dieu seul en trois Personnes, je crois que vous êtes ici présent. Je vous adore avec les sentimens de l'humilité la plus profonde, & vous rends de tout mon cœur les hommages qui sont dûs à votre Souveraine Majesté.

Remerciez Dieu des graces qu'il vous a faites, & offrez-vous à lui.

MOn Dieu, je vous remercie très-humblement de toutes les graces que vous m'avez faites jusqu'ici. C'est encore par un effet de votre bonté que je vois ce jour : je veux aussi l'employer uniquement à vous servir. Je vous en consacre toutes les pensées, les paroles, les actions & les peines. Benissez-les, Seigneur, afin qu'il n'y en ait aucune qui ne soit animée de votre amour, & qui ne tende à votre plus grande gloire. For-

Formez la résolution d'éviter le peché, & de pratiquer la vertu.

ADorable Jesus, divin modele de la perfection à laquelle nous devons aspirer, je vas m'appliquer autant que je pourrai à me rendre semblable à vous: doux, humble, chaste, zélé, patient, charitable & résigné comme vous. Et je ferai particulierement tous mes efforts pour ne pas retomber aujourd'hui dans les fautes que je commets si souvent, & dont je souhaite sincerement de me corriger.

Demandez à Dieu les graces qui vous sont nécessaires.

MOn Dieu, vous connoissez ma foiblesse. Je ne puis rien sans le secours de votre grace. Ne me la refusez pas, ô mon Dieu! proportionnez-la à mes besoins: donnez-moi assez de force pour éviter tout le mal que vous défendez, pour pratiquer tout le bien que vous attendez de moi, & pour souffrir patiemment toutes les peines qu'il vous plaira de m'envoyer.

Pater noster... Ave Maria... Credo... Confiteor... Misereatur... Indulgentiam.

Invoquez la Sainte Vierge, votre bon Ange, & votre Saint Patron.

SAinte Vierge, Mere de Dieu, ma Mere & ma Patrone, je me mets ſous votre protection, & me jette avec confiance dans le ſein de votre miſericorde. Soyez, ô Mere de bonté, mon refuge dans mes beſoins, ma conſolation dans mes peines, & mon Avocate auprès de votre adorable Fils, aujourd'hui, tous les jours de ma vie, & particuliérement à l'heure de ma mort.

Ange du Ciel, mon fidele & charitable Guide, obtenez-moi d'être ſi docile à vos inſpirations, & de regler ſi bien mes pas, que je ne m'écarte en rien de la voye des Commandemens de mon Dieu.

Grand Saint dont j'ai l'honneur de porter le nom, protegez-moi; priez pour moi, afin que je puiſſe ſervir Dieu comme vous ſur la terre, & le glorifier éternellement avec vous dans le Ciel. Ainſi ſoit-il.

LITA-

LITANIES

DU SAINT NOM DE JESUS.

SEigneur, ayez pitié de nous.
Jesus Christ, ayez pitié de nous.
Seigneur, ayez pitié de nous.
Jesus, écoutez-nous.
Jesus, exaucez-nous.
Dieu Tout-puissant, ayez pitié de nous.
Dieu Fils, Redempteur du monde, ayez pitié de nous.
Dieu le Saint Esprit ayez pitié de nous.
Trinité Sainte, qui êtes un seul Dieu, ayez pitié de nous.

Jesus Fils du Dieu vivant,
Jesus splendeur du Pere,
Jesus pureté de la lumiere éternelle,
Jesus Roy de Gloire,
Jesus Soleil de Justice,
Jesus Fils de la Vierge Marie,
Jesus admirable,
Jesus Dieu fort,
Jesus Pere des siecles à venir,
Jesus Ange du grand Conseil,
Jesus très-puissant,

Ayez pitié de nous.

Jesus

Jeſus très-patient,
Jeſus très-obéïſſant,
Jeſus doux & humble de cœur,
Jeſus amateur de la chaſteté,
Jeſus qui nous honorez de votre amour,
Jeſus Dieu de Paix,
Jeſus auteur de la vie,
Jeſus le modele des vertus,
Jeſus zélateur des ames,
Jeſus notre Dieu,
Jeſus notre refuge,

Ayez pitié de nous.

Jeſus Pere des Pauvres,
Jeſus tréſor des Fideles,
Jeſus bon Paſteur,
Jeſus vraye lumiere,
Jeſus ſageſſe éternelle,
Jeſus bonté infinie,
Jeſus notre voye & notre vie,
Jeſus la joye des Anges,
Jeſus le Maître des Apôtres,
Jeſus le Docteur des Evangeliſtes,
Jeſus la force des Martyrs,
Jeſus la lumiere des Confeſſeurs,
Jeſus la pureté des Vierges,
Jeſus la couronne de tous les Saints,

Ayez pitié de nous.

Soyez-

Soyez-nous débonnaire, pardonnez-nous Jeſus.

Soyez-nous propice, exaucez-nous, Jeſus.

De tout peché, délivrez-nous, Jeſus.

De votre colere, délivrez-nous, Jeſus.

Des embuches du diable,
De l'eſprit de fornication,
De la mort éternelle,
Du mépris de vos divines inſpirations.
Par le myſtere de votre ſainte Incarnation,
Par votre Nativité,
Par votre Enfance,
Par votre vie toute divine,

Délivrez-nous, Jeſus.

Par vos travaux,
Par votre agonie & votre Paſſion,
Par votre croix & par votre abandonnement,
Par vos langueurs,
Par votre mort & votre ſépulture,
Par votre réſurrection,
Par votre aſcenſion,
Par vos joyes,
Par votre gloire,

Délivrez-nous, Jeſus.

Agneau de Dieu, qui effacez les pechés du monde, pardonnez-nous, Jesus.
Agneau de Dieu, qui effacez les pechés du monde, exaucez-nous, Jesus.
Agneau de Dieu, qui effacez les pechés du monde, faites-nous misericorde, Jesus.
℣. Seigneur, exaucez ma priere.
℟. Et que ma voix pénetre jusqu'à vous.

ORAISON.

SEigneur Jesus-Christ, qui avez dit: Demandez, & vous recevrez; cherchez, & vous trouverez; frappez, & il vous sera ouvert: nous vous conjurons d'exciter votre divin amour dans nos ames; afin que nous puissions vous aimer de tout notre cœur, & que nos paroles & nos actions ne respirent que cet amour, sans cesser jamais un moment de vous loüer. Vous qui vivez & regnez avec le Pere & le saint Esprit. Ainsi soit-il.

Angelus Domini, &c. Ave Maria.

C'eſt ici où l'on commence à prendre des meſures pour ſe defaire du vice particulier dont on a entrepris de ſe corriger. 1. On ſe propoſe fortement de l'éviter. 2. On prévoit les occaſions qu'on aura d'y tomber. 3. On renouvelle ſes réſolutions. 4. On demande à Dieu le ſecours de ſa grace.

Et ſi après toutes ces précautions & la vigilance qu'on apportera pendant le jour, on vient encore à tomber, on en demande pardon, & l'on s'impoſe ſur le champ une petite pénitence, ſans ſe décourager.

PRIERES DU SOIR.

S'il eſt important de bien commencer la journée, il ne l'eſt pas moins de la bien finir. Les graces nouvelles que Dieu nous a accordées pendant le jour, & la protection dont nous avons beſoin pour paſſer la nuit ſans danger, ſont de nouveaux motifs de prier Dieu, & de le prier avec les diſpoſitions que l'on a déjà marquées.

L'examen du ſoir qu'on doit regarder comme un des plus importans devoirs de la vie Chrétienne, fait la partie principale de ce dernier exercice de la journée. On en a la méthode dans les Actes ſuivans : Préſence de Dieu, remerciment, demande, recherche, douleur, bon propos.

Au reſte les benedictions ſenſibles que Dieu répand ſur les Familles où les Prieres ſe diſent en commun, doivent vous engager fortement à introduire chez vous l'uſage d'une ſi ſainte & ſi édifiante pratique, ſur-tout le ſoir qu'il eſt plus aiſé

de

de ſe réünir, *Où il y aura deux ou trois Perſonnes aſſemblées en mon Nom*, dit Notre-Seigneur, *je me trouverai au milieu d'elles*: Quoi de plus engageant ? Que ne doit-on pas quitter pour ſe procurer un ſi grand bonheur ?

In Nomine Patris, & Filii, & Spiritûs Sancti. Amen.

Mettons-nous en la préſence de Dieu. Adorons-le.

JE vous adore, ô mon Dieu, avec la ſoumiſſion que m'inſpire la préſence de votre ſouveraine grandeur. Je crois en vous, parce que vous êtes la verité même. J'eſpere en vous, parce que vous êtes infiniment bon. Je vous aime de tout mon cœur, parce que vous êtes ſouverainement aimable; & j'aime le prochain comme moi-même pour l'amour de vous.

Remercions Dieu des graces qu'il nous a faites.

QUelles actions de graces vous rendrai-je, ô mon Dieu, pour tous les biens que j'ai reçûs de vous ? Vous avez ſongé à moi de toute éternité ;

vous

vous m'avez tiré du néant; vous avez donné votre vie pour me racheter, & vous me comblez encore tous les jours d'une infinité de faveurs. Hélas! Seigneur, que puis-je faire en reconnoissance de tant de bontés? Joignez-vous à moi, Esprits Bienheureux, pour louer le Dieu des miséricordes, qui ne cesse de faire du bien à la plus indigne & la plus ingrate de ses créatures.

Demandons à Dieu de connoître nos pechés.

SOurce éternelle de lumieres, Esprit Saint, dissipez les ténébres qui me cachent la laideur & la malice du peché. Faites-m'en concevoir une si grande horreur, ô mon Dieu, que je le haïsse, s'il se peut, autant que vous le haïssez vous-même, & que je ne craigne rien tant que de le commettre à l'avenir.

Examinons-nous sur le mal commis. *Envers Dieu.* Omissions ou négligences dans nos devoirs de piété, irréverence à l'Eglise, distractions volontaires dans nos prieres, défaut d'intention, résistances à la grace, jurement, murmures, manque de confiance & de résignation.

Envers le prochain. Jugemens téméraires, mépris,

pris, haîne, jalousie, désirs de vengeance, querelles, emportemens, imprécations, injures, médisances, railleries, faux raports, dommage aux biens ou à la réputation, mauvais exemple, scandale, manque de respect, d'obéïssance, de charité, de zéle, de fidelité.

Envers nous-mêmes. Vanité, respect humain, mensonges, pensées, discours & actions contraires à la pureté, intemperance, colere, impatience, vie inutile, sensuelle, paresse à remplir les devoirs de notre état.

ME voici, Seigneur, tout couvert de confusion, & pénetré de douleur à la vûë de mes fautes. Je viens les détester devant vous, avec un grand déplaisir d'avoir offensé un Dieu si bon, si aimable, & si digne d'être aimé. Etoit-ce donc là, ô mon Dieu, ce que vous deviez attendre de ma reconnoissance, aprés m'avoir aimé jusqu'à répandre votre sang pour moi; Oüi, Seigneur, j'ai poussé trop loin ma malice & mon ingratitude. Je vous en demande très-humblement pardon: & je vous conjure, ô mon Dieu, par cette même bonté, dont j'ai ressenti tant de fois les effets, de m'accorder la grace d'en faire dès aujourd'hui & jusqu'à la mort une sincere pénitence.

Faisons

Faiſons un ferme propos de ne plus pecher.

QUe je ſouhaiterois, ô mon Dieu, ne vous avoir jamais offenſé, mais puiſque j'ai été aſſez malheureux que de vous déplaire, je vais vous marquer la douleur que j'en ai, par une conduite toute oppoſée à celle que j'ai gardée juſqu'ici. Je renonce dès à préſent au peché & à l'occaſion du peché, ſur-tout de celui où j'ai la foibleſſe de retomber ſi ſouvent. Et ſi vous daignez m'accorder votre grace, ainſi que je la demande, & que je l'eſpere, je tâcherai de remplir fidelement mes devoirs, & rien ne ſera capable de m'arrêter, quand il s'agira de vous ſervir. Ainſi ſoit-il.

Notre Pere. . Je vous ſaluë Marie. . Je crois en Dieu. . . Je me confeſſe. . . Que Dieu, &c.

Recommandons-nous à Dieu, à la ſainte Vierge, & aux Saints.

BEniſſez, ô mon Dieu, le repos que je vais prendre pour réparer mes forces,

forces, afin de vous mieux ſervir. Vierge Sainte, Mere de mon Dieu, & après lui mon unique eſperance, mon bon Ange, mon Saint Patron, intercedez pour moi, protegez-moi pendant cette nuit, tout le tems de ma vie, & à l'heure de ma mort. Ainſi ſoit-il.

Prions pour les Vivans, & pour les Fideles Trépaſſez.

REpandez, Seigneur, vos benedictions ſur mes Parens, mes bienfaiteurs, mes amis, & mes ennemis. Protegez tous ceux que vous m'avez donné pour Maîtres, tant ſpirituels que temporels. Secourez les pauvres, les priſonniers, les affligés, les malades & les agoniſans. Convertiſſez les Hérétiques, & éclairez les Infideles.

Dieu de bonté & de miſéricorde, ayez auſſi pitié des ames des Fideles, qui ſont dans le Purgatoire. Mettez fin à leurs peines, & donnez à celles pour leſquelles je ſuis obligé de prier, le repos & la lumiere éternelle. Ainſi ſoit-il.

LITA-

LITANIES

DE LA SAINTE VIERGE.

SEigneur, ayez pitié de nous.
Jesus-Christ, ayez pitié de nous.
Seigneur, ayez pitié de nous.
Jesus-Christ, écoutez-nous.
Jesus Christ, exaucez-nous.
Dieu le Pere, des Cieux où vous êtes, ayez pitié de nous.
Dieu le Fils, Redempteur du monde, ayez pitié de nous.
Dieu le Saint Esprit, ayez pitié de nous.
Trinité Sainte, qui êtes un seul Dieu, ayez pitié de nous.
Sainte Marie, Priez pour nous.
Sainte Mere de Dieu, Priez pour nous.

Priez pour nous.

Sainte Vierge des Vierges,
Mere de Jesus-Christ,
Mere de la divine grace,
Mere très-pure,
Mere très chaste;
Mere sans tache,
Mere sans corruption,
Mere aimable,

Mere

Mere admirable,
Mere du Créateur,
Mere du Sauveur,
Vierge très-prudente,
Vierge digne de vénération,
Vierge céleste,
Vierge puissante,
Vierge débonnaire,
Miroir de justice,
Siege de la sagesse,
Cause de notre joye,
Vaisseau spirituel,
Vaisseau honorable,
Vaisseau insigne de dévotion,
Rose mystique,
Tour de David,
Tour d'yvoire,
Maison dorée,
Arche d'alliance,
Porte du Ciel,
Etoile du matin,
Santé des infirmes,
Refuge des pecheurs,
Consolatrice des affligés,
Secours des Chrétiens,
Reine des Anges,

Priez pour nous.

Priez pour nous.

Reine

Reine des Prophêtes,
Reine des Patriarches,
Reine des Apôtres,
Reine des Martyrs,
Reine des Confeſſeurs,
Reine des Vierges,
Reine de tous les Saints,

Priez pour nous.

Agneau de Dieu, qui effacez les pechés du monde, pardonnez-nous, Seigneur.

Agneau de Dieu, qui effacez les pechés du monde, exaucez-nous, Seigneur.

Agneau de Dieu, qui effacez, &c. faites nous miſéricorde.

℣. Priez pour nous, Sainte Mere de Dieu.

℟. Afin que nous devenions dignes des promeſſes de Jeſus-Chriſt.

ORAISON.

NOus vous ſupplions, Seigneur, par l'interceſſion de la ſainte Vierge, de préſerver de toute adverſité cette famille, que vous voyez ici proſternée humblement devant vous; & par votre miſéricorde la protéger contre toutes

les embuches de ſes ennemis. Par Jeſus-Chriſt Notre Seigneur. Ainſi ſoit-il.

Angelus Domini, &c. Ave Maria.

PRIERES

DURANT LA SAINTE MESSE.

LA Meſſe eſt de toutes les actions du Chriſtianiſme la plus glorieuſe à Dieu, & la plus utile au ſalut de l'homme. JESUS-CHRIST y renouvelle le grand myſtere de la Rédemption ; il s'y fait encore, dans un vrai Sacrifice, quoique non ſanglant, notre Victime, & vient en perſonne nous appliquer à chacun en particulier les merites de ce ſang adorable, qu'il a répandu pour nous tous ſur la Croix; cela doit inſpirer une haute idée de la ſainte Meſſe, & faire ſouhaiter de la bien entendre. Car y aſſiſter avec irréverence, volontairement diſtrait, ſans modeſtie, ſans retenir ſes yeux, ſans attention, ſans reſpect, c'eſt renouveller autant qu'il eſt en ſoi les opprobres du Calvaire, & déshonorer ſa Religion.

Pour éviter un ſi grand malheur, venez-y avec des diſpoſitions Chrétiennes : prenez-y l'eſprit de JESUS-CHRIST : offrez-vous avec lui & comme lui. Entrez d'abord à l'Egliſe pénetré d'un ſaint reſpect; tenez-vous-y dans une modeſtie & un recueillement que rien ne ſoit capable de troubler; & pendant tout le Sacrifice n'ayez d'imagination d'eſprit, de cœur, ni de ſentimens, que pour honorer

norer votre Dieu, & songer aux intérêts de votre ame.

Comme les Prieres suivantes sont trop courtes pour une Messe haute, on y a joint des réflexions ou pratiques interieurs, dont vous pourrez vous servir utilement tout le tems que vous aurez de reste.

PRIERE AVANT LA MESSE, pour se disposer à la bien entendre.

JE me présente, ô mon adorable Sauveur, devant les saints Autels, pour assister à votre divin Sacrifice. Daignez, ô mon Dieu, m'en appliquer tout le fruit, que vous souhaitez que j'en retire, & suppléez aux dispositions qui me manquent.

Disposez mon cœur aux doux effets de votre bonté; fixez mes sens, reglez mon esprit, purifiez mon ame; effacez de votre Sang tous les pechés dont vous voyez que je suis coupable. Oubliez-les tous, ô Dieu de misericorde, je les déteste pour l'amour de vous; je vous en demande très-humblement pardon, pardonnant moi-même de bon cœur à tous ceux qui auroient pû m'offenser. Faites, ô mon doux Jesus,

qu'unissant mes intentions aux votres, je me sacrifie tout à vous, comme vous vous sacrifiez entierement pour moi. Ainsi soit-il.

Des quatre fins pour lesquelles on offre le Sacrifice, on peut appliquer les trois dernieres pour d'autres que pour soi, en se servant de quelqu'unes des Prieres suivantes.

OFFRANDE DU SACRIFICE,
Pour remercier Dieu des graces qu'il a faites à la Ste. Vierge & aux autres Saints.

SOurce adorable de toute justice, Grand Dieu, qui prenez plaisir à vous rendre admirable dans vos Saints, je viens ici vous faire pour eux de très-humbles actions de graces. Toute leur sainteté vient de vous, & vous n'avez fait que couronner vos dons en leur donnant la gloire dont ils joüissent. Ils vous en benissent maintenant dans le Ciel, & nous nous joignons à eux pour vous remercier des graces que vous leur avez faites. Souffrez donc, Seigneur, que m'unissant d'intention avec eux, & qu'au nom de N. (*il faut nom-*

mer

mer ici la sainte Vierge, ou le Saint, ou la Sainte que vous voulez honorer,) je vous offre dans ce Sacrifice avec une humble reconnoissance la seule victime qui puisse égaler vos dons.

On peut dire cette Priere aux Fêtes de la sainte Vierge, des Anges, des Saints Patrons, & des autres Saints, & dans les Neuvaines qu'on fait sous leur invocation.

OFFRANDE DU SACRIFICE, Pour remercier Dieu de quelque grace obtenuë pour soi, ou pour d'autres.

DIeu dont la bonté est infinie, & qui sans avoir égard à nos infidélités continuelles, ne cessez de nous combler de vos bienfaits, quelles actions de graces pourroient en égaler la multitude & la grandeur, si vous ne nous aviez donné votre aimable Fils, & donné en même tems le moyen de vous l'offrir. C'est lui, Seigneur, qui vous remerciera pour nous dans ce Sacrifice. Comme il y est notre propitiation, il y sera aussi notre reconnoissance. Recevez, Pere très-saint, cet inéstimable

ble préſent, que je vous offre en action de grace de la faveur que vous m'avez accordée (*ou* à N.) en vous conjurant de continuer à faire éclater ſur moi (*ou* ſur lui) les effets de votre miſéricorde. Ainſi ſoit-il.

On ne doit pas oublier ces Actes, quand Dieu nous a fait quelque grace; un manque de reconnoiſſance arrêteroit de nouvelles faveurs.

OFFRANDE DU SACRIFICE,
Pour demander quelque grace particuliere pour ſoi, ou pour quelqu'autre.

DIeu de bonté, Pere infiniment liberal, nous vivons de vos miſéricordes, & tout ce que nous avons, nous ne l'avons que de vous. Vous ſeul, ô mon Dieu, pouvez connoître nos beſoins & nous ſecourir efficacement dans nos peines. Plein de confiance en votre miſéricorde, Seigneur, j'implore votre aſſiſtance, & vous demande humblement pour moi (*ou* pour N.) la grace de (*dites ici ce que vous demandez.*) Ce n'eſt pas moi, mon Dieu, qui

vous

vous en prie, je ne fais qu'emprunter la voix de cette Victime qui va être immolée sur l'Autel. Accordez, Seigneur, la grace que je vous demande au nom & par les mérites de celui qui est le cher objet de vos douces complaisances, & à la médiation duquel vous ne pouvez rien refuser.

On peut dire cette Priere quand on fait une Neuvaine pour obtenir quelque faveur, ou spirituelle, ou même temporelle.

OFFRANDE DU SACRIFICE, Pour le soulagement des Ames du Purgatoire.

PRosterné humblement devant vous, Souverain Créateur de l'Univers, je viens vous prier pour des Fideles morts dans votre grace ; mais qui payent encore à votre justice les pechés qu'ils n'ont pas expiés pendant leur vie. Ce sont des parens, des amis, des bienfaiteurs, qu'un juste devoir m'ordonne de secourir. Et quel secours plus efficace puis-je leur procurer, ô mon Dieu, que de vous offrir pour leur déli-

délivrance le ſang de l'Agneau ſans tache ?

Je vous l'offre donc, ô Pere commun des vivans & des morts! je vous l'offre pour des enfans que vous chériſſez, & qui ne reſpirent qu'après le bonheur de vous voir & de vous glorifier; quelque dignes qu'ils ſoient des châtimens que vous exercez ſur eux, Dieu de miſéricorde, ouvrez leur aujourd'hui les tréſors immenſes des ſatisfactions de votre Fils, & faites-leur trouver dans ce Sacrifice, dont le prix eſt infini, de quoi acquitter toutes leurs dettes. (*Si vous priez pour quelque perſonne, ajoutez:* Je vous l'offre en particulier pour l'ame de N.) *Que ſi vous avez deſſein de gagner l'Indulgence pour elle, ajoutez,* & je vous conjure de lui appliquer l'Indulgence que j'ai intention d'obtenir aujourd'hui en communiant pour elle.



COM-

COMMENCEMENT DE LA MESSE.

In Nomine Patris, & Filii, & Spiritûs Sancti. Amen.

C'Eſt en votre nom, adorable Trinité, c'eſt pour vous rendre l'honneur & les hommages qui vous ſont dûs, que j'aſſiſte au très-ſaint & très-auguſte Sacrifice.

Permettez moi, Divin Sauveur, de m'unir d'intention au Miniſtre de vos Autels, pour offrir la précieuſe Victime de mon ſalut; & donnez moi les ſentimens que j'aurois dû avoir ſur le Calvaire, ſi j'avois aſſiſté au Sacrifice ſanglant de votre Paſſion.

CONFITEOR.

Repaſſez dans l'amertume de votre cœur les pechés que vous avez commis, Rapellez en gros & confuſément ceux qui vous humilient davantage. Expoſez à Dieu vos foibleſſes. Priez-le qu'il vous les pardonne, & que l'abyme de vos miſeres attire ſur vous en ce Sacrifice l'abyme de ſes miſéricordes.

JE m'accuse devant vous, ô mon Dieu, de tous les pechés dont je suis coupable. Je m'en accuse en présence de Marie la plus pure de toutes les Vierges, de tous les Saints, & de tous les Fideles ; parce que j'ai peché en pensées, en paroles, en actions, en omission, par ma faute ; oüi par ma faute, & ma très grande faute. C'est pourquoi je conjure la très sainte Vierge, & tous les Saints de vouloir intercéder pour moi.

Seigneur, écoutez favorablement ma priere, & accordez-moi l'indulgence, l'absolution & la rémission de tous mes pechés.

Kyrie Eleison.

Entretenez-vous dans un doux sentiment de confiance en la bonté de Dieu, qui vous permettant d'employer un moyen aussi efficace que celui-ci pour lui demander la grace de votre réconciliation, vous donne en même tems un gage assuré que vous pourrez l'obtenir.

DIvin Créateur de nos ames, ayez pitié de l'ouvrage de vos mains. Pere miséricordieux, faites miséricorde à vos enfans. Auteur

Auteur de notre ſalut immolé pour nous, appliquez-nous les mérites de votre mort & de votre précieux Sang.

Aimable Sauveur doux Jeſus, ayez compaſſion de nos miſeres, pardonnez-nous nos pechés.

Gloria in Excelsis.

Concevez un grand deſir de procurer à Dieu toute la gloire, & au prochain tout le bien que vous pourrez. Réjouiſſez-vous avec les Anges de la part que vous avez à la connoiſſance des ſaints Myſteres. Rempliſſez-vous de hautes & magnifiques idées de la Majeſté de Dieu & de Jeſus-Chriſt ſon Fils.

GLoire à Dieu dans le Ciel, & paix aux hommes de bonne volonté ſur la terre. Nous vous loüons, Seigneur, nous vous beniſſons, nous vous adorons, nous vous glorifions, nous vous rendons de très-humbles actions de grace, dans la vûë de votre grande gloire, vous qui êtes le Seigneur, le ſouverain Monarque, le Très-Haut, le ſeul vrai Dieu, le Pere Tout-puiſſant.

Ado-

Adorable Jesus, Fils unique du Pere, Dieu & Seigneur de toutes choses, Agneau envoyé de Dieu pour effacer les pechés du monde ayez pitié de nous; & du haut du Ciel où vous regnez avec votre Pere, jettez un regard de compassion sur nous. Sauvez-nous, vous êtes le seul qui le puissiez, Seigneur Jesus, parce que vous êtes le seul infiniment saint, infiniment puissant, infiniment adorable avec le Saint Esprit dans la gloire du Pere. Ainsi soit-il.

ORAISON.

Il est entre les Saints qui regnent dans le Ciel, & les fideles qui combattent encore sur la Terre, une Communion mutuelle qui rend les Saints sensibles à nos besoins. Invoquez-les avec confiance, sur-tout ceux dont on fait la fête. Leurs mérites, joints aux mérites de Jesus-Christ, sont un trésor, dont vous pouvez profiter par l'application des Indulgences de l'Eglise.

ACcordez-nous, Seigneur, par l'intercession de la Sainte Vierge, & des Saints que nous honorons, toutes les graces que votre Ministre vous demande pour lui & pour nous. M'unissant

ſant à lui je vous fais la même priere pour ceux & celles pour leſquels je ſuis obligé de prier; & je vous demande, Seigneur, pour eux & pour moi tous les ſecours que vous ſçavez nous être néceſſaires, afin d'obtenir la vie éternelle, au Nom de Jeſus-Chriſt, notre Seigneur. Ainſi ſoit-il.

EPITRE.

Tranſportez-vous en eſprit aux tems des Patriarches & des Prophétes, qui ne reſpiroient qu'après le Meſſie. Entrez dans les empreſſemens qu'ils eurent alors. Vous attendez le même Sauveur, & plus heureux qu'eux vous le verrez.

MOn Dieu, vous m'avez appellé à la connoiſſance de votre ſainte Loy préferablement à tant de peuples, qui vivent dans l'ignorance de vos Myſteres. Je l'accepte de tout mon cœur cette divine Loy; & j'écoute avec reſpect les ſacrés Oracles que vous avez prononcés par la bouche de vos Prophêtes. Je les révere avec toute la ſoumiſſion qui eſt dûë à la parole d'un Dieu, & j'en vois l'accompliſſement avec toute la joye de mon ame.

Que

Que n'ai-je pour vous, ô mon Dieu! un cœur semblable à celui des Saints de votre ancien Testament! Que ne puis-je vous désirer avec l'ardeur des Patriarches, vous connoître & vous réverer comme les Prophêtes, vous aimer & m'attacher uniquement à vous comme les Apôtres.

EVANGILE.

Regardez l'Evangile que vous allez entendre comme la regle de votre foy & de vos mœurs: regle que Jesus-Christ lui-même vous a dressée, & que vous lui avez promis de suivre par les engagemens du Baptême: Regle cependant que vous observez si mal, & sur laquelle vous serez jugé sans adoucissement & sans appel.

CE ne sont plus, ô mon Dieu! les Prophêtes ni les Apôtres qui vont m'instruire de mes devoirs, c'est votre Fils unique, c'est sa parole que je vais entendre; mais helas! que me servira d'avoir cru que c'est votre parole, Seigneur Jesus, si je n'agis pas conformément à ma créance? Que me servira lorsque je paroitrai devant vous, d'avoir eu la foy sans le mérite de la charité & des bonnes œuvres?

Je crois, & je vis comme si je ne croyois pas, ou comme si je croyois un Evangile contraire au votre. Ne me jugez pas, ô mon Dieu! sur cette opposition perpétuelle que je mets entre vos maximes & ma conduite. Je crois, mais inspirez-moi le courage & la force de pratiquer ce que je crois. A vous, Seigneur, en reviendra toute la gloire.

Credo.

Affermissez ici votre foy. Tout ce que l'Eglise vous propose à croire est fondé sur la parole de Dieu annoncée par les Prophêtes, révelée dans les Ecritures, déclarée par les Miracles, verifiée dans l'établissement de la Foy, confirmée par les Martyrs, & renduë sensible par la sainteté de notre Religion, & par le solide contentement de ceux qui la professent avec fidelité.

JE crois en un seul Dieu le Pere tout-puissant, Créateur de l'Univers, en Notre Seigneur Jesus-Christ son Fils unique, parfaitement semblable à lui, saint, puissant, éternel, Dieu comme lui. Je crois que ce Fils adorable s'est fait homme pour l'amour de nous, qu'il a souffert, qu'il est mort, qu'il

est

eſt réſuſcité, qu'il eſt monté au Ciel, qu'il en deſcendra pour juger les hommes, & qu'enſuite il continuëra un regne éternellement heureux.

Je crois au Saint Eſprit, Dieu comme le Pere & le Fils, procedant de l'un & de l'autre, & partageant la même gloire avec eux; ſource de vie, auteur de la ſanctification des hommes, & la lumiere des Prophêtes. Je crois une Egliſe Sainte, Catholique, Apoſtolique; un Baptême inſtitué pour la rémiſſion des pechês: & plein de confiance en la miſéricorde de mon Dieu, j'attens la réſurrection des morts, & la vie éternelle. Ainſi ſoit-il.

OFFERTOIRE.

Songez au bonheur inconcevable que vous avez de trouver dans ce Sacrifice de quoi honorer parfaitement Dieu, le remercier d'une maniere qui égale ſes dons, effacer entiérement vos pechés, & obtenir, tant pour vous, que pour les autres, toutes les graces dont vous avez beſoin, & mettez à profit tous les précieux momens de cet ineſtimable bonheur.

PEre infiniment ſaint, Dieu tout-puiſſant & éternel, quelque indigne que

je ſois de paroître devant vous, j'oſe vous préſenter cette Hoſtie par les mains du Prêtre, avec l'intention qu'a euë Jeſus-Chriſt mon Sauveur, lorſqu'il inſtitua ce Sacrifice, & qu'il a encore au moment, qu'il s'immole ici pour moi.

Je l'offre pour reconnoître votre ſouverain domaine ſur moi & ſur toutes les créatures. Je vous l'offre pour l'expiation de mes pechés, & en action de grace de tous les bienfaits dont vous m'avez comblé.

Je vous l'offre enfin, mon Dieu, cet auguſte Sacrifice, afin d'obtenir de votre infinie bonté, pour moi, pour mes Parens, pour mes Bienfaiteurs, mes amis & mes ennemis, ces graces précieuſes de ſalut, qui ne peuvent être accordées à un pecheur, qu'en vûë des mérites de celui qui eſt le juſte par excellence, & qui s'eſt fait victime de propitiation pour tous.

Mais en vous offrant cette adorable victime, je vous recommande, ô mon Dieu! toute l'Egliſe Catholique,

N. S. P. le Pape, notre Evêque, tous les Pasteurs des ames, notre Roy, la Famille Royale, les Princes Chrétiens, & tous les Peuples qui croyent en vous.

Souvenez vous aussi, Seigneur des fideles Trépassés, & en considération des mérites de votre Fils, donnez-leur un lieu de rafraichissement, de lumiere & de paix.

N'oubliez pas, mon Dieu, vos ennemis & les miens; ayez pitié de tous les Infideles, des Herétiques, & de tous les pecheurs; comblez de benedictions ceux qui me persécutent, & me pardonnez mes pechés, comme je leur pardonne tout le mal, qu'ils me font, ou qu'ils voudroient me faire. Ainsi soit-il.

PREFACE.

Elevez-vous en esprit dans le Ciel jusqu'au pied du Trône de la Divinité. Là pénetré d'une sainte & respectueuse crainte à la vûë de cette éclatante Majesté, rendez-lui vos hommages, & mêlez vos loüanges aux celestes Cantiques des Anges & des Cherubins qui l'environnent.

VOici l'heureux moment, où le Roy des Anges & des hommes va paroitre.

roitre. Seigneur, remplissez-moi de votre esprit; que mon cœur dégagé de la terre, ne pense qu'avous. Quelle obligation n'ai-je pas de vous benir & de vous loüer en tout tems & en tout lieu, Dieu du ciel & de la terre, Maitre infiniment grand, Pere tout-puissant & éternel?

Rien n'est plus juste, rien n'est plus avantageux que de nous unir à Jesus-Christ, pour vous adorer continuellement. C'est par lui que tous les Esprits bienheureux rendent leurs hommages à votre Majesté; c'est par lui que toutes les Vertus du ciel, saisies d'une frayeur respectueuse, s'unissent pour vous glorifier. Souffrez, Seigneur, que nous joignions nos foibles loüanges à celles de ces saintes intelligences, & que de concert avec elles nous disions dans un transport de joye & d'admiration.

SANCTUS.

SAint, Saint, Saint est le Seigneur, le Dieu des Armées. Tout l'Univers ste rempli de sa gloire. Que les Bienheu-

reux le beniſſent dans le ciel. Beni ſoit celui qui nous vient ſur la terre, Dieu & Seigneur, comme celui qui l'envoye.

CANON.

Repréſentez-vous ici l'Autel, ſur le quel JESUS-CHRIST va ſe rendre, comme le Trône de ſa miſericorde, où vous avez droit de vous préſenter pour expoſer tous vos boſoins, pour demander & pour obtenir. Dieu qui nous donne ſon propre Fils peut-il nous refuſer quelque choſe ?

NOus vous conjurons au nom de JESUS-CHRIST votre Fils, & notre Seigneur ô Pere infiniment miséricordieux! d'avoir pour agréable & de benir l'offrande que nous vous préſentons, afin qu'il vous plaiſe de conſerver, de deffendre & de gouverner votre ſainte Egliſe Catholique, avec tous les membres qui la compoſent, le Pape, notre Evêque, notre Roy, & généralement tous ceux qui ſont profeſſion de votre ſainte Foi.

Nous vous recommandons en particulier, Seigneur, ceux pour qui la juſtice, la reconnoiſſance & la charité nous obligent de prier; tous ceux qui

ſont

sont présens à cet adorable Sacrifice, & singuliérement N. & N. Et afin, gran Dieu, que nos hommages vous soient plus agréables, nous nous unissons à la glorieuse Marie toujours Vierge, Mere de notre Dieu & Seigneur Jesus-Christ, à tous vos Apôtres, à tous les bienheureux Martyrs, & à tous les Saints, qui composent avec nous une même Eglise.

Que n'ai-je en ce moment, ô mon Dieu, les désirs enflammés avec lesquels les saints Patriarches souhaitoient la venuë de Messie! Que n'ai-je leur foi & leur amour! Venez, Seigneur Jesus, venez aimable Réparateur du monde, venez accomplir un Mystere qui est l'abregé de toutes vos merveilles. Il vient cet Agneau de Dieu, voici l'adorable victime par qui tous les pechés du monde sont effacés.

ELEVATION.

Voilà votre Dieu, votre Sauveur & votre Juge. Soyez quelque tems dans le silence, comme saisi d'admiration à la vûë de ce qui se passe sur l'Autel. Rappellez toute votre ferveur, & livrez-vous aux sentimens que le respect, la confiance & la crainte sont capables d'inspirer.

Verbe

VErbe incarné, Divin JESUS, vrai Dieu & vrai Homme, je crois que vous êtes ici présent, je vous y adore avec humilité, je vous aime de tout mon cœur, & comme vous y venez pour l'amour de moi, je me consacre entiérement à vous.

J'adore ce Sang précieux que vous avez répandu pour tous les hommes, & j'espere, ô mon Dieu ! que vous ne l'aurez pas versé inutilement pour moi. Faites-moi la grace de m'en appliquer les mérites. Je vous offre le mien, aimable Jesus, en reconnoissance de cette charité infinie que vous avez euë de donner le votre pour l'amour de moi.

SUITE DU CANON.

Contemplez affectueusement votre Sauveur sur l'Autel. Meditez les Mysteres qu'il y renouvelle. Unissez le Sacrifice de votre cœur à celui de son Corps. Offrez le à Dieu son Pere, supliez-le d'accepter les prieres, que ce cher Fils lui fait pour vous, & priez vous même pour les autres.

QUelle seroit donc désormais ma malice & mon ingratitude, si après

avoir vû ce que je vois, je conſentois à vous offenſer ? Non, mon Dieu, je n'oublierai jamais, ce que vous me repréſentez par cette auguſte cérémonie, les ſouffrances de votre paſſion, la gloire de votre Réſurrection, votre Corps tout déchiré, votre Sang répandu pour nous, réellement préſent à mes yeux ſur cet Autel.

C'eſt maintenant, éternelle Majeſté, que nous vous offrons de votre grace véritablement & proprement la Victime pure, ſainte & ſans tache, qu'il vous a plû de nous donner vous-même, & dont toutes les autres n'étoient que la figure. Oüi, grand Dieu, nous oſons vous le dire, il y a ici plus que tous les Sacrifices d'Abel, d'Abraham & de Melchiſedech, la ſeule Victime digne de votre Autel, Notre-Seigneur JESUS Chriſt, votre Fils, l'unique objet de vos éternelles complaiſances.

Que tous ceux qui participent ici de la bouche, ou du cœur à cette ſacrée Victime, ſoient remplis de ſa bénédiction.

Que

Que cette bénédiction se répande, ô mon Dieu! sur les ames des Fideles qui sont morts dans la paix de l'Eglise, & particuliérement sur l'ame de N. & N. accordez lui, Seigneur, en vuë de ce Sacrifice la délivrance entiere de ses peines.

Daignez nous accorder aussi un jour cette grace à nous-mêmes, Pere infiniment bon; & faites nous entrer en société avec les saints Apôtres, les saints Martyrs, & tous les Saints; afin que nous puissions vous aimer & glorifier éternellement avec eux. Ainsi soit-il.

PATER NOSTER.

Nous voici avec JESUS sur un nouveau Calvaire. Tenons-nous au pied de sa Croix avec une tendre compassion comme Magdelaine, avec un amour fidele comme saint Jean; avec ésperance de se voir un jour dans sa gloire comme les autres Disciples. Regardons le quelquefois de loin,& pleurons nos pechés avec saint Pierre. Dites avec une humble confiance la Priere qu'il nous a lui-même apprise.

QUe je suis-heureux, ô mon Dieu, de vous avoir pour Pere! que j'ai de

joye de ſonger que le Ciel où vous êtes, doit être un jour ma demeure! Que votre ſain Nom ſoit glorifié par toute la terre. Regnez abſolument ſur tous les cœurs, & ſur toutes les volontés. Ne refuſez pas à vos enfans la nourriture ſpirituelle & corporelle. Nous pardonnons de bon cœur, pardonnez-nous, Soutenez-nous dans les tentations & dans les maux de cette miserable vie. Mais preſervez-nous du peché, le plus grand de tous les maux. Ainſi ſoit-il.

Agnus Dei.

Dieu qui eſt ſi glorieux dans le Ciel, ſi puiſſant ſur la terre, ſi terrible dans les enfers, n'eſt ici qu'un Agneau plein de douceur & de bonté. Jl y vient pour effacer les pechés du monde, & en particulier les vôtres: quel motif de confiance! quel ſujet de conſolation!

AGneau de Dieu immolé pour moi, ayez pitié de moi. Victime adorable de mon ſalut, ſauvez moi. Divin Médiateur, obtenez-moi la grace auprés de votre Pere, donnez-moi votre paix.

Com-

COMMUNION.

Pour communier ſpirituellement, renouvellez par un Acte de Foi le ſentiment que vous avez de la préſence de Jeſus-Chriſt. Formez un Acte de Contrition. Excitez dans votre cœur un déſir ardent de le reçevoir avec le Prêtre. Priez-le qu'il agrée ce déſir, & qu'il s'uniſſe à vous, en vous communiquant ſes graces.

Si vous voulez communier ſacramentalement, vous commencerez ici à dire les Prieres avant la Communion.

QU'il me ſeroit doux, ô mon aimable Sauveur! d'être du nombre de ces heureux Chrétiens, à qui la pureté de conſcience, & une tendre pieté permettent d'approcher tous les jours de votre ſainte Table!

Quel avantage pour moi ſi je pouvois en ce moment vous poſſèder dans mon cœur, vous y rendre mes hommages, vous y expoſer mes beſoins, & participer aux graces que vous faites à ceux, qui vous reçoivent réellement! Mais puiſque j'en ſuis trés indigne, ſuppléez, ô mon Dieu! à l'indiſpoſition de mon ame: pardonnez-moi tous mes pechés; je les déteſte de tout mon

cœur,

cœur, parce qu'ils vous déplaiſent. Recevez le déſir ſincere que j'ai de m'unir à vous. Purifiez-moi d'un ſeul de vos regards, & mettez-moi en état de vous bien reçevoir au plutôt.

En attendant cet heureux jour, je vous coniure, Seigneur, de me faire participant des fruits, que la Communion du Prêtre doit produire en tout le Peuple fidele, qui eſt préſent à ce Sacrifice. Augmentez ma foi par la vertu de ce divin Sacrement: fortifiez mon eſpérance: épurez en moi la charité: rempliſſez mon cœur de votre amour; afin qu'il ne réſpire plus qu'aprés vous, & qu'il ne vive plus que pour vous. Ainſi ſoit-il.

Dernieres Oraisons.

Efforcez-vous de rendre au Sauveur ſacrifice pour ſacrifice, en devenant la victime de ſon amour, en lui immolant toutes les recherches de l'amour propre, toutes les attentions du reſpect humain, toutes les repugnances, & toutes les inclinations, qui ne s'accordent pas avec l'accompliſſement de vos devoirs.

Vous venez, ô mon Dieu, de vous immoler

immoler pour mon ſalut, je veux me ſacrifier pour votre gloire. Je ſuis votre victime, ne m'épargnez point. J'accepte de bon cœur toutes les croix qu'il vous plaira de m'envoyer; je les benis, je les reçois de votre main, & je les unis à la votre.

Je ſors purifié de vos ſaints Myſteres; je fuirai avec horreur les moindres taches du peché, ſurtout de celui où mon panchant m'entraine avec plus de violence. Je ſerai fidele à votre Loi, & je ſui réſolu de tout perdre & de tout ſouffrir plutôt que de la violer.

BENEDICTION.

BEniſſez, ô mon Dieu, ces ſaintes réſolutions; beniſſez-nous tous par la main de votre Miniſtre, & que les effets de votre bénédiction demeurent éternellement ſur nous. Au nom du Pere, & du Fils, & du Saint Eſprit. Ainſi ſoit-il.

DERNIER EVANGILE.

VErbe divin, Fils unique du Pere, Lumiere du monde, venuë du ciel

pour nous en montrer le chemin, ne permettez pas que je ressemble à ce Peuple infidele, qui à refusé de vous reconoître pour le Messie. Ne souffrez pas que je tombe dans le même dereglement que ces malheureux, qui ont mieux aimé devenir esclaves de Satan, que d'avoir part à la glorieuse adoption d'enfans de Dieu, que vous veniez leur procurer.

Verbe fait chair je vous adore avec le respect le plus profond; je mets toute ma confiance en vous seul; espérant fermement que, puisque vous êtes mon Dieu, & un Dieu qui s'est fait homme, afin de sauver les hommes vous m'accorderez les graecs necéssaires pour me sanctifier, & vous posseder éternellement dans le ciel. Ainsi soit il.

Ne sortez point de l'Eglise sans avoir témoigné votre reconnoissance pour toutes les graces que Dieu vous a faites dans ce Sacrifice. Conservez-en précieusement le fruit, & faites qu'on demeure convaincu, en vous voyant, que vous avez profité de la mort & de l'immolation d'un Dieu Sauveur.

PRIE-

PRIERE
APRES LA SAINTE MESSE.

SEigneur, je vous remercie de la grace, que vous m'avez faite, en me permettant aujourd'hui d'aſſiſter au Sacrifice de la ſainte Meſſe, préferablement à tant d'autres, qui n'ont pas eû le même bonheur, & je vous demande pardon de toutes les fautes que j'y ai commiſes par la diſſipation & la langueur où je me ſuis laiſsé aller en votre préſence. Que ce Sacrifice, ô mon Dieu! me purifie pour le paſſé & me fortifie pour l'avenir.

Je vais préſentement avec confiance aux occupations où votre volonté m'appelle. Je me ſouviendrai toute cette journée de la grace que vous venez de me faire, & je tâcherai de ne laiſſer échaper aucune parole, aucune action; de ne former aucun deſir, aucune penſée qui me faſſe perdre le fruit de la Meſſe, que je viens d'entendre. C'eſt ce que je me propoſe avec le ſecours de votre ſainte grace. Ainſi ſoit-il.

PRI-

PRIERES

POUR LA CONFESSION.

IL n'eſt rien de plus important dans le Chriſtiniſme, que de reçevoir avec les diſpoſitions néceſſaires le Sacrement de Pénitence. Jl ne faudroit s'en approcher qu'une fois avec ferveur pour devenir Saint. Cependant aprés pluſieurs Confeſſions, on ſe trouve toujours les mêmes qu'auparavant. D'où vient cela? de notre négligence à nous y bien diſpoſer, & de ce que nous n'apportons pas toujours à ce Sacrement toutes les conditions qu'il demande.

Pour donc n'avoir pas le malheur de trouver la mort où vous cherchez la vie, inſtruiſez-vous à loiſir & à fond de ce qui eſt requis pour faire une bone Confeſſion. Confeſſez-vous ſouvent, & tant qu'il ſe pourra au méme Confeſſeur, jamaïs par routine & par habitude, & toujours comme ſi c'étoit pour mourir incontinent aprés. Rentrez sérieuſement en vous-même, & vous examinez ſur les points ci-après marqués. Mais que votré application principale ſoit d'exciter la douleur de vos pechés, & de la témoigner à Dieu par de fervens Actes de Contrition, tirez du cœur plutôt que des livres. Demandez-la dès la veille & tout le jour de votre Confeſſion: faites pour cela quelque bonnes œuvres: allez la demander à JESUS-CHRIST au S. Sacrement. Accompagnez cette douleur d'une forte réſolution de ne plus pecher, & de prendre les moyens les plus efficaces pour éviter les rechûtes. Ap-

Approchez de Tribunal de la réconciliation avec des sentimens du respect & d'amour, de confusion & de courage, de crainte & de confiance. Déclarez-y toutes vos fautes d'une maniere nette, simple, précise & discréte; avec humilité & sincerité comme si vous parliez à Dieu. Ecoutez ce qu'il vous dit par la bouche de son Ministre. Recevez avec de grands sentimens de reconnoissance l'application du Sang & des satisfactions de JESUS-CHRIST. Unissez votre penitence à celle qu'il à faite pour vous, acquittez-vous en au plutôt, & songez efficacement à vous punir de vos fautes passées, & à vous en corriger.

AVANT LA CONFESSION.

Demander à Dieu d'approcher du Sacrement avec les dispositions nécessaires.

DIeu Saint, qui êtes toujours favorablement disposé à reçevoir le pecheur, & a lui pardonner, jettez les yeux sur une ame, qui retourne à vous de bonne foi, & qui cherche à laver ses taches dans les eaux salutaires de la pénitence. Faites-moi la grace, ô mon Dieu! d'en approcher avec les dispositions nécessaires. Soyez dans mon esprit, afin que je connoisse tous mes pechés.

pechés. Soyez dans mon cœur, afin que je les déteste. Soyez dans ma bouche, afin que je les confesse, & que j'en obtienne la rémission.

Invoquer le secours du Saint Esprit pour connoître ses fautes.

ESprit Saint, source de lumiere, daignez répandre un de vos rayons dans mon cœur, & venez m'aider à connoître mes pechés. Montrez-les-moi, Seigneur, aussi distinctement, que je les connoîtrai, quand au sortir de cette vie il me faudra paroître devant vous pour être jugé.

Faites-moi connoître, ô Dieu Saint! & le mal que j'ai fait & le bien que j'ai omis. Faites-moi voir le nombre & la grandeur de mes infidelités dans votre service. Faites que je sçache combien de fois & jusqu'à quel point j'ai offensé le prochain, le tort que je me suis fait à moi-même, & les fautes que j'ai commises contre les devoirs de mon état.

Eclairez-moi, & ne souffrez pas, ô

Dieu de vérité! que l'amour criminel que j'ai pour moi, me séduise & m'aveugle: ôtez le voile qu'il me met devant les yeux; afin que rien ne m'empêche de me bien connoître moi-même, & de me faire connoître, autant, qu'il est néceſſaire, à celui qui tient ici votre place.

Examinez-vous ſur les pechés qu'on peut commettre.

CONTRE DIEU

Sur la Foy. Par doutes volontaires, curioſités, ſuperſtitions, ſonges, bonne avanture, lectures défenduës, railleries ſur les choſes ſaintes, négligence à s'inſtruire de ſa Religion.

Sur l'Eſperance. Par défiance de la miséricorde de Dieu, préſomption de ſa bonté, ou de nos propres forces, manque de ſoumiſſion, découragement volontaire, dégoût, déſeſpoir.

Sur la Charité. Par murmure contre la Providence, réſiſtance volontaire aux inſpirations, négligence à empêcher le mal quand on le doit & qu'on le peut; en péchant par reſpect humain, en partageant ſon cœur entre Dieu & quelqu'autre choſe qu'on ne doit pas aimer, ou n'aimer que pour Dieu; n'aimant pas le prochain pour l'amour de Dieu.

Sur la Religion. En omettant ſes devoirs de pieté, ſes prieres, la Meſſe, ſa pénitence, ou en

s'en

s'en acquittant mal. En commettant des irreverences dans l'Eglise, postures immodestes, discours, vûë égarée, distractions volontaires. En violant les saints jours de Dimanches & de Fêtes par le travail, vente ou achat, par les jeux, les divertissemens, les compagnies qui détournent du service de Dieu. En faisant de faux sermens; en mentant; en prenant le Nom de Dieu en vain; en jurant à la légere; en pratiquant la simonie dans la recherche ou la collation d'un Benefice; en manquant à loüer Dieu, à lui rendre grace de ses bienfaits, à se soumettre à ses saintes volontés.

CONTRE LE PROCHAIN.

En Pensée. Par jugemens témeraires, mépris de sa personne, de ses actions. Par envie, haine, aigreur, aversion, désir de vengeance. Jl faut déclarer si ces sentimens ont été volontaires; s'ils ont duré; s'ils ont parû au dehors, si c'est contre des Supérieurs.

En Paroles. Par des calomnies. Par des médisances faites, entenduës, non empéchées, médisances en chansons, livres, écrits & plaidoyers diffamatoires. Jl faut dire par quel motif on les a faits, devant combien de personnes, si elles sont de conséquence & préjudiciables. Par discours contre la charité, raports mal-à propos vrais ou faux, semences de divisions, railleries, mépris. Par mauvais conseils, flatteries, applaudissement au mal. Par faux témoignages, déclaration du secret, ou des fautes d'autrui. Par contumelies, reproches, paroles outrageantes, imprécations, malédictions.

En action. Par l'injuste dètention du bien d'autrui, Contrats, prêts usuraires, tromperies, ou infidelités dans les marchés, ventes, achats, jeux, ouvrages, commission; en falsifiant, survendant, se compensant, s'appropriant des restes, laissant dé-perir, dérobant, recelant, ou achetant une chose dérobée; en négligeant l'ouvrage; en donnant ou détournant des biens de Communauté. Par scandal, complaisance criminelle, mauvais exemple.

En omission. Par négligence à restituer, à s'acquitter des devoirs de mari & d'épouse, amour, fidelité, respect, deference, soumission, support, patience; de pere & mere, de maitre & de maitresse, instruction, bon exemple, correction, établissement, justice, charité, d'enfant, de domestique, respect, amour, obéïssance, secours, fidelite; de Magistrats, de Gens de Justice, d'Ouvriers, &c.

CONTRE SOI - MESME.

Par orguëil. En s'estimant trop; en parlant avantageusement de soi; recherchant les honneurs; ayant pour soi une vaine complaisance, & du mépris pour les autres; trompant le monde par hypocrisie, & par une modestie affectée.

Par avarice. En ne faisant pas des aumônes selon son pouvoir; en s'attachant trop aux biens de la vie; en s'inquiétant trop pour l'avenir; en se refusant, & refusant à d'autres le néceffaire.

Par envie. En méprisant & décriant les autres; en se réjouissant du mal, & s'affligeant du bien qui leur arrive; en souhaitant avec jalousie ce qu'ils ont.

Par

Par impureté. En pensée deshonnétes & volontaires, s'y arrétant négligemment, y prénant plaiſir, ſoit qu'on déſire de faire le mal qu'on penſe, ſoit qu'on n'en ait aucun déſir, mais que l'on s'en tienne à une ſimple complaiſance : il faut dire ſi elles ont causé des mouvemens dereglés. En paroles, diſant ou entendant avec plaiſir des paroles ſales ou à double ſens ; en chantant des airs diſſolus, en y prétant l'oreille, en entretenant des converſations trop libres & trop familieres, ſur-tout avec different ſexe, ou en les ſouffrant dans ceux qu'on doit réprendre. En regards, conſiderant par curioſité & par ſenſualité de mauvais objets, comme tableaux, mauvis livres, en allant ou menant les autres dans des aſſemblées criminelles ou dangereuſes; en s'expoſant dans l'occaſion de pecher, ou en la donnant aux autres, comme de préter de mauvais livres, de porter des habits immodeſtes, & peu fermés. En actions, prenant ſur ſoi ou ſur les autres des libertés ſenſuelles, en les permettant; baiſers laſcifs, attouchemens, ſecretes & infames habitudes, le peché honteux, tout ce qui n'eſt point permis entre perſonnes mariées.

Jl faut tout exprimer, & le plus modeſtement qu'il ſe peut; déclarer les circonſtances qui changent, ou qui augmentent le peché; & dire ſi l'on a employé ou négligé les moyens de ſe défaire d'une ſi dangereuſe & ſi damnable paſſion. Bien examiner ce qui eſt volontaire ou involontaire, ce qui eſt de pure négligence, ou de goût & de complaiſance en cette matiere, le nombre des pechés, le tems que l'habitude a duré, l'occaſion qu'on y a donnée, avec qui l'on a peché, ou déſi-

ré

ré de pecher, ſans néanmoins nommer perſonne, &c.

Par gourmandiſe. En mangeant ou bûvant avec exces, en y excitant les autres; frequentant les cabarets au lieu d'étre à l'Office divin, ou de travailler; cherchant à ſatisfaire ſes appetits, mangeant ſans regles & avec ſenſualité; manquant aux jeûnes ou abſtinences.

Par colere. En ſe laiſſant aller au dépit & à l'emportemens ſans ſe retenir; diſant des paroles injurieuſes; donnant des malédictions; ſouhaitant du mal; donnant occaſion aux autres de s'emporter; ſe querellant; frappant, perſeverant dans ſa colere, refuſant de pardonner, & de contribuer à la réconciliation. Les enfans & les Domeſtiques doivent s'accuſer des ſujets d'impatience qu'ils ont donnés.

Par pareſſe. En ſe négligeant ſur la fréquentation des Sacremens, la Priere, les Sermons, la mortification de ſes paſſions, l'uſage des moyens de ſe corriger, la fuite des occaſions, l'étude de ſes devoirs, le reglement de ſon tems & de ſes affaires temporelles, le ſoin de ſon éternité.

Pour une Confeſſion ordinaire & frequente on peut ſe contenter du petit examen qui eſt à la Priere du ſoir.

Témoigner ſa douleur par un Acte de Contrition.

QUel ſujet de confuſion pour moi, ô mon Dieu! de tomber toujours dans

dans les mêmes fautes, si souvent, si facilement, & après vous avoir tant de fois promis de ne les plus commettre! Ai-je bien pû pecher en votre présence, pour si peu de chose, connoissant combien le peché vous déplaît, & abusant même de vos bienfaits pour vous offenser! ô mon Dieu, mon Pere, le meilleur & le plus patient de tous les Peres! appaisez votre colere: pardonnez-moi, & ne me punissez pas selon la rigueur de votre Justice.

Laissez-vous toucher, ô mon Dieu! par les regrets d'un cœur véritablement contrit, d'un cœur plus marri de ses fautes pour le déplaisir que vous en avez reçû, que pour la peine qu'elles ont méritée. Laissez-vous toucher par les regrets d'un cœur sincerement affligé de vous avoir déplû, vous qui êtes infiniment bon, & si digne d'être infiniment aimé.

Pardon, mon Dieu, pour tout le mal que j'ai commis, & que j'ai fait commettre: pardon pour tout le bien que

que je n'ai pas fait & que je devois faire, ou que j'ai mal fait: pardon pour tous les pechés que je connois & que je ne connois pas. Je les déteste; je les désavoue: je voudrois les effacer de mon sang, & réparer au prix même de tout ce que j'ai de plus cher, le déplaisir qu'ils vous ont causé.

O si mes regrets pouvoient égaler mes fautes! Suppléez à ma douleur, Sauveur agonisant dans le Jardin des Olives; mettez dans mon cœur une goutte de cette mer d'amertume dont votre ame fut alors pénetrée; que je sois triste de mon peché, & triste jusqu'à la mort.

Former un bon propos.

JE devois plutôt mourir, que de vous offenser, ô mon Dieu! mais puisque j'ai eu ce malheur, & que le passé n'est plus à moi, je vais prendre de si fortes résolutions pous l'avenir, qu'avec le secours de votre grace, je serai désormais sur mes gardes, & plus atttentif à ne rien faire qui vous déplaise. J'éviterai avec soin

le

le peché, les ſources, & les occaſions du peché, & particuliérement de celui que l'habitude, la malice, ou la foibleſſe me font commettre avec plus de facilité.

Je veux ſincerement me ſervir pour cela des moyens qui me ſeront ſuggerés par votre Miniſtre, dont j'écouterai toutes les paroles, comme ſi elles ſortoient de votre bouche; pleinement perſuadé que c'eſt vous, mon Dieu, qui me parlez par la ſienne dans les avis ſalutaires qu'il me donne, & que c'eſt à vous que je répons, & que je promets dans les réponſes & dans les promeſſes que je lui fais.

Eſperer en la miséricorde de Dieu.

JE ſçai, ô mon Dieu! juſqu'à quel point je vous ai offensé, & ce que je devrois attendre de votre indignation, ſi votre infinie miséricorde, & les mérites de JESUS-Chriſt mon Sauveur n'appaiſoient votre Juſtice, & ne ſollicitoient ma grâce auprès de vous.

Non, mon Dieu, vous ne rejetterez pas la priere, que ce Fils aimable & innocent vous fait pour un coupable, qui connoît ſes fautes, & qui va les déclarer au Miniſtre, à qui vous avez donné le pouvoir de les remettre.

C'eſt dans cette eſperance, ô Dieu de bonté! que je me préſente au ſacré Tribunal; plein de confiance, qu'en m'accuſant de mes pechés entiérement, ſincerement, & avec humilité, vous ratifierez dans le ciel la ſentence d'abſolution, qui ſera prononcée en ma faveur ſur la terre.

Se recommander à la Sainte Vierge & à l'Ange Gardien.

VIerge ſainte, Mere de grace, Mere de miséricorde, & Refuge aſsûré des pauvres pecheurs, intercédez à ce moment pour moi, afin que la Confeſſion que je vais faire ne me rende pas plus criminel; mais que j'y trouve au contraire le pardon de tout le paſsé, & les graces néceſſaires pour ne plus pecher à l'avenir.

Mon bon Ange, fidele & zélé Gardien de mon ame, qui avez été témoin de mes chûtes, aidez-moi à me relever, & faites que je trouve dans ce Sacrement la grace de ne plus retomber. Ainsi soit-il.

Approchez du Confessional avec le recuëillement, le silence & la modestie que vous auriez, si JESUS Christ visiblement & en personne étoit en la place du Prêtre, & que vous dûssiez vous confesser à lui. Tenez vous en sa presence dans les sentimens de confusion, de douleur, & de patience d'un criminel, qui paroit devant son Juge. Peut-on s'humilier assez quand on a merité l'Enfer, & qu'on cherche à obtenir sa grace?

APRÈS LA CONFESSION.

Former un Acte de Foi sur les effets du Sacrement.

O Serois-je me persuader, ô mon Dieu! que de criminel que j'étois il n'y à qu'un moment, me voici par la grace du Sacrement justifié, & entierement lavé de mes taches. Ouï, Dieu de bonté, je viens d'être absous, & cette sentence de miséricorde me remet dans

vos

vos bonnes graces, ſi comme je le ſouhaite & que j'eſpere de l'avoir fait, j'y ai apporté les diſpoſitions néceſſaires.

C'eſt l'effet du Sang précieux que vous avez répandu pour moi, aimable Rédempteur des hommes. C'eſt à vos ſacrées playes, dont la vertu a guéri les miennes, que je dois ma réconciliation & mon ſalut.

Remercier Dieu.

O Mon ame ! remercie le Seigneur ton Dieu, & reconnois les prodiges de ſa miséricorde à ton égard. Pour les effroyables ſupplices auſquel tu étois juſtement condamnée, ce Dieu de bonté veut bien ſe contenter d'une ſatisfaction legere, pardonner tout & oublier tout. Mon Dieu, il faut être ce que vous êtes, un Dieu plein de douceur, plein de miséricorde, pour en uſer ainſi envers de ſi miſérables créatures.

Que vous êtes bon, ô mon Dieu j'en fais aujourd'hui une experience

bien douce. Mais comment pourrai-je vous en témoigner ma reconnoissance; le moins que je puisse, ô Divin Réparateur de mon ame, c'est de vous offrir aujourd'hui, & tous les jours de ma vie un sacrifice de loüanges; c'est de bénir & d'exalter sans cesse votre infinie miséricorde.

Je le fais de tout mon cœur, ô mon Dieu! & je le ferai jusqu'à la mort: toute ma vie je glorifierai un Dieu si bon, le meilleur de tous les Maîtres, le plus doux & le plus aimable de tous les Peres.

Réïterer la résolution de ne plus pecher.

MOn Dieu, ce que vous venez de faire en ma faveur, m'inspire une haine toute nouvelle pour le peché, & me fait prendre une forte résolution de n'en plus commettre. Je vous conjure donc, ô mon Dieu! d'augmenter en moi, le désir que j'ai de changer de vie. Fortifiez par votre grace la résolution où je suis de ne plus pecher; & rendez efficace le propos que je fais d'éviter toutes les occasions du peché

&

& sur-tout du peché qui vous déplaît en moi depuis un si long-tems.

Je vais commencer, ô mon Dieu, & faire voir dès ce moment, que j'ai eu le bonheur de me réconcilier avec vous. On s'appercevra dès ajourd'hui par la régularité de ma conduite, que vous êtes avec moi. J'en prendrai tous les moyens; je me ferai pour cela les dernieres violences; je me combattrai sans cesse, sûr de votre secours & de la victoire; plus sûr encore que si j'ai assez de courage pour triompher de moi-même sur la terre, j'aurai le bonher de regner éternellement avec vous dans le Ciel. Ainsi soit-il.

PRIERES.

POUR LA SAINTE COMMUNION.

VOici l'abregé des merveilles du Tout-puissant, le Sacrement le plus auguste, le plus saint, & le plus capable de nous sanctifier. JESUS-Christ s'y trouve en personne; il y agit en Dieu; il y vient les mains pleines de graces, & il ne souhaite rien tant, que de nous les communiquer.

Une seule Communion bien faite peut nous établir constamment dans le bien, de maniere que le Sacrement du Corps de JESUS Christ soit pour

ur nous un gage de vie éternelle, qui est la fin que notre divin Sauveur s'est proposée en se donnant à nous.

Cependant tant de personnes communient, & si peu retirent de la Communion ce grand avantage! d'où vient un si étonnant prodige? c'est que plusieurs, ainsi que Judas, communient en peché, & cette Manne céleste se tourne pour eux en un poison mortel, C'est qu'un grand nombre approchent de la sainte Table sans être suffisamment disposez pour profiter du sacré Banquet, & cette source intarissable de tout bien qui leur étoit ouvert, coule inutilement pour eux.

Apportons-y donc les dispositions nécessaires. Dispositions éloignées; c'est-à-dire, une grande pureté de conscience, ou du moins une forte application à l'acquerir; une fidelité constante à remplir les devoirs de notre état; un ésir ardent de répondre aux desseins qu'a le Fils de Dieu en se donnant à nous. Dispositions prochaines; elles consistent dans les exercices qui précedent, qui accompagnent, & qui suivent cette sainte action.

Dés la veille, dressez à cette intention tout ce que vous ferez: tenez-vous dans un plus grand recueillement: pratiquez quelques bonnes œuvres: lisez quelque chose du quatriéme Livre de l'Jmitation: allez rendre visite à celui que vous devez recevoir: produisez intérieurement les Actes des vertus qui ont le plus de liaison avez ce Sacrement, de foi, d'humilité, de douleur de vos fautes, de désir, de joye, d'esperance. Finissez la journée, & tâchez de vous endormir avec cette pensée consolante: *Je dois demain recevoir mon Dieu.* Rappellez-la le lendemain en vous éveillant, & méditez le matin.

Allez

Allez à l'Eglise avec modestie, attendez-y votre bonheur en produisant les Actes dont nous avons déja parlé, de foi, d'humilité, de contrition, d'amour, Reiterez-les encore avec une devotion nouvelle quand vous posséderez le Sauveur. Menagez les momens d'un tems si précieux. Remerciez, offrez, demandez, formez de généreuses résolutions. Votre pieté vous suggerera les sentimens convenables. Excitez les en vous même en lisant les Prieres suivantes. Lisez-les lentement, rendez vous les propres; faites les passer des yeux dans le cœur : C'est-là qu'elles doivent s'allumer, vous enflammer, & vous élever avec ferveur jusques dans le Ciel.

AVANT QUE DE COMMUNIER.
ACTE DE FOI.

Dieu du Ciel & de la Terre, Sauveur des hommes, vous venez à moi, & j'aurai le bonheur de vous recevoir! Qui pourroit croire un semblable prodige, si vous ne l'aviez dit vous-même? Oüi, Seigneur, je crois que c'est vous même que je vais recevoir dans ce Sacrement; vous-même qui étant né dans une crêche, avez voulu mourir pour moi sur la croix, & qui tout glorieux que vous êtes dans le Ciel,

Ciel, ne laissez pas d'être caché sous ces especes adorables.

Je le crois, mon Dieu, & je m'en tiens plus assûré, que si je le voyois de mes propres yeux. Je le crois, par ce que vous l'avez dit, & que j'adore votre sainte parole. Je le crois, & malgré ce que mes sens & ma raison peuvent me dire, je renonce à mes sens & à ma raison, pour me captiver sous l'obéissance de la Foi.

Je le crois, & s'il falloit souffrir mille morts pour la confession de cette verité, aidé de votre grace, ô mon Dieu! je les souffrirois plutôt, que de démentir sur ce point ma créance & ma religion.

Verè tu es Deus absconditus, Deus Salvator, Js: 12
Credo Domine, adjuva incredulitatem meam. *Matth.* 9.

ACTE D'HUMILITÈ.

QUi suis-je, ô Dieu de gloire & de Majesté! Qui suis je, pour que vous daigniez jetter les yeux sur moi? D'où me vient cet excès de bonheur,

que mon Seigneur & mon Dieu veuille venir à moi ? Moi pecheur, moi ver de terre, moi plus méprisable que le néant, approcher d'un Dieu aussi Saint; manger le Pain des Anges; me nourrir d'une chair divine. . . . Ah! Seigneur, je ne le mérite pas; j'en suis infiniment indigne.

Roy du Ciel, Auteur & Conservateur du Monde, Monarque universel, je m'anéantis devant vous, & je voudrois pouvoir m'humilier aussi profondément pour votre gloire, que vous vous abaissez dans ce Sacrement pour l'amour de moi: Je reconnois avec toute l'humilité possible & votre souveraine grandeur, & mon extrême bassesse. Tout ce que je puis dire, ô mon Dieu! c'est que je suis trés indigne de la grace que vous daignez me faire aujourd'hui.

Unde hoc mihi? *Luc:* 2.
Domine, non sum dignus ut intres sub tectum meum. *Matt:* 8.

ACTE DE CONTRITION.

VOus venez à moi, Dieu de bonté

&

& de miséricorde; hélas! mes pechés devroient bien plutôt vous en éloigner. Mais je les désavoüe en votre présence, ô mon Dieu! Sensible au déplaisir qu'ils vous ont causé, touché de votre infinie bonté, résolu sincerement de ne les plus commettre, je les déteste de tout mon cœur, & vous en demande très-humblement pardon. Pardonnez-les-moi, mon Pere, mon aimable Pere, puisque vous m'aimez encore jusqu'à permettre que je m'approche aujourd'hui de vous, pardonnez les-moi.

Je suis déja lavé, comme je l'espere, par le Sacrement de Pénitence; mais lavez-moi, Seigneur, encore davantage; purifiez-moi des moindres soüillures, créez dans moi un cœur nouveau, & renouvellez jusqu'au fond de mes entrailles cet esprit d'innocence, qui me mette en état de vous recevoir dignement.

Ampliùs lava me ab iniquitate mea. *Ps.* 50. Cor mundum crea in me Deus, & spiritum rectum innova in visceribus meis. *Ps.* 50.

ACTE D'ESPERANCE.

VOus venez à moi, divin Sauveur des ames, que ne dois-je pas esperer de vous? que ne dois-je pas attendre de celui, qui se donne entiérement à moi?

Je me présente donc à vous, ô mon Dieu! avec toute la confiance que m'inspire votre puissance infinie & votre infinie bonté. Vous connoissez tous mes besoins; vous pouvez les soulager; vous le voulez; vous m'invitez de venir à vous; vous me promettez de me secourir. Hé bien, mon Dieu, me voici. Je viens sur votre parole. Je me présente à vous avec toutes mes foiblesses, mon aveuglement & mes miseres: & j'espere que vous me fortifierez, que vous m'éclairerez, que vous me soulagerez, que vous me changerez.

Je l'espere, sans crainte d'être trompé dans mon esperance. Car n'êtes vous pas, ô mon Dieu! le maître de mon cœur; & quand mon cœur sera-t'il plus absolument dans votre disposition, que quand vous y serez une fois entré?

Ecce Deus meus, fiducialiter agam in eo. *Pſ.* 11.
Domine, ecce quem amas, infirmatur. *Joan.* 11.

ACTE DE DESIR.

EST-il donc poſſible, ô Dieu de bonté ! que vous veniez à moi, & que vous y veniez avec un déſir infini de m'unir à vous ? O venez, le bien-aimé de mon cœur ! venez Agneau de Dieu; Chair adorable, Sang préciux de mon Sauveur, venez ſervir de nourriture à mon ame ! Que je vous voye, ô Dieu de mon cœur, ma joye, mes délices, mon amour, mon Dieu, mon tout !

Qui me donnera des aîles pour voler vers vous ? Mon ame éloignée de vous, incapable d'être remplie que de vous, languit ſans vous, vous ſauhaite avec ardeur, & ſoupire aprés vous ! ô mon Dieu, mon unique bien, ma conſolation, ma douceur, mon tréſor, mon bonheur & ma vie, mon Dieu & mon tout !

Venez donc, aimable JESUS ; & quelque indigne que je ſois de vous reçevoir, dites ſeulement une parole, &

je ferai purifié. Mon cœur eſt prêt, & s'il ne l'étoit pas, d'un ſeul de vos regards vous pouvez le préparer, l'attendrir, l'enflammer. Venez, Seigneur Jeſus, venez.

Deſiderat anima mea ad te, Deus. *Pſ.* 41.
Veni Domine JESU. *Cant:* 22.

APRES LA COMMUNION.

A ce moment que la plenitude de la Divinité habite corporellement en vous, entrez avec la Sainte Vierge dans une méditation profonde ſur les merveilles qui s'operent en votre faveur: regardez vous comme le Tabernacle vivant, où réſide le Saint des Saints. Arrêtez par cette pensée toutes les diſtractions de votre eſprit, tenez-vous dans un parfait recueillement.

ACTE D'ADORATION.

ADorable Majeſté de mon Dieu, devant qui tout ce qu'il y a de plus grand dans le Ciel, & ſur la Terre, ſe reconnoît indigne de paroître, que puis-je faire ici en votre préſence, ſi ce n'eſt de me taire, & de vous honorer dans le plus profond anéantiſſement de mon ame?

Je vous adore ô Dieu Saint! je rends

mes justes hommages à cette Grandeur suprême, devant laquelle tout genoüil fléchit; en comparaison de laquelle toute puissance n'est que foiblesse, toute prosperité que misere, & les plus éclatantes lumieres que ténebres épaisses.

A vous seul, Grand Dieu! Roy des siecles, Dieu immortel, à vous seul appartient tout honneur, & toute gloire. Gloire, honneur, salut & bénédiction à celui, qui vient au Nom du Seigneur. Beni soit le Fils éternel du Trés-Haut, qui daigne s'unir aujourd'hui si intimement à moi, & prendre possession de mon cœur.

Benedictus qui venit in nomine Domini. *Matt.* 21. Tu solus Dominus, tu solus altissimus, Jesu Christe. *Cant. Ang.*

ACTE D'AMOUR.

J'Ai donc enfin le bonheur de vous posseder, ô Dieu d'amour! Quelle bonté! Que ne puis-je y répondre! Que ne suis-je tout cœur pour vous aimer; pour vous aimer autant que vous êtes aimable, & pour n'aimer que

que vous ! Embraſez-moi, mon Dieu, brûlez, conſumez mon cœur de votre amour. Mon bien-aimé eſt à moi, JESUS, l'aimable JESUS ſe donne à moi. . Anges du Ciel, Mere de mon Dieu, Saints du Ciel & de la Terre, prêtez moi vos cœurs, donnez-moi votre amour pour aimer mon aimable JESUS.

Oüi je vous aime, ô Dieu de mon cœur! je vous aime de toute mon ame; je vous aime ſouverainement; je vous aime pour l'amour de vous, & avec une ferme réſolution de n'aimer jamais que vous. Je le jure, je le proteſte ; mais aſſûrez vous-même, ô mon Dieu! ces ſaintes réſolutions dans mon cœur qui eſt préſentement tout à vous.

Dilectus meus mihi & ego illi. *Cant.* 2.
Tu ſcis Domine, quia amo te. *Joan.* 21.

ACTE DE REMERCIMENT.

QUelles actions de graces, ô mon Dieu! pourront égaler les faveurs que vous me faites aujourd'hui ? Non content de m'avoir aimé juſqu'à mou-

rir pour moi, Dieu de bonté, vous daignez encore venir en personne m'honorer de votre visite, & vous donner à moi. O mon ame! glorifie le Seigneur ton Dieu; reconnois sa bonté; exalte sa magnificence; publie éternellement sa miséricorde.

C'est avec un cœur attendri & plein de reconnoissance, ô mon doux Sauveur! que je vous remercie de la grande grace que vous daignez me faire. J'ai été un infidele, un lâche, un prévaricateur; mais je ne veux pas être un ingrat. Je veux me souvenir éternellement qu'aujour-d'hui vous vous êtes donné à moi, & marquer par toute la suite de ma vie les obligations excessives que je vous ai, ô mon Dieu! en me donnant parfaitement à vous.

Quid retribuam Domino pro omnibus quæ retribuit mihi? *Ps.* 115.

Gratias agimus tibi, propter magnam gloriam tuam. *Cant. Ang.*

ACTE DE DEMANDE.

Vous êtes en moi, source inépuisable

ble de tous biens vous y êtes plein de tendresse pour moi, les mains pleines de graces, & prêt à les répandre dans mon cœur. Dieu bon, liberal & magnifique, répandez-les avec profusion; voyez mes besoins: voyez votre pouvoir. Faites en moi, ce pour quoi vous y venez; ôtez ce qui vous déplaît dans mon cœur; mettez-y ce qui peut me rendre agréable à vos yeux. Purifiez mon corps, sanctifiez mon ame; appliquez-moi les mérites de votre vie & de votre mort; unissez-vous à moi, chaste Epoux des ames; unissez-moi à vous; vivez en moi, afin que je vive en vous; que je vive de vous, & à jamais pour vous. Faites en moi ce pour quoi vous y venez, aimable Sauveur; accordez-moi les graces que vous sçavez m'être nécessaires. Accordez les mêmes graces à ceux & à celles pour lesquels je suis obligé de prier. Pourriez-vous, mon aimable Sauveur, me refuser quelque chose, aprés la grace que vous me faites aujourd'hui de vous donner vous-même à moi?

Non dimittam te donec benedixeris mihi. *Gen.* 33. Fac servo tuo secundùm misericordiam tuam. *Ps.* 118.

ACTE D'OFFRANDE.

VOus me comblez de vos dons, Dieu de miséricorde, & en vous donnant à moi, vous voulez que je ne vive plus que pour vous. C'est aussi, ô mon Dieu! le plus grand de tous mes désirs, que d'être entiérement à vous. Oüi, je veux que tout ce que j'aurai désormais de pensées, tout ce que je formerai ou que j'exécuterai de desseins, soit dans l'ordre de la parfaite soumission que je vous dois.

Je veux que tout ce qui dépend de moi, santé, forces, esprit, talent, credit, bien, réputation, ne soient employés que pour les intérêts de votre gloire. Assujétissez-vous donc, ô Roy de mon cœur! toutes les puissances de mon ame: regnez absolument sur ma volonté, je la soumets à la votre. Aprés la faveur dont vous m'honorez, je ne souffrirai pas qu'il y ait rien dans moi qui ne soit parfaitement à vous.

Ego

Ego ſervus tuus & filius ancillæ. tuæ. *Pſ.* 115.
Jn manus tuas, Domine, commendo ſpiritum meum. *Pſ.* 30.

ACTE DE BON PROPOS.

O le plus conſtant & le plus genereux de tous les amis! Qu'eſt-ce qui pourroit déſormais me séparer de vous? Je renonce de tout mon cœur à ce qui m'en avoit éloigné jusqu'ici, & je propoſe avec le ſecours de votre grace, de ne plus retomber dans mes fautes paſsées.

Ainſi donc, ô mon Dieu! plus de pensées, de déſirs, de paroles ou d'actions qui ſoient le moins du monde contraires à la pudeur ou à la charité; plus d'impatiences, de juremens, de menſonges, de querelles, de médiſances; plus d'omiſſions dans mes devoirs, ni de langueurs dans votre ſervice; plus de liaiſons ſenſibles, ni d'amitiés naturelles; plus d'attache à mes ſentimens, ni à mes commodités; plus de délicateſſe ſur les mépris & ſur les diſcours des hommes; plus de paſſion pour

pour l'eſtime & l'attention du monde. Plutôt mourir ô mon Dieu, plutôt expirer ici devant vous, que de jamais vous déplaire.

Vous êtes au milieu de mon cœur, divin JESUS; c'eſt en votre préſence que je conçois ces réſolutions, afin que vous les confirmiez, & que votre adorable Sacrement que je viens de reçevoir, en ſoit comme le ſceau, qu'il ne me ſoit jamais permis de violer. Confirmez donc, ô Dieu de bonté, le déſir que j'ai d'être uniquement à vous, & de ne vivre plus que pour votre gloire. Ainſi ſoit-il.

Juravi & ſtatui cuſtodire judicia juſtitiæ tuæ. *Pſ.* 118.

Confirma hoc Deus, quod operatus es in nobis. *Pſ.* 76.

PRIERE

Pour demander la Bénédiction du Très Saint Sacrement.

DIvin Sauveur de nos ames, qui avez bien voulu nous laiſſer votre précieux Corps & votre précieux Sang dans

le

le trés-Saint Sacrement de l'Autel;je vous y adore avec un profond respect: je vous remercie trés-humblement de toutes les graces que vous nous y faites ; & comme vous y êtes la source de toutes les bénédictions,je vous conjure de les répandre, aujourd'hui sur moi, & sur ceux & celles pour lesquels j'ai intention de vous prier.

Mais afin que rien n'arrête le cours de ces bénédictions, ôtez de mon cœur tout ce qui vous déplaît, mon Dieu; pardonnez-moi mes pechés je les déteste sincerement pour l'amour de vous; purifiez mon corps;sanctifiez mon ame; bénissez moi, mon Dieu, d'une bénédiction semblable à celle que vous donnâtes à vos Disciples en les quittant pour monter au Ciel.

Bénissez-moi d'une bénédiction qui me change, qui me consacre, & qui m'unisse parfaitement à vous; qui me remplisse de votre esprit,& qui me soit dès cette vie un gage afsûré de la bénédiction que vous préparez à vos Elûs. Je vous la demande, au Nom du Pere, & du Fils, & du Saint Esprit. Ainsi soit-il.

PRATIQUE DE DEVOTION
Pour tous les jours de la Semaine.

LE DIMANCHE.
A la Très-Sainte Trinité.

UNE sainte & ancienne pratique de pieté parmi les Fideles a consacré chaque jour de la Semaine à quelque devotion particuliere. Conformément à cet esprit, on donne ici une Priere pour chacun de ces jours. Mais c'est moins dans cette Priere, que dans la Pratique de devotion qu'on y joint, que consiste le culte du Mystere, ou du Saint que nous voulons honorer.

Le Dimanche, qui est specialement le jour du Seigneur, est bien choisi pour rendre plus particulierement nos hommages à la très-sainte Trinité, & pour remercier les trois adorables Personnes des bienfaits inestimables que nous en avons reçûs. Ce seroit une irreligion de faire de ce jour, un jour de divertissement ou d'affaires temporelles. Sanctifiez-le, aussi bien que les Fêtes en assistant aux Offices divins, & autant qu'il se peut à la Paroisse, en entendant les Sermons; en visitant les Eglises; en lisant quelques bons Livres; & en vous occupant à d'autres exercices de pieté; sur-tout, en faisant de salutaires réflexions sur l'importante affaire de votre salut.

Pri-

Priere à la Très-Sainte Trinité.

GLoire au Pere, qui par sa puissance m'a tiré du néant & créé à son Image. Gloire au Fils, qui par sa sagesse m'a délivré de l'Enfer, & ouvert la porte du Ciel. Gloire au S. Esprit, qui par sa miséricorde m'a sanctifié dans le Baptême, & qui opere encore incessamment ma sanctification par les graces que je reçois tous les jours de sa bonté. Gloire aux trois adorables Personnes de la très-Sainte Trinité, aussi grande qu'elle étoit au commencement, maintenant, & toujours, & dans les siécles des siécles.

Je vous adore, Trinité Sainte; je vous révere, je vous remercie avec un humble sentiment de reconnoissance, de ce qu'il vous a plû réveler ce glorieux & incompréhensible Mystere. Je le crois, ô mon Dieu, & je vous suplie de m'accorder, qu'en persévérant jusq'à la mort dans la profession de cette créance, je puisse voir & glorifier éternellement dans le Ciel ce que

je

je crois ici-bas, un Dieu en trois Personnes, le Pere, le Fils, & le Saint Esprit. Ainsi soit-il.

LE LUNDY.

Aux Ames du Purgatoire.

Messes, Prieres, Jeûnes, Aumônes, Pénitences, Communions, Indulgences, bonnes Oeuvres: tout cela appliqué aux Ames du Purgatoire, peut servir à les soulager, & à hâter leur délivrance. Ne soyez pas assez insensible, ni assez ennemi de vous-même pour les oublier dans un besoin où vous vous trouverez un jour. Mettez-vous en leur place; prêtez-leur votre voix, & priez avec la ferveur qu'elles auroient elles-mêmes, si elles pouvoient comme vous, s'aider de leurs propres prieres.

Priere pour les Ames du Purgatoire.

O Dieu de toute consolation, Auteur du salut des Ames, ayez pitié de celles qui souffrent dans le Purgatoire, & leur accordez avec la délivrance entiere de leurs peines, le bonheur que vous avez autrefois promis à votre Serviteur Abraham, & à sa posterité. Laissez-vous toucher, Seigneur

par la consideration de la fidelité quelles ont euë à vous servir pendant leur vie, & oubliez les fautes que la fragilité de notre foible nature leur a fait quelquefois commettre. Tirez-les de ce lieu de supplice & de ténébres, pour les mettre dans le lieu de repos & de lumiere.

Ecoutez, ô mon Dieu, l'humble priere que je vous en fais, & accordez cette grace à celles pour lesquelles je dois particulierement prier. Je vous en conjure par le nom & par les mérites de celui qui s'est chargé de satisfaire pour nous tous, & qui vit & regne avec vous dans les siécles des siécles, Ainsi soit-il.

LE MARDY.

Au Saint Ange Gardien.

Nous devons avoir pour nos Saints Anges de grands sentimens de respect, de reconnoissance, d'amour & confiance, tels qu'exigent leur dignité, les bons offices que nous en recevons, & l'inclination qu'ils ont pour nous: les invoquer sans cesse: les consulter dans tout ce que nous entreprenons, nous adresser aux Anges de ceux avec

lesquels

lesquels nous avons quelqu'affaire à traiter: les employer auprès de Dieu pour nous,& sur-tout etre infiniment dociles à leurs salutaires inspirations.

Priere au St. Ange Gardien.

O Saint Ange,que Dieu par un effet de sa bonté pour moi,a chargé du soin de ma conduite; vous qui m'assistez dans mes besoins, qui me consolez dans mes afflictions, qui me soutenez dans mes découragemens, & qui m'obtenez sans cesse de nouvelles faveurs:je vous rends pour tous ces bienfaits de très-humbles actions de graces.

Je vous conjure, aimable Protecteur, de me continuer vos charitables soins; de me defendre contre tous mes ennemis; d'éloigner de moi les occasions du peché; de m'obtenir que je sois docile à écouter vos inspirations, & fidele à les suivre; de me proteger, sur tout à l'heure de ma mort, & de ne me point quitter que vous ne m'ayez conduit au séjour du repos éternel. Ainsi soit-il.

LE MERCREDY.

A Saint Joseph.

Les glorieuses fonctions dont Dieu a honoré Saint Joseph, & les rares exemples d'humilité, de sagesse, de patience, de fidelité, d'obéissance & de soumission qu'il nous a donnés, doivent nous inspirer une haute idée de sa Sainteté, & une grande devotion pour lui. Honorez-le, sur-tout par l'imitation fidele de ses excellentes vertus; recourez à lui avec confiance, inspirez cette confiance aux autres. Sainte Therese assûre qu'elle n'a jamais rien demandé à Dieu en son nom, qu'elle ne l'ait obtenu.

Priere à Saint Joseph.

GRand Saint, qui êtes ce Serviteur sage & fidele, à qui Dieu a confié le soin de sa Famille: vous qu'il a établi le conservateur & le protecteur de la vie de JESUS-Christ, le consolateur & l'appui de sa sainte Mere, & le co-operateur fidele au grand dessein de la Rédemption du monde: Vous qui avez eu le bonheur de vivre avec JESUS & MARIE, & de mourir entre leurs bras; chaste Epoux de la Me-

re

re d'un Dieu, Modele & Patron des ames pures, humbles, éprouvées, patientes & intérieures, ſoyez touché de la confiance que j'ai en vous, & recevez avec bonté les témoignages de ma devotion.

Je remercie Dieu de tout mon cœur des faveurs ſingulieres dont il lui a plû de vous combler, & je le conjure par votre interceſſion de me rendre imitateur de vos vertus. Priez donc pour moi, Grand Saint, & par cet amour que vous avez eu pour JESUS & pour Marie, & que JESUS & Marie ont eu pour vous, obtenez-moi le bonheur incomparable de vivre & de mourir dans l'amour de JESUS & MARIE. Ainſi ſoit-il.

LE JEUDY.

Au Très-Saint Sacrement.

Pour répondre à l'amour que JESUS-Chriſt nous témoigne dans le ſaint Sacrement, uniſſons nous à lui par de ſaintes & fréquentes Communions; préſentons-lui ſouvent nos hommages, du moins ne laiſſons paſſer aucun Jeudy ſans nous acquit-

acquitter de ce consolant devoir. Allons à lui, tantôt comme les Pasteurs & les Rois pour l'adorer; tantôt comme les Apôtres & les Disciples pour l'entendre & recevoir ses instructions; tantôt comme Magdelaine pour pleurer nos peches, ou pour contempler ses admirables perfections. Présentons-nous devant lui comme les malades de l'Evangile pour être guéris de nos infirmités spirituelles, ou comme des pauvres pour lui représenter nos besoins, & pour lui demander dans nos inquiétudes, dans nos doutes & dans nos peines, les consolations & les graces qui nous sont nécessaires. Mais tenons-nous toujours devant lui avec la modestie, le recueillement, le respect, la crainte, l'amour, la gratitude & la confiance que doit inspirer la présence réelle de cet adorable Sauveur.

Priere devant le Très-Saint Sacrement.

DOux JESUS, aimable Sauveur, qui par l'excès du plus prodigieux amour avez voulu demeurer avec nous dans le Sacrement de l'Autel; je vous y reconnois pour mon souverain Seigneur & mon Dieu; je vous y adore avec les sentimens de l'humilité la plus profonde, je vous remercie de tout mon cœur de la tendresse infinie que vous nous y témoignez; malgré les mauvais traitemens que vous y rece-

vez de nous; & pénetré de douleur à la vûë de nos ingratitudes, je viens, ô Dieu de Majesté, vous faire amende honorable pour toutes les profanations, les sacriléges & les impiétés qui se sont jamais commises, & qui se pourront commettre contre cet adorable Sacrement.

Que ne puis-je, ô mon Dieu, vous témoigner la douleur que je ressens d'avoir moi même parû devant vous avec tant d'irréverence, & de m' être approché de vous avec si peu d'amour & de ferveur.

Oubliez, Seigneur, mes iniquités pour ne vous souvenir que de vos miséricordes. Agréez le désir sincere que j'ai de vous honorer, & de vous voir honoré dans le Sacrement de votre amour.

Oui je souhaite de tout mon cœur de vous y aimer, benir, loüer & adorer autant que les Saints & les Anges vous y aiment, vous y bénissent & vous y adorent; & je vous conjure par ce Corps adorable & ce

Sang

Sang précieux, devant lequel je me prosterne, que désormais je vous y adore si respectueusement, & vous y reçoive si dignement, qu'après ma mort je puisse avec tous les Bienheureux vous glorifier éternellement. Ainsi soit-il.

LE VENDREDY.

A JESUS souffrant.

Non content d'éviter avec soin ce qui renouvelleroit les douleurs de la Passion de Notre Seigneur, honorez la par tous les exercices qu'une devotion tendre peut vous inspirer. Le saint Sacrifice de la Messe offert dans cette intention, de ferventes Communions, des Prieres reglées devant un Crucifix, de frequentes reflexions sur les douleurs du Sauveur, quelques pénitences volontaires, comme de jeûner le Vendredy, une patience persévérante à porter votre croix comme lui; & avec lui, c'est-à-dire, dans les mêmes intentions que lui; ce sont autant de saintes pratiques, par lesquelles vous pouvez lui marquer votre amour, & vous appliquer les fruits de sa Passion.

Priere à JESUS souffrant.

O Agneau sans tache, Victime innocente, qui par vos souffrances

&

& par votre Sang avez effacé les pechés des hommes ; effacez les miens, & ne permettez pas que tant de peines me deviennent inutiles. JESUS abandonné de tout le monde, triste, désolé, agonisant, résigné à la mort, aidez-moi à recevoir avec une résignation pareille à la votre toutes les afflictions qu'il vous plaira de m'envoyer.

JESUS accusé, calomnié, outragé avec le dernier mépris, apprenez-moi à mépriser les jugemens des hommes, & à souffrir patiemment les plus noires calomnies. JESUS déchiré de coups, percé d'épines, & couvert de sang pour l'amour de moi, apprenez-moi à endurer pour l'amour de vous les incommodités & les douleurs de ma maladie.

JESUS livré aux Bourreaux & condamné au honteux supplice de la Croix, faites-moi la grace de fuir la gloire, & d'aimer les plus humiliantes confusions. JESUS accablé du pesant fardeau de la Croix, je me joins à vous & ma croix à la votre; faites-moi la grace de la porter avec la même

force

force & la même douceur que vous. JESUS élevé en croix, attirez-moi à vous. Vous expirez pour moi, faites que je ne vive plus que pour vous, & que désormais crucifié avec vous, je ne sois occupé qu'à vous aimer & à vous plaire. Ainsi soit-il.

LE SAMEDY.

A la Sainte Vierge.

L'éminente sainteté de Marie, sa dignité de Mere de Dieu, la gloire dont elle joüit, le pouvoir qu'elle à reçu sur la terre & dans le Ciel, la tendresse qu'elle a pour les hommes, sur-tout pour ceux qui se sont engagés à son service; c'est ce qui à inspiré à tous les Saints une vive & affectueuse devotion pour elle. Imitez-les, soyez-lui devot. La devotion à la Sainte Vierge est, *dit Saint Bernard*, une marque de prédestination. La meilleure dovotion qu'on puisse pratiquer à son égard, & la plus recommandée par les Saints, c'est d'imiter ses excellentes vertus, particulierement son amour pour la pureté, son humilité, & son heroique patience dans les grandes afflictions, dont presque toute sa vie a été traversée.

Célébrez ses Fétes en vous y préparant dès la veille, & en communiant le jour en son honneur. Honorez ses Images, Recitez quelquefois son Office

& le Rosaire. Adressez-lui souvent la belle Priere de l'Ange, & avec les sentimens de l'Ange; grande attention, profond respect, douce confiance ... Recourez fréquemment à elle surtout dans vos besoins. Mais n'omettez rien pour vous ménager toute son assistance dans le plus grand de tous vos besoins, à l'heure de votre mort.

Priere à la sainte Vierge.

TRès-Sainte Vierge, Mere de mon Dieu, & par cette auguste qualité digne des plus profonds respects des Anges & des hommes, je viens vous rendre mes humbles hommages, & implorer le secours de votre protection. Vous êtes toute-puissante auprès du Tout-puissant, & votre bonté pour les hommes égale le pouvoir que vous avez dans le Ciel; faites que je ressente quelqu'effet de cette puissance & de cette bonté.

Vous le sçavez, Vierge Sainte, dès ma plus tendre jeunesse je vous ai regardée comme ma Mere, mon Avocate, & ma Patrone; vous avez bien voulu dès-lors me regarder comme un de vos enfans, & toutes les graces que j'ai reçûës de Dieu; je confesse

avec un humble ſentiment de reconnoiſſance, que c'eſt par votre moyen que je les ai reçûës. Que n'ai-je eu autant de fidelité à vous ſervir, aimable Souveraine, que vous avez eu de bonté à me ſecourir ! mais je veux déſormais vous honorer, vous ſervir, & vous aimer.

Recevez donc, Vierge Sainte, la proteſtation que je fais d'être parfaitement à vous, agréez la confiance que j'ai en vous, & obtenez-moi de mon Sauveur, votre cher Fils, une foi vive, une eſperance ferme, un amour tendre, genereux & conſtant. Obtenez-moi une pureté de cœur & de corps que rien ne puiſſe ternir, une humilité que rien ne puiſſe alterer, une patience & une ſoumiſſion à la volonté de mon Dieu, que rien ne puiſſe troubler; enfin très-Sainte Vierge, obtenez-moi de vous imiter fidelement dans la pratique de toutes les vertus pendant ma vie, afin de mériter le ſecours de votre protection à l'heure de ma mort. Ainſi ſoit-il.

La Priere suivante a toujours été d'un secours admirable à ceux qui s'en sont servi dans les tentations contraires à la Pureté.

PEr sanctam Virginitatem & immaculatam Conceptionem tuam, purissima Virgo emunda cor & carnem meam. ✝ In nomine Patris, & Filii, & Spiritûs Sancti. Amen.

PRATIQUES ET PRIERES DIVERSES.

Pour se mettre sous la conduite du Saint Esprit, & lui demander la grace d'avancer dans le bien.

Quoique les trois adorable Personnes de la Ste. Trinité concourent unanimement à la sanctification de nos ames, on attribuë néanmoins spécialement au S. Esprit notre génération spirituelle, & toutes les graces que nous recevons du Ciel; parce que ces faveurs étant un effet de l'amour de Dieu envers nous, on en reconnoit pour auteur celui qui est l'Amour du Pere & du Fils.

Il n'eſt pas croyable, quel bien ce divin Eſprit produit dans les ames qui ne mettent point d'obſtacles à ſes operations. Quelle abondance de lumieres & de forces ne nous communiqueroit-il pas par ſes ſept Dons, les Fruits & les Béatitudes qui lui ſont propres, ſi, dociles à ſes inſpirations, nous l'écoutions avec plus de fidelité?

Laiſſons-nous donc conduire par un Guide ſi ſage & ſi bienfaiſant. Etudions continuellement les mouvemens de notre cœur; ſuivons ceux que l'Eſprit divin y produit, & qui ſeuls peuvent vaincre les inclinations, que la nature corrompuë y fait naître. Ne craignons rien tant que de lui réſiſter. Conſervons ſa grace; ou ſi nous avons le malheur de la perdre par le peché, recourons au Sacrement qui la fait recouvrer, & vivons avec plus d'attention ſur nous-mémes.

PRIERE.

AUteur de la ſanctification de nos ames, Eſprit d'amour & de vérité, je vous adore comme le principe de mon bonheur éternel: je vous remercie comme le ſouverain Diſpenſateur des biens que je reçois d'enhaut; & je vous invoque comme la ſource des lumieres & de la force qui me ſont néceſſaires pour connoître le bien, & pour le pratiquer. Eſprit de lumiere & de force, éclairez donc mon entende-

entendement ; fortifiez ma volonté ; purifiez mon cœur; reglez-en tous les mouvemens, & me rendez docile à toutes vos inspirations.

Pardonnez moi, Esprit de grace & de miséricorde, pardonnez moi mes infidelités continuelles, & l'indigne aveuglement avec lequel je me suis souvent refusé aux plus touchantes impulsions de votre grace. Je veux enfin, avec le socours de cette même grace, cesser de lui être rebelle, & en suivre désormais les mouvemens avec tant de docilité, que je puisse goûter les fruits, & joüir de béatitudes que produisent vos sacrés dons dans les ames. Ainsi soit-il.

POUR HONORER LE SAINT ou la Sainte dont on porte le Nom.

Celebrez tous les ans avec devotion la Fête de votre Saint Patron. Préparez-vous y dès la veille par quelques bonnes œuvres, & sur-tout par la Confession. Entendez la Messe & communiez en action de graces de ce que Dieu l'a mis au nombre des Saints,& de ce qu'il vous l'a donné pour Patron. Invoquez-le plus affectueusement que les autres jours.

Prenez

Prenez ce jour pour remercier Dieu de vous avoir créé à ſon Image, & fait naître enfant de l'Egliſe, (à moins que vous n'ayez la devotion de le faire à l'anniverſaire de votre Baptême) Récitez le *Te Deum* en action de graces. Renouvellez apres la Communion les promeſſes que vous fîtes alors par la bouche de votre Parain & de votre Maraine: & dites le *Credo* & l'Oraiſon univerſelle. Viſitez Notre Seigneur ſur le ſoir. Repaſſez en ſa préſence dans votre eſprit les graces qu'il vous a faites depuis votre naiſſance, & gémiſſez de l'ingratitude dont vous les avez payées: dites encore le *Miſerere*. Pleurez ſur-tout certains pechés. . . . . Cherchez les moyens de les éviter, & formez la réſolution de vivre déſormais plus chretiennement.

PRIERE.

GRand Saint, *ou* Sainte, dont j'ai le bonheur de porter le nom; vous à qui Dieu a confié le ſoin de mon ſalut, lorſque par le ſaint Baptême il m'a adopté pour un de ſes enfans, obtenez-moi par votre interceſſion que je mêne une vie conforme à l'eſprit du Chriſtianiſme. Aidez-moi charitable Protecteur de mon ame, à recouvrer la grace du Baptême, que j'ai perduë par le peché.

Je renouvelle de tout mon cœur

les

les promesses que j'y ai faites à Dieu, par la bouche de ceux qui y ont répondu pour moi. Je renonce au monde, à Satan & à ses pompes. Mais j'ai besoin d'une grande grace, pour remplir les obligations que la qualité de Chrétien m'impose: obtenez-la-moi, mon Saint Patron; faites que j'imite fidelement les vertus dont vous m'avez donné l'exemple; protegez-moi dans le cours de cette dangereuse vie, & ne m'abandonnez pas à l'heure de ma mort. Ainsi soit-il.

POUR DEMANDER UNE bonne mort.

Notre salut dépend singulierement d'une bonne mort, & notre grande affaire est de prendre si bien nos mesures pour ce redoutable passage, que nous ne nous exposions point à y faire une faute irréparable. On est toujours en danger d'y réüssir mal, quand pendant la vie on néglige s'y préparer. C'est donc une très sainte & très-utile pratique que de derober tous les mois un jour entier, ou du moins une matinée aux autres affaires, pour ne penser qu'à celle-ci. On trouvera aisément ailleurs des Prieres & des Réflexions propres à s'occuper pendant ce tems. Voici

néanmoins quelques pratiques qui pourront vous servir.

Dès le matin du jour que vous aurez choisi dans le mois pour votre préparation à la mort, imaginez-vous qu'un Ange vient vous dire, comme le Prophête à Ezechias : *Mettez ordre à vos affaires, car vous mourrez demain.* Occupez-vous de cette pensée en vous habillant. Faites votre Priere du matin avec autant de ferveur, comme si elle devoit être la derniere de votre vie. A genoux devant un Crucifix, ou à l'Eglise, offrez-vous à Dieu & le priez de vous aider à bien faire l'action que vous voulez faire. Faites ensuite les réflexions suivantes.

Je suis encore en vie, & bien-tôt je n'y serai plus: je mourrai comme tel & tel que j'ai connu. Que penserai-je alors des biens, des honneurs, & des plaisirs de la vie? Quels sentimens aurai-je alors de la vertu? Suis-je prêt à paroître devant Dieu? En quel état est ma conscience? Rien ne m'empêche-t-il d'aimer Dieu, & de mourir dans son amour? N'y a-t'il point quelque liaison dangereuse pour moi, ou quelque aversion secrette dans mon cœur? Mes mains sont elles entierement nettes du bien d'autrui? Ai-je de l'ordre dans mes affaires, & suis-je en état, s'il falloit partir, de ne m'occuper que de mon éternité? Repondez à toutes ces interrogations, & formez des résolutions salutaires sur tous ces points. Prononcez lentement la Prose *Dies iræ*; & quelques endroits de l'Office des morts. Confessez-vous comme pour la derniere fois, & communiez en forme de Viatique.

Visitez l'après dinée trois Eglises; dans la premiere

miere vous ſupplierez la Très-Sainte Trinité de vous mettre dans les diſpoſitions qui vous ſont néceſſaires pour bien mourir: diſpoſitions de foi, de confiance, d'amour, de réſignation. Dans la ſeconde, vous vous adreſſerez à JESUS crucifié, & vous le conjurerez de former votre mort ſur le modele de la ſienne. Dans la troiſiéme, vous irez à la Sainte Vierge comme à votre bonne Mere & votre puiſſante Avocate,& vous la prierez de vous aſſiſter en ce dernier moment. Vous y implorerez auſſi la protection de Saint Michel & des Saints Anges, de Saint Joſeph, & de tous les Saints, & ſur tout de vos Saints Patrons. Cela ſe peut faire dans la même Egliſe, ou au Logis. Mais en finiſſant cet exercice il faut prévoir ce qui vous feroit plus de peine à l'heure de la mort, & travailler avec application tout le mois ſuivant à y remedier.

PRIERE.

PRoſterné devant le Trône de votre adorable Majeſté, je viens vous demander, ô mon Dieu ! la derniere de toutes les graces, la grace d'une bonne mort. Quelque mauvais uſage que j'aye fait de la vie que vous m'aviez donnée, ô mon Dieu ! faites-moi la grace de la bien finir, & de mourir dans votre amour.

Pardonnez-moi, mon Dieu, tout le

mal que j'ai fait, & ayez pour agréable le peu de bien que vous m'avez aidé à faire. Pardonnez-moi, car je me repens ſincerement de mes fautes, & je les déteſte par le ſeul motif de votre infinie bonté. Pardonnez-moi, car je pardonne de tout mon cœur à ceux qui ont pû m'offenſer.

Je crois, mon Dieu, tout ce que vous avez révelé, & je veux mourir enfant de la Sainte Egliſe Catholique, Apoſtolique & Romaine. J'eſpere en vous. Je mets toute ma confiance en votre miséricorde. Je l'implore cette miséricorde par vos mérites infinis, Divin Sauveur, vous qui ne voulez pas que je périſſe, & qui êtes mort pour moi. Je vous aime, ô mon Dieu! de toute l'étenduë de mon ame, & de toutes les affections de mon cœur.

Je vous adore avec une humble ſoumiſſion. Je vous remercie de toutes les graces que vous m'avez faites en cette vie, & ſur tout de ce que vous me donnez le moyen de me préparer à la mort.

Je renonce à la vie. Je quitte tout

ce

ce que j'y ai de plus cher, & je vous déſire uniquement, ô Dieu de mon cœur !

J'accepte la mort en eſprit de pénitence, en union de celle de mon Sauveur, & par obéiſſance à vos adorables volontés.

Pere Saint, ayez pitié de moi, faites-moi miséricorde. Je remets mon ame entre vos mains, ne la rejettez pas. JESUS, ſoyez-moi JESUS, maintenant & à l'heure de ma mort.

Sainte Marie, Mere de miséricorde, aſſiſtez-moi dans ce dernier moment de ma vie; regardez-moi comme un de vos enfans; intercedez pour moi.

Heureux Saint Joſeph, qui êtes mort entre les bras de JESUS & de Marie, obtenez-moi la grace de mourir en prédeſtiné.

Ange du Ciel, fidele Gardien de mon ame, ſecourez-moi à ce dernier moment. Grands Saints que Dieu m'a donnés pour Protecteurs pendant ma vie, priez pour moi; ne m'abandonnez pas à l'heure de ma mort. Ainſi ſoit-il.

Ces Actes peuvent être ſuggerés à une perſonne dangereuſement malade. On les lui dit lentement d'un ton de voix moderé, & à differentes repriſes.

POUR DEMANDER LA *victoire de ſes Paſſions.*

Toute la vie de l'homme eſt une guerre continuelle. Nous ne devons pas ceſſer un moment de nous faire violence & d'attaquer nos paſſions. Si nous ne travaillons à les dompter, elles nous ôteront infailliblement le repos de cette vie, & nous feront perdre le bonheur de l'autre. Concevez donc de quel importance il eſt pour vous de connoitre vos mauvaiſes inclinations & de les combattre.

Saint Ignace dans le Livre admirable de ſes Exercices ſpirituels preſcrit l'ordre de ce combat, & donne en même tems un moyen efficace pour ſe défaire de ſes habitudes les plus invétérées. Eſt-ce de la colere & de l'impatience, par exemple, à laquelle vous vous ſentez ſujet, dont vous voulez vous corriger? dites de même de l'orgueil, de la médiſance, de l'impureté, &c.

I. Promettez ſincerement à Dieu dès le matin d'éviter de toutes vos forces l'impatience; prévoyez ce qui pourroit vous être une occaſion de chûte, & demandez inſtamment la grace de n'y pas tomber.

II. Veillez ſoigneuſement ſur vous-même, particulierement dans le danger, & retournez à Dieu par la Priere.

III. Quand vous aurez eu le malheur de succomber, témoignez-en votre douleur sur le champ; punissez-vous-en, & sans vous décourager, réparez votre faute par un Acte de la vertu contraire, comme ce seroit de faire paroître de la douceur un moment après.

IV. Examinez-vous vers le milieu du jour & le soir; du moins le soir; considerez combien de fois vous êtes encore retombé: recherchez-en la cause; demandez-en humblement pardon à Dieu; imposez-vous une pénitence; formez de nouvelles résolutions & perseverez avec courage dans cette guerre nécessaire, persuadé que Dieu bénira enfin la violence que vous vous faites pour lui plaire. Par cet exercice continué près de 20. ans, Saint François de Sales devint le plus doux des hommes.

Ce moyen peut non seulement servir pour détruire les vices, mais encore pour acquerir les vertus, comme la pureté, la patience, l'humilité, le détachement du monde, la charité, &c.

PRIERE.

Dieu Saint, Pere des miséricordes, qui ne m'avez créé que pour vous servir dans la liberté de vos enfans, ne permettez pas que je sois plus longtems assujêti aux loix honteuses de mes passions criminelles.

Aidez-moi, mon Dieu, à sortir de l'esclavage où elles m'ont réduit ;

soutenez.

ſoutenez-moi dans les combats qu'il faut que je livre à cet effet contre moi même.

Vous connoiſſez Seigneur, & ma foibleſſe, & la force des ennemis qui me dominent, témoin de mes miſeres, vous le voyez, à tout moment la colere m'emporte, l'orgueil m'enfle, le reſſentiment m'aigrit, l'impureté m'expoſe, une humeur chagrine me rend inſupportable, l'impatience me trouble, la pareſſe me fait négliger mes devoirs, l'amour propre ſe gliſſe dans le peu de bien, que je veux faire, & enleve la meilleure part même de ce que je vous deſtine. Quelle contrainte, ô mon Dieu! quelle ſervitude pour une ame, qui malgré tout cela veut vous aimer, & qui voudroit, ce me ſemble, être parfaitement à vous!

Mais je déſavouë & je déteſte de tout mon cœur tous ces dereglemens. Je ſuis marri de les avoir ſi ſouvent commis; j'en ai une véritable douleur, par ce qu'ils vous déplaiſent, & que c'eſt vous, bonté infinie, que j'ai offensée

offensée toutes les fois que je m'y suis laissé aller. Oüi, c'en est fait, quoiqu'il puisse m'en coûter, désormais je ne veux plus suivre de si mauvais penchans. Je veux éviter le peché & résister à mes passions, funestes sources de tous mes pechés. C'est en votre Nom, Dieu Tout-puissant, que je prendrai les armes pour combattre des ennemis, que tant d'autres, avec le secours de votre grace, ont si heureusement vaincu. C'est aussi en votre Nom que j'espere de remporter la victoire, par JESUS-Christ Notre-Seigneur, qui vit & regne dans les siecles des siecles. Ainsi soit-il.

PRIERE

Pour demander la pureté de l'Ame & du Corps.

SEigneur, Dieu Tout-puissant, qui avez créé mon ame à votre ressemblance, ne souffrez pas que je soüille jamais votre Image. Vous menacez de perdre celui qui profaneroit votre

saint Temple; mon corps, Seigneur! est ce Temple sacré, où le Saint Esprit réside par sa grace, & que JESUS-Christ a sanctifié tant de fois par sa présence dans la sainte Communion. Ne souffrez donc, ô mon Dieu! dans ce Temple aucune de ces abominations, que vous détestez avec tant d'horreur; & ne permettez pas que rien ternisse la pureté de mon ame & de mon corps.

Je sçai qu'il faut une grace particuliere pour cette précieuse vertu; c'est pour cela que j'ai recours à vous, ô Dieu de tant de Vierges! & que je vous invoque. Combien, par votre grace, ont vécu sur la Terre, comme les Anges vivent dans le Ciel? Ils étoient foibles comme moi; ainsi ma foiblesse ne me decourage point, les difficultés ne m'épouvantent point. Si vous daignez, ô Dieu de force! me soutenir aussi bien qu'eux, je puis tout, aussi bien qu'eux, en celui qui me fortifie.

Donnez-moi donc, ô mon Dieu! la

la grace de veiller avec tant de soin sur moi-même, & de prier avec tant de ferveur, que le tentateur, cet ennemi de votre gloire & de mon salut, n'ait jamais aucun avantage sur moi. Faites que je régle si bien mon imagination, que je garde si bien tous mes sens, que je m'éloigne si courageusement de toutes les occasions, que je vive dans une si grande horreur de tout ce qui peut me souiller, & dans une tendresse de conscience si exacte, que rien ne puisse jamais alterer en moi une si excellente & si délicate vertu. Ainsi soit-il.

PRIERE.

Pour demander la patience.

MOn Dieu, mon unique refuge, & toute ma consolation dans les peines, dont ma vie est chaque jour traversée: soutenez-moi du secours puissant de votre grace, car je tombe; ma foiblesse & mon impatience m'entraînent. Quoique je sçache qu'il vaut mieux

mieux ſouffrir ſur la terre, que d'y être dans la joye; qu'il faut ſouffrir pour expier les fautes paſsées, pour mériter le Ciel, pour être ſemblable à vous, mon Divin Sauveur, dont la vie n'a été que croix & que douleurs; quoique je ſois perſuadé que l'impatience & le dépit ne font qu'aigrir mes peines au lieu de les adoucir; que par-là je perds le fruit de mes maux, la dévotion dans mes prieres, la paix avec tout le monde, & avec moi-même: cependant ſi vous ne me ſoutenez, Dieu de force, je me livre avec éclat à tous mes reſſentimens, je m'abandonne à ma mauvaiſe humeur, à des indécences pitoyables, à des dégoûts qui m'abattent, qui empoiſonnent tout, & qui me déſolent.

Mon Dieu, envoyez-moi dans ces triſtes momens votre Ange Conſolateur, ou plutôt ſoyez vous-même mon Conſolateur. Soutenez moi par la conſideration des joyes durables qui doivent ſuivre ces courtes peines. Animez-moi à ſouffrir comme ces

grands Saints, qui ont ſignalé leur patience dans les opprobres, dans les tourmens du corps, dans les peines de l'eſprit, dans les persécutions, dans la pauvreté & l'abandonnement de tout le monde. Jls ont eu plus à ſouffrir que moi ; leurs peines ſont finies, les miennes paſſeront. Vous étiez leur force, JESUS crucifié, ſoyez la mienne; je ne refuſe pas de ſouffrir; je veux ſouffrir, ſouffrir pour vous, & s'il ſe peut avec même réſignation que vous. Je m'abandonne donc à vous, ô mon Dieu! dans l'eſperance qu'après m'avoir aidé à porter ma croix un peu de tems ſur la terre, vous m'accorderez un éternel repos dans le Ciel. Ainſi ſoit-il.

ORAISON UNIVERSELLE

pour tout ce qui regarde le ſalut.

MOn Dieu, je crois en vous, mais augmentez ma foi. J'eſpere en vous; mais fortifiez mon eſperance. Je vous aime, mais enflammez mon

amour. Je me repens de vous avoir offensé, mais faites, ô mon Dieu ! que je m'en repente encore davantage.

Je vous adore comme mon premier principe. Je vous déſire comme ma derniere fin. Je vous remercie comme mon Bienfaiteur perpétuel. Je vous invoque comme mon ſouverain Défenſeur.

Je vous conſacre mes pensées, mes paroles, mes actions, mes ſouffrances; afin que déſormais je ne penſe qu'à vous, je ne parle que de vous, je n'agiſſe que ſelon vous, je ne ſouffre que pour vous.

Seigneur, je veux ce que vous voulez; parce que vous le voulez, comme vous le voulez, & autant que vous le voulez.

Mon Dieu, aidez-moi à expier mes offenſes paſſées, à ſurmonter les tentations à l'avenir, à corriger les paſſions qui me dominent, & à pratiquer les vertus qui me conviennent.

Accordez-moi, Seigneur, d'être ſoumis à mes Supérieurs, charitable

à

à mes inférieurs, fidele à mes amis, & indulgent à mes ennemis.

Faites que je me prépare à la Mort, que je craigne votre Jugement, que j'évite l'Enfer, & que j'obtienne enfin le Paradis par les mérites de Notre Seigneur Jesus-Christ. Ainsi soit-il.

REGLEMENT DE VIE.

Tiré de la Conduite Chrétienne du P. NEPVEU

I. *Nécessité d'un Réglement.*

CE n'est pas assez de faire le bien, il le faut bien faire : c'est-à-dire, le faire avec ordre. C'est le moyen de remplir ses obligations avec plus de facilité, plus de perfection, plus de mérite, & plus de constance. Vous n'avez donc rien de plus important, que de consulter Dieu, & un Directeur éclairé, pour régler vos actions, l'heure de vos actions, le tems que vous y voulez donner, la méthode que vous devez garder en les faisant, & l'esprit intérieur dont il faut les animer.

II. *Le Lever & la Priere du matin.*

Ayez l'heure de votre lever tellement réglée, que rien, autant qu'il est possible, ne soit capable de la déranger. Elevez votre esprit à Dieu. Priez en vous habillant. Dites ensuite vos prieres ordinaires, sans jamais y manquer; & prévoyez les occasions que vous pourrez avoir d'offenser Dieu pendant le jour, afin de vous tenir sur vos gardes pour les éviter. *Voyez cy-devant page.* 1.

III. *La sainte Messe.*

Assistez tous les jours à la sainte Messe, & assistez-y de la maniere que demandent & la sainteté de l'action, & vos propres intérêts, c'est-à-dire, avec les dispositions nécessaires pour honorer les saints Mysteres, & en tirer tout le profit que vous pouvez en tirer. Choisissez les Prieres que vous y devez dire; les meilleures sont celles qui nous unissent d'intention avec le Prêtre, ou plutôt avec JESUS-Christ, qui est le Prêtre invisible. *Voyez page* 18.

IV. *La Méditation.*

Donnez s'il se peut une demie heure ou un quart d'heure à la Méditation, ou réflexion sur une vérité du Christianisme. Instruisez-vous de la maniere dont vous devez vous acquitter de cet exercice; si vous en comprenez l'importance, vous trouverez toujours du tems pour le faire; & pour peu que vous le fassiez, vous apprendrez bientôt à le faire aisement.

V. *Le Travail.*

Dans quelque rang & dans quelque conditi-on que vous soyez, aimez le travail; prenez-le en esprit de pénitence, & pour vous soumêtre à l'arrêt de la Justice de Dieu, qui a condamné l'homme au travail dès qu'il est devenu pecheur. Unissez-le d'intention avec celui de Jesus-Christ. C'est le moyen de reparer des années malheureusement employées au luxe & à la vanité, que de travailler pour vêtir les pauvres, ou pour orner les Autels.

VI. *Le Repas.*

Sanctifiez cette action en la rapportant à la gloire de Dieu; bûvez & mangez pour réparer vos forces & mieux remplir vos devoirs: faites devant & après une courte priere. Evitez l'intemperance, la sensualité & l'avidité. Abstenez-vous par un esprit de mortification de ce qui n'est propre qu'à satisfaire le goût. Pensez quelquefois aux jeunes rigoureux des Saints, & au fiel & au vinaigre qui fut présenté à Notre-Seigneur sur la Croix.

VII. *La Lecture spirituelle.*

Donnez chaque jour quelque tems à la lecture d'un bon Livre. Lisez en la présence de Dieu qui vous parle lui-même. Pénetrez-vous de ce que vous lisez; goûtez-le, appliquez-vous-le; demandez à Dieu les graces d'exécuter les bons désirs qu'il vous inspire par cette lecture. Une lecture faite de la sorte est une espece de méditation aisée, & tient lieu de Sermon, quand on ne peut pas y assister.

VIII. *La visite du S. Sacrement.*

A moins que des occupations pressantes, ou la soumission que vous devez aux personnes dont vous dépendez, ne vous empêchent, vous ne pouvez vous dispenser d'aller à quelqu'heure de l'après-dinée rendre ce devoir à Notre-Seigneur. Pour faire cette visite avec plus de fruit, vous pourrez vous servir en divers tems de diverses considerations capables d'inspirer une ferveur nouvelle, *Voyez la page.* 85.

IX. *Le recueillement, ou présence de Dieu.*

Ayez une attention fréquente dans toutes vos occupations : premierement à Dieu, afin de lui en rapporter la gloire; de le consulter; de n'agir que selon ses lumieres, & de vous appuyer sur le secours de sa sainte grace : secondement à vous-même, pour observer les retours continuels de l'amour propre, qui se glisse imperceptiblement dans les meilleures actions. Elevez votre cœur à Dieu au commencement de chaque action: offrez-la-lui : renouvellez votre intention au son de l'horologe. Faites-vous un usage fréquent & familier des Oraisons qu'on nomme Jaculatoires, *Seigneur, j'espere en vous. Seigneur, ayez pitié de moi. Mon Dieu, je vous aime de tout mon cœur. Pardonnez moi, mon Dieu la faute que je viens de commettre, &c.*

X. *L'esprit de mortification.*

La vie du Chrétien doit être un exercice continuel de pénitence. Mortifiez-vous dans les choses communes & ordinaires; rien n'est plus

nécessaire

néceſſaire pour établir l'empire de la grace dans l'ame, & détruire celui de la nature. En voici quelques pratiques.

Renoncer à l'inclination que l'on auroit de faire une choſe inutile. Garder ſoigneuſement ſa vûë. Réprimer la curioſité d'apprendre certaines nouvelles. Retenir une raillerie, un bon mot, qui ſeroit contraire à la charité, ou qui contenteroit l'amour propre. Ne point rechercher ce qui flatte la ſenſualité. Régler les plaiſirs innocens. S'abſtenir quelquefois par eſprit de pénitence des plaiſirs les plus permis. Moderer la tendreſſe exceſſive que nous avons pour nous même. Dégager ſon eſprit du ſentiment du plaiſir. Parler peu & le faire ſans chaleur. Avoir des manieres honnétes à l'égard des perſonnes pour qui l'on ſe ſent de l'antipathie. Garder le ſilence dans les croix, les porter avec réſignation.

XI. *Priere du ſoir.*

Faites-la en commun. Vous la rendez plus efficace auprès de Dieu; vous la faites avec plus de ferveur; & vous rempliſſez l'obligation que vous avez de faire acquiter de ce devoir vos Domeſtiques & vos Enfans. N'y omettez jamais l'examen general, ni l'examen particulier, ſi vous voulez déraciner vos mauvaiſes habitudes, & mettre votre ſalut en aſſûrance. Inſtruiſez vous de la pratique de l'un & de l'autre de ces examen. Couchez-vous avec de ſaintes penſées, & offrez à Dieu votre repos, *Voyez la page*. 9.

XII. *De la Confeſſion.*

Quiconque veut avancer dans la perfection,

doit se confesser tous les huit jours. Quiconque veut travailler serieusement à son salut, doit le faire tous les mois. Et si l'on ne veut pas s'exposer au danger de se perdre, on doit se confesser dès qu'on sent sa conscience chargée d'un peché mortel. Sçachez bien de quelle maniere il faut approcher de ce Sacrement; & sans vous en tenir à la pénitence, que le Prêtre vous y donne, en voici différentes pratiques que vous pourrez faire de vous-même.

Aimer la retraite. Visiter les pauvres, les Prisonniers, les Malades, Notre-Seigneur. Prier en secret. S'assujettir à un réglement de vie. S'occuper dans les œuvres de misericorde. Faire des charités. S'interdire les spectacles. Se refuser des plaisirs, d'ailleurs innocens. Jeûner, ou du moins se mortifier dans la nourriture. Retrancher dans les meubles & dans les habits ce qui sent le luxe, la vanité, & la mollesse. Embrasser de bon cœur toutes les obligations pénibles & génantes de son état. Travailler en esprit de pénitence. Se supporter soi même, & supporter chrétiennement les chagrins & les afflictions qui arrivent. *Voyez la page.* 47.

XIII. *La Communion.*

Communiez souvent. Vous le ferez utilement tous les mois, si vous n'êtes pas dans l'habitude du peché mortel, & que vous vous appliquiez à l'eviter. Vous le ferez avec fruit tous les huit jours, si vous vous conservez dans l'éloignement du peché mortel, quoique vous commettiez des pechés veniels, pourvû que vous ne demeuriez pas habituellement dans ces fautes; & que vous

en ayez le cœur détaché avant que de communier. Le Mariage, quand on y vit avec la pureté & le dégagement qui convient à des Chrétiens, non plus que l'embarras des affaires, n'est point un obstacle à la fréquente Communion. Jl se peut même qu'on soit en état de communier encore plus souvent, on doit s'en rapporter à un sage & éclairé Directeur. *Voyez la page*, 62.

XIV. *Le soin de combattre la passion dominante.*

Efforcez-vous avec le secours de la grace de connoitre le défaut capital, ou la passion qui vous domîne. Voyez, où votre cœur, vos vuës & vos pensées se portent plus naturellement; ce à quoi vous avez plus de répugnance à résister; en quoi vous tombez plus souvent. Les moyens de vaincre cette passion, sont: la presence de Dieu, la méditation, la priere, l'usage des Sacremens, l'examen, & en particulier l'exercice des actes intérieurs & extérieurs de vertus contraires à cette passion, un grand soin de prévoir les occasions, l'examen particulier. *Voyez la page* 102.

XV. *Préparation à la Mort.*

Choisissez un jour de chaque mois pour vous préparer à la mort, & appliquez vous sérieusement à faire toutes vos actions comme si ce jour-là vous deviez mourir. Confessez-vous & communiez en forme de Viatique. Examinez ce qui peut vous faire peine à la mort; bien d'autrui, doutes, réparation, réconciliation, &c. Produisez les actes qu'on inspire aux mourans; Acte de résigna-

résignation, d'acceptation pour l'heure, le tems & la maniere que Dieu voudra, d'action de graces, de foi vive, d'esperance, de confiance, de contrition amere, d'amour de Dieu. &c. Vous invoquerez JESUS crucifié, la très sainte Vierge, votre bon Ange, votre saint Patron, & vous considererez en vous couchant, votre lit comme votre tombeau. *Voyez la page* 97.

XVI *Les devoirs d'état & de condition.*

Attachez-vous à remplir les devoirs de votre état avec zele, & dans la vûë de plaire à Dieu, qui vous y a appellé. Supportez-en les fonctions pénibles & rebutantes en esprit de pénitence. Instruisez-vous à fond de vos obligations. Peres, Meres, Epoux, Epouses, Maitres, Maitresses, Enfans, Domestiques; tout état a ses grandes & indispensables obligations.

XVII. *L'usage des Richesses.*

Si vous êtes riche, souvenez-vous de ce que vous devez aux Pauvres. Les menaces & les promesses de JESUS-Christ doivent vous exciter à faire l'aumône. Dieu demanda aux Israëlites la dixiéme partie de leurs biens. Cela peut servir de régle. Ayez égard à la grandeur de vos biens, & à la grandeur de la misere des Pauvres. Vous aurez toujours de quoi satisfaire en ce point à vos obligations, si vous moderez l'attache aux biens de la terre, si vous en réglez la dépense, & si vous avez un soin raisonnable de le conserver.

XVIII. *Les plaisirs & les divertissemens.*

Usez-en comme des remedes. Les remedes ne doivent point être nuisibles, ni dangereux, ni trop fréquens, ni trop continuels. Bannissez les plaisirs criminels, & moderez les plaisirs innocens. Ne vous permettez aucun jeu de hazard. N'employez jamais au jeu un tems considerable. Ne vous exposez pas à y faire de grosses pertes. Jouez avec modération, sans attache, & sans négliger vos devoirs. Pour le Bal, l'Opera & la Comedie, il n'y a point de meilleure régle à se prescrire, que de s'en interdire absolument l'usage.

XIX. *Les croix & les afflictions.*

Portez vos croix comme JESUS-Christ a porté la sienne : avec résignation & avec patience; Dieu le veut. En esprit de pénitence; quelle pénitence feriez-vous pour vos pechés passés ? Avec amour & avec reconnoissance ; c'est un effet de la bonté de Dieu qu'il vous visite, & qu'il vous punisse en ce monde. Et les unissant à celles de Notre-Seigneur, elles tirent de cette union tout leur merite devant Dieu. Si vous souffrez de cette sorte, outre que vous adoucissez vos peines pour cette vie, vous vous préparez des trêsors de merites & de gloire pour l'autre.

XX. *Les Visites.*

Il y en a de nécessité ; sanctifiez-les par une intention pure de remplir vos devoirs & de sui-

vre les ordres de la Providence. Jl y en a de charité; faites-les par un eſprit de religion. Jl y en à de bienséance ; regardez-les comme des moyens d'entretenir la ſociété civile,& réglez-les ſelon les maximes de l'Evangile. Jl y en a de dangereuſes ; retranchez les abſolument. Jl y en a de vaines & d'inutiles, vous ne vous les permettrez pas, ſi vous êtes perſuadé que le tems eſt précieux, & qu'il en reſte peu, quand on connoît la multitude de ſes devoirs, & quand on veut les remplir.

XXI. *La Converſation.*

Evitez-y quatre défauts : l'inutilité; JESUS-Chriſt nous avertit que nous rendrons compte d'une parole oiſive; la vanité ou l'eſtime des biens du monde;rien n'eſt plus contraire aux maximes de l'Evangile ; la medisance ; c'eſt, dit-on, le ſel de la converſation, & c'eſt la perte de l'ame de celui qui médit ,de celui qui l'écoute avec complaiſance, & de celui qui pouvant l'empécher,ne le fait pas ; la liberté des paroles qui bleſſent la pudeur ; non ſeulement de celles qui expliquent les choſes ſans retenuë, mais les paroles artificieuſes & équivoques, ſources funeſtes de mille pensées mauvaiſes, de deſirs & d'actions criminelles; la raillerie, quand elle dégenere & qu'elle choque la bienſéance, la charité & la religion.

LE PORTRAIT DU VERITABLE CHRETIEN.

Sçavoir ſa Religion, la reſpecter, l'aimer; éviter avec ſoin ce qu'elle defend; s'acquitter exactement de tout ce qu'elle ordonne.

Croire en Dieu, eſperer en lui, l'aimer, le prier ſouvent, le remercier, le loüer, l'adorer, le craindre, & ſe ſoumêtre parfaitement à lui.

Obſerver les loix de ſubordination, de piété, de juſtice, de bonté & de charité envers nos Supérieurs, nos égaux & nos inférieurs.

Etre humble, doux, patient, moderé, chaſte, tempérant, détaché du monde & de ſoi-même, occupé de ſon ſalut, & des moyens de l'obtenir.

Tout cela dans la vûë de glorifier Dieu par une imitation fidele de JESUS-Chriſt ſon Fils, Notre-Seigneur, notre Chef & notre Modele,

C'eſt le Portrait du véritable Chrétien.

Eſt-ce le votre? PEN-

PENSE'ES CHRETIENNES POUR TOUS LES JOURS DU MOIS.

PREMIER JOUR.

De la Foi,

I. TOUT ce que la Foi nous enseigne, est appuyé sur l'autorité de la parole de Dieu. L'Eglise a appris de la bouche de JESUS-Christ, ce qu'elle propose aux Fideles pour l'objet de leur créance : on ne peut pas s'égarer quand on a la Vérité même pour guide. Il n'y a rien de plus raisonnable, que de soumêtre sa raison à la Foi.

II. Que sert la Foi à un Chrétien, si elle ne lui sert de régle pour ses mœurs? C'est une grande folie de douter

ter de la vérité d'une Doctrine que Dieu a révelée, que tant de Martyrs ont signée de leur sang, qui a été confirmée par tant de miracles, que les Démons mêmes ont confessée en tant de rencontres ; mais c'est une bien plus grande folie de croire cette Doctrine vraye, & de vivre comme si l'on ne doutoit pas qu'elle ne fût fausse ; c'est croire comme les Démons, que de ne pas vivre conformément à sa créance.

III. La Foi sera donc désormais le principe de mes actions, & la régle de ma vie. Tout ce qu'elle condamne, je le condamne absolument, malgré toutes les répugnances de la nature. J'opposerai dans les occasions les maximes de l'Evangile à celles du Monde. Que dit le Monde ? Qu'il faut suivre ses inclinations, qu'il ne faut rien souffrir, &c. Que dit JESUS-Christ ? Tout le contraire. Qui a raison, JESUS-Christ; ou le Monde ?

Remerciez Dieu de ce que vous êtes dans la vraye Eglise, & dites le *Credo* lentement, com-

me pour faire une solemnelle Profession de Foi.

Adauge nobis Fidem. Luc: 17.

Seigneur, augmentez en nous la Foi.

Quid prodest, si quis catholicè credat, & gentiliter vivat? Petr. Dam.

Que sert-il d'avoir une créance catholique, & de mener une vie payenne?

II. JOUR.
De la Fin de l'Homme.

I. DIeu seul est notre derniere fin. Jl n'a dû nous créer que pour soi. Notre cœur nous dit que nous ne sommes faits que pour Dieu; nous ne sçaurions le démentir qu'en nous trahissant nous-mêmes.

II. Chacun doit avoir ce qui lui appartient. Soyons donc à Dieu, puisque nous appartenons à Dieu. Si nous ne sommes à lui de bon cœur, comme ses enfans, nous serons à lui malgré nous, comme ses esclaves. Jl faut nécessairement que nous vivions sous l'empire de sa bonté, ou sous l'empire de sa justice: quel parti voulez-vous prendre?

III.

III. Chaque chose doit aller à sa fin, & agir selon sa nature Si le Soleil, qui est fait pour éclairer, refusoit sa lumiere aux hommes, il seroit comme s'il n'étoit pas, ou plutôt il seroit un monstre dans le monde. Ainsi il n'y a rien de plus inutile, ni de plus monstrueux, qu'un cœur, qui n'étant fait que pour Dieu, n'est pas tout à Dieu. Me comporté-je comme une créature qui n'est que pour Dieu ? Toutes mes pensées & toutes mes actions sont-elles pour lui ? Ah! que je fais peu de choses, que je puisse dire être véritablement pour Dieu ! Que faisons-nous sur terre, si nous ne faisons l'unique affaire pour laquelle nous y sommes.

Prenez ici la résolution de, chercher uniquement Dieu, & de ne lui rien dérober de ce qui lui appartient.

Dominus meus & Deus meus. Joan. 20.
Ah! vous êtes mon Seigneur & mon Dieu.
Totum te exigit, qui totum te fecit. S. Aug.
Celui qui vous a fait tout ce qu vous êtes, a droit d'exiger de vous, que vous soyez tout à lui.

III. JOUR.
Du Mépris du Monde.

I. DEz qu'on a de l'attachement pour le monde, on ceſſe en quelque façon d'être Chrétien. Ce monde profane, ſi paſſionné pour la grandeur, pour le plaiſir, pour tout ce qui flatte l'amour propre, eſt le capital ennemi de JESUS Chriſt. Leurs maximes, leurs commandemens, leurs intérêts ſont contraires; on ne peut pas les ſervir tous deux enſemble; il faut rompre avec l'un, ou avec l'autre.

II. Nous ne pouvons prendre le parti du monde, ſans violer les promeſſes de notre Baptême. En renonçant à Satan & à ſes pompes, nous nous ſommes engagés par un ſerment ſolemnel à fouler aux pieds tout ce que les mondains eſtiment. Quelle perfidie, quel ſacrilége, d'être aprés cela idolâtre de la vanité, & de préferer les biens de la terre à ceux du Ciel!

III. Le monde n'a rien qui ſoit digne de l'amour d'une ame immortelle.

telle. Jl n'a pas même de quoi payer ceux qui le servent. Ses trésors, ses divertissemens, ses honneurs peuvent bien occuper & embarasser le cœur humain; mais ils ne peuvent pas le satisfaire, ni le remplir; ce ne sont, à dire vrai, que de faux biens, que des illusions & des ombres, ou plutôt ce sont des maux véritables. Jls rendent l'homme méchant & ils ne l'empêchent pas d'être malheureux. La fortune la plus éclatante est non seulement vaine & fragile, mais onéreuse, mais pleine d'amertumes & de chagrins. On soupire, on souffre sur le Trône, aussi-bien que dans les fers.

Priez Notre-Seigneur, qu'il détruise en vous l'esprit du monde, & qu'il vous donne la force de mépriser les grandeurs du siecle.

Præterit figura hujus mundi. 1. Cor 7.

La figure de ce monde passe.

Væ his qui hæserint transeuntibus, quoniam simul transeunt.

Malheur à ceux qui s'attachent à des choses passageres, parce qu'il passent avec elles.

IV. JOUR.

De la Mort.

I. UN Chrétien a bien sujet de craindre

indre la mort, quand il ne vit pas en Chrétien. Quel compte à rendre, aprés une vie mondaine & ſenſuélle! Quel regret d'avoir perdu toutes les occaſions de ſon ſalut! Mourir ennemi de Dieu, ô la triſte mort! o le funeſte moment, qui finit les plaiſirs du tems, & qui commence les peines de l'éternité!

II. Que voudrions-nous avoir fait à l'heure de la mort? Faiſons maintenant ce que nous voudrions avoir fait alors. Jl n'y a point de tems à perdre. Chaque moment peut être le dernier de notre vie. Plus nous avons vécu, plus nous ſommes prés du tombeau; notre mort eſt d'autant plus proche qu'elle a eté differée.

III. Quel jugement ferai-je des biens de la terre, quand il me les faudra quitter? Prenons à preſent conſeil de la mort; elle eſt fidelle, elle ne nous trompera pas. Que deviendra cette beauté, cet argent, ce plaiſir, cet honneur? Qu'en juge-t-on à la mort? Pendant la vie les apparences nous trom-

pent;

pent ; à la mort on voit les choses comme elles sont. L'homme vivant estime le monde ; l'homme mourant le méprise. Lequel devons-nous croire, l'homme vivant, ou l'homme mourant ? Ah ! que le monde nous paroîtra peu de chose, à la lueur du flambeau qui nous éclairera au lit de la mort ! mais, hélas ! il ne sera plus tems de se détromper.

Pensez à ce que vous craindriez le plus, s'il vous falloit mourir présentement; mettez-y ordre au plutôt. Accoutumez-vous à faire chaque action de la journée, comme si vous deviez mourir après l'avoir faite : gardez sur-tout cette pratique dans l'usage des Sacremens.

Uno tantùm gradu ego morsque dividimur. 1. Reg.

Je ne suis peut-être éloigné de la mort que d'un pas.

Christiano crastinum non est. Tert.

Jl n'y a point de lendemain pour un Chrétien.

V. JOUR.

Du Jugement dernier.

I. JL faudra que je comparoisse un

 jour

jour devant le Tribunal de JESUS-Christ, pour y être jugé selon le mal ou le bien que j'aurai fait. Il n'y a rien de plus formel, ni de mieux marqué dans l'Evangile que cette vérité-là : je la crois aussi fermement, que si la trompette avoit déja sonné pour réveiller tous les morts.

II. Que dirons-nous à la vûë de tant de pensées mauvaises, de tant d'actions criminelles, de tant de graces méprisées ? O le terrible jour que le jour de la colere du Seigneur, où tout sera découvert, jusques aux mouvemens du cœur les plus cachés; où tout sera compté jusques aux momens, jusques aux moindres soupirs, & où on ne rabattra rien. Les justes seront à peine trouvés justes: que sera-ce des pécheurs ?

III. Quelle sentence doit attendre un pécheur impénitent, d'un Dieu inéxorable? O l'effroyable Arrêt! *Allez maudits*, *&c.* Hé! où iront-ils, Seigneur, ces malheureux, à qui vous donnez votre malédiction ? en quel lieu du monde voulez-vous qu'ils se

retirent,

retirent, en s'éloignant de vous? Où peut être une si funeste demeure? Etre banni de la présence de Dieu, être maudit de Dieu, quel partage!

Jmaginez-vous que vous êtes présenté au Tribunal de *JESUS-Christ.* De quoi auriez vous le plus de honte? pensez-y bien, & souvenez-vous que les pechés les plus secrets deviendront publics au jour du Jugement, s'ils ne sont effacés par la pénitence.

Ante faciem indignationis ejus quis stabit? Nahum 1.

Qui pourra soutenir la vûë d'un Dieu irrité?

Væ etiam laudabili vitæ hominum, si remotâ misericordiâ discutias eam! S. Aug.

Malheur à la vie, même la plus réglée & la plus honnéte, si vous l'examinez sans misericorde, ô mon Dieu!

VI. JOUR.

De l'Enfer.

I. QUe nous aurions d'horreur de l'Enfer, si nous pouvions entendre les cris lamentables de damnés! ils soupirent, ils gémissent, ils hurlent comme des bêtes féroces, au milieu des flammes. Jls s'accusent de leurs

pechés, ils les pleurent, & ils les déteſtent ; mais c'eſt trop tard. Leurs larmes ne ſervent qu'à rendre plus ardens les feux qui les brûlent ſans les conſumer. Pénitence des damnés, que tu es rigoureuſe ! mais que tu es inutile !

II. Ne voir jamais Dieu; brûler dans une feu, dont le notre n'eſt que l'ombre ; ſouffrir toutes ſortes de maux en même tems, ſans conſolation, ſans relâche ; avoir toujours des démons devant les yeux ; toujours la rage & le déſeſpoir dans le cœur ; quelle vie !

III. Jls enragent, ces malheureux, d'avoir eu tant d'occaſions de ſe ſauver, & de les avoir négligées. Le ſouvenir de leurs plaiſirs paſsés eſt un de leurs plus ſenſibles tourmens; mais rien ne les tourmente davantage, que de ne pouvoir perdre le ſouvenir d'un Dieu perdu par leur faute.

Deſcendez en eſprit dans l'Enfer : demandez aux damnés ce qui les y a fait tomber: interrogez-les ſur l'état où ils ſont; & apprenez d'eux à craindre Dieu, & le danger où vous êtes.

Quis poterit habitare de vobis cum igne devorante ? Jſaïæ 33.

Qui

Qui de vous, ames ſenſuelles, pourra vivre dans des flammes dévorantes ?

De pœna in pœnam tranſeunt ; de ardore cupiditatis, in flammas gehennarum. S. Aug.

Les impies paſſent d'une peine à une autre; des feux de la concupiſcence aux feux de l'Enfer.

VII. JOUR.

De l'éternité des peines de l'Enfer.

I. LA colere de Dieu peut-elle aller plus avant, que de punir des plaiſirs qui durent ſi peu, par des ſupplices qui ne finiſſent jamais ? Etre malheureux auſſi long-tems que Dieu ſera Dieu, quel malheur eſt-ce là ? N'eſt-ce pas aſsés que les maux d'un damné ſoient extrêmes, faut-il encore qu'ils ſoient êternels? Une piqueure d'épingle eſt un mal bien leger : néanmoins ſi ce mal duroit toujours, il deviendroit inſuportable. Que ſera-ce donc ? &c.

II. O Eternité ! quand un damné aura répandu autant de larmes qu'il en faudroit pour faire tous les fleuves & toutes les mers du monde, n'en versât-il

versât-il qu'une chaque siecle, il n'aura pas plus avancé après tant de millions d'années, que s'il ne commençoit qu'à souffrir. Il lui faudra recommencer tout de nouvau comme s'il n'avoit rien souffert ; & quand il aura recommencé autant de fois qu'il y a de grains de sable sur les bords de la mer, d'atômes dans l'air, & de feüilles dans les forêts, tout cela sera compté pour rien.

III. Les damnés n'ont pas seulement à souffrir pendant toute l'éternité; mais ils souffrent à chaque moment l'éternité toute entiere. L'éternité leur est toujours présente: l'éternité entre dans toutes leurs peines: ils ont toujours dans l'esprit, que ces peines ne finiront jamais. O la cruelle pensée ! ô le déplorable état ! une éternité brûler, une éternité pleurer, une éternité enrager ! Ha ! si nous concevions cela comme les damnés le conçoivent !

Faites un acte de foi touchant la durée des peines, dont la justice divine punit un peché mortel. Il faut croire au moins ce qu'on ne peut concevoir.

concevoir. C'est un grand malheur pour un Chrétien de n'être persuadé de l'éternité malheureuse, que par sa propre experience.

Qui non obediunt Evangelio, pœnas dabunt in interitu sempiternas. 2. Th. 1.

Ceux qui n'obeïssent point à l'Evangile, souffriront des peines éternelles.

Momentaneum quod delectat, æternum quod cruciat. S. Chrysost.

Pour un moment de plaisir, une éternité de supplices.

VIII. JOUR.
Du Paradis.

I. PAradis! ô le grand mot! Qui dit Paradis, dit l'éloignement de tous les maux, l'assemblage de tous les biens, le chef-d'œuvre de la magnificence de Dieu, le prix du sang de JESUS-Christ, l'accomplissement de tous les désirs du cœur humain, & quelque chose de plus que tout cela.

II. Voir Dieu clairement, & tel qu'il est dans sa gloire; aimer Dieu sans mesure; posseder Dieu sans craindre de le perdre jamais; être heureux de la félicité de Dieu même: voilà l'objet de mes esperances. Ah! je n'ai plus

plus que quatre jours d'exil & de pélerinage, & puis je ferai éternellement avec celui que mon cœur aime.

III. Qu'importe où nous soyons ici bas, pourvû que nous soyons avec JESUS & avec MARIE pendant toute l'éternité! Sçaurois-je justement me plaindre, qu'une félicité infinie me coûte un peu de peine? Les Martyrs ont acheté le Ciel au prix de leur sang, & ils ont cru après cela qu'on le leur donnoit pour rien. Ah! bienheureuse éternité! si les hommes sçavoient ce que tu vaux.

Excitez en vous un grand désir de voir Dieu, & regardez la terre avec mépris à la vûë du Ciel. Si vous étiez rempli de la pensée du Paradis, vous n'admireriez rien, & vous ne craindriez rien en ce monde.

Satiabor cùm apparuerit gloria tua. Ps. 16.

Mon cœur ne sera entierement satisfait, que quand je verrai Dieu dans sa gloire.

Si labor terret, merces invitet. S. Bern.

Si le travail nous fait peur, que la récompense nous anime.

IX. JOUR.

De la Présence de Dieu.

I. DIeu me regarde présentement, comme

comme si j'étois tout seul au monde; ou plutôt il est dans moi comme un œil infiniment éclairé, qui m'observe, & à qui rien n'échappe Jl me voit de la même vûë dont il se comprend soi-même, & avec une application d'esprit aussi forte, que s'il cessoit de se contempler pour m'étudier, & pour me connoître à fond.

II. Jl est mille fois plus honteux pour moi, que mes pechés paroissent à la vûë de Dieu, que s'ils étoient exposés aux yeux de toute la terre. Voudriez vous faire devant un valet, ce que vous faites en la présence du Roi des Rois? Quel aveuglement, de craindre tant les yeux du monde, & de craindre si peu les yeux de Dieu!

III. Toutes les ténébres de la nuit ne sont pas assés épaisses pour nous cacher à la lumiere même. Les retraites les plus écartées & les plus solitaires sont remplies de la Majesté divine. On a beau fuïr la compagnie & la vûë des hommes, on rencontre Dieu par-tout.

Mettez-vous en la présence de Dieu, & voyez s'il n'y a rien en vous qui puisse déplaire à ses yeux. Tâchez de vous accoûtumer à la pratique de Dieu ; c'est un remede efficace contre le peché. *Dieu me voit !* Jl n'en faut pas davantage pour se retenir dans la chaleur de la passion.

Omnia nuda & aperta sunt oculis ejus. Heb. 4.

Tout est à nud & à découvert devant les yeux de Dieu.

Si peccare vis, quære ubi non te videat Deus, & fac quod vis. S. Aug.

Si vous voulez pecher, cherchez un lieu où Dieu ne vous voye point, & puis faites ce que vous voudrez.

X. JOUR.

Du soin de son Salut.

I. L'Affaire du salut est proprement l'affaire de l'homme ; Tout le reste doit être compté pour rien. Les entrèprises des Princes, les intrigues des Cours, les guerres, les négociations, &c. ce sont des amusemens & des badineries d'enfans. L'importante & l'unique affaire est de servir Dieu, & de se sauver. Tout le bien, toute la perfection, tout le bonheur de l'homme

l'homme consistent en cela. Ce n'est pas être raisonnable, ce n'est pas être homme, que de négliger une affaire dont les conséquences sont si grandes, dont le succès est incertain, dont la perte est irréparable. Quel aveuglement, quelle folie, de ne songer qu'à vivre, & de ne pas songer à bien vivre ! de s'appliquer tant à sa fortune, & de s'appliquer si peu à son salut ! Que sert à un homme de gagner tout le monde, & de se perdre soi-même ?

II. Toutes les créatures ne sont faites que pour notre salut : elle deviennent inutiles, quand on ne s'en sert pas pour cette fin-là. Ainsi, dès qu'un homme cesse de travailler à son salut, le soleil ne devroit plus luire, les Cieux devroient s'arrêter, la terre ne devroit plus rien produire pour lui, les Anges devroient l'abandonner, ou plutôt il devroit retomber dans le néant. Jl est indigne de la vie, quand il ne vit pas pour Dieu.

III. Cependant la plupart des hommes ne songent à rien moins qu'à se

ſauver: on a ſoin de tout, hors de ſon ſalut. On veut que tout profite. Cet argent, il le faut mettre à intérêt: ce champ, il le faut labourer: ces terres, il en faut augmenter le revenu. On plaint toutes les pertes, excepté celle qui eſt ſans reſſource. On fait de grandes dépenſes pour le corps, & on ne fait rien pour l'ame. Jl ſemble, de la maniere dont nous vivons, que notre ame ne ſoit point à nous, que ce ſoit l'ame d'un de nos plus mortels ennemis, que ce ſoit l'ame d'une bête; ou plutôt il ſemble que nous n'ayons point d'ame, ou que nous n'en ayons une que pour la perdre.

Prenez la réſolution de vous ſauver, à quelque prix que ce ſoit; & entrez dans le ſentiment du Pape Benoit XII. Un Roi lui ayant demandé quelque choſe d'injuſte: Si j'avois deux ames, dit-il, j'en donnerois une pour ce Prince: mais n'en ayant qu'une, je ne la veux point perdre.

Porrò unum eſt neceſſarium. Luc. 10.

Après tout, il n'y a qu'une choſe néceſſaire.

Vbi ſalutis damnum eſt, illic utique jam lucrum nullum eſt. S. Eucher.

Jl n'y a nul intérêt à eſperer, où celui du ſalut ne ſe trouve point: on perd tout en perdant ſon ame.

XI. JOUR.

De l'horreur du peché.

I. QUelle perte, que la perte d'un Dieu! Les hommes s'eſtiment malheureux, quand ils perdent leurs biens par un procès, par une banqueroute, ou par quelqu'autre accident. Qu'eſt-ce donc que de perdre un bien infini? Malheureuſe l'ame qui perd ſon Dieu par un peché! mais plus malheureuſe celle qui compte pour rien un Dieu perdu!

II. O peché! qui tu es commun parmi les hommes! mais que tu es inconnu aux hommes! En joüant & en ſe divertiſſant, ſe rendre l'objet de l'exécration de Dieu! quel jeu & quel divertiſſement eſt-ce-là! Dieu qui n'eſt qu'amour, hait infiniment le pecheur. Haïr un peu, c'eſt vouloir un peu de mal; haïr à mort, c'eſt vouloir la mort; mais haïr infiniment, c'eſt ce qui ne ſe peut comprendre.

Que

Que craignons-nous, si nous ne craignons cette épouvantable haine de Dieu ?

III. C'est un spectacle bien terrible, que le spectacle du Calvaire. Cependant l'état d'une ame privée de la grace, est encore plus effroyable que celui d'un Dieu mourant en Croix. JESUS ne meurt que pour détruire le peché. Le peché lui fait plus d'horreur que la mort.

Concevez une veritable douleur de vos pechés. De toutes les pertes, il ne faut pleurer que celle de la grace, parce qu'il n'y a que celle-là qui puisse être réparée par les larmes.

Quem fructum habuistis in illis, in quibus nunc erubescitis ? Rom. 6.

Que vous revient il de vos pechés, que la honte de les avoir commis ?

Væ animæ audaci, quæ speravit, si à te recessisset, se aliquid melius habituram ? S. Aug.

Malheur à l'ame audacieuse, qui en s'éloignant de vous, ô mon Dieu ! espere de trouver qu lque chose de meilleur que vous.

XII. JOUR.

De la Penitence.

I. F*Aites pénitence, & croyez à l'Evangile,* dit Notre-Seigneur.

Il

Jl joint ces deux choſes enſemble pour nous apprendre que les rigueurs de la pénitence ſont inséparables de la profeſſion du Chriſtianiſme. Jl a été pendant le cours de ſa vie mortelle un Dieu pénitent, tout occupé à expier nos pechés pour appaiſer la juſtice de ſon Pere ; nous devons à ſon exemple, être des hommes pénitens. Si le Saint des Saints a jeûné, a pleuré, &c. que doivent faire des criminels & des ſcélerats ?

II. Le peché doit être néceſſairement puni, ou par celui qui l'a commis, ou par celui contre qu'il a été commis. Si les pécheurs ne ſe châtient eux-mêmes dans le tems, la juſtice divine les châtiera pendant toute l'éternité. Les crimes qui n'auront pas été effacés par les eaux de la pénitence, ſeront punis par les flammes de l'Enfer. Ne vaut-il pas mieux pleurer quelques jours, que de brûler éternellement ?

III. Jl ne ſuffit pas, pour ſe récon-cilier avec Dieu, de ſe proſterner aux

pieds

pieds des Prêtres, de se couvrir la téte de cendres, & tout le corps d'un cilice; si vous n'avez une douleur sincere de vos pechés, si vous ne renoncez de tout votre cœur à cet attachement criminel, à ce gain injuste, &c. vous êtes un imposteur, & non pas un pénitent. Les prieres, les aumônes, les jeûnes, toutes les macérations de la chair sont les dehors de la pénitence chrétienne; la haine du peché en est l'essence & l'esprit.

Demandez pardon à Dieu, d'avoir mené jusqu'à cette heure une vie si opposée à l'Evangile, & demandez-lui en même tems la grace de vivre dorénavant comme vivoient les premiers Fidéles, dans les pratiques austeres de la pénitence.

Nisi pœnitentiam egeritis, omnes similiter peribitis. Luc. 13.

Si vous ne faites pénitence, vous périrez tous de la même sorte.

Pœnitentibus dico: Quid prodest quia humiliamini, si non mutamini? S. Aug.

Je parle aux Pénitens: Que vous sert-il de vous humilier, si vous ne changez de vie?

XIII. JOUR.

De ne point differer sa conversion.

I. JE differe trop à me donner à Dieu.

Dieu. Jl semble que je tâche de m'échapper de ses mains. Est-ce donc un mal d'être à lui ? Y a-t'il de la honte à finir ma vie honteuse ? peut-on aimer trop tôt une beauté infiniment aimable? Demain, demain. Pourquoi non aujourd'hui ? Pourquoi non dès à cette heure ? Demain mes chaînes seront-elles plus aisées à rompre ? mon cœur sera-t'il moins dur ? Non sans doute. Le tems qui affoiblit tout, fortifie les mauvaises habitudes ; en differant les remedes, on rend les maux incurables.

II. Qu'est ce qui nous empêche de suivre la voix qui nous appelle à la pénitence ? Qu'est ce qui nous fait peur ? Jl y a de la peine à changer de vie, j'en tombe d'accord ; mais que ne doit pas faire un Chrétien, qui adore un Dieu crucifié, & qui espere un Paradis ? S'il y a quelque chose à craindre pour nous, c'est l'abus que nous faisons des graces de Dieu.

III. Differer? L'avenir est-il à moi? Est-ce un fond, dont je sois le maître?

Dieu m'attend ; cela est vrai, l'Ecriture le dit: mais elle ne dit pas combien j'ai encore à vivre. Celui qui a promis le pardon aux Pénitens, n'a point promis le lendemain aux pécheurs. Peut-être que j'aurai du tems: mais peut-être aussi que je n'en aurai point. Ne faut-il pas avoir perdu l'esprit, pour fonder son salut sur un peut-être ?

Faites réflexion sur le tems qu'il y a que vous differez à vous donner à Dieu, & tremblez dans la vûë des dangers où vous êtes.

Dixi, Nunc cœpi. Ps. 79.

La résolution en est prise, je veux commencer tout à l'heure à bien servir Dieu.

Nulla satis magna securitas, ubi periclitatur æternitas. S. Greg.

On ne sçauroit prendre trop de sûretés, quand il s'agit de l'Eternité.

XIV. JOUR.

Des Respects humains.

I. LE monde parle, laissez-le parler: les discours des fous doivent-il vous empêcher d'être sage ? Mais

que

renié JESUS Christ. Que deviendront les roseaux, si le moindre vent renverse les cédres.

II. L'homme est vaincu le plus souvent sans être attaqué. Nos passions & nos sens conspirent contre nous à toute heure: notre propre cœur est notre plus dangereux ennemi. Ceux que les persecutions n'ont pû abattre, sont tombés dans le désert: aprés avoir vaincu les tirans & les demons, ils ont été vaincus par leurs convoitises. Gardez-vous bien de vous apprivoiser jamais avec vous-même.

III. Les plus grands Saints ont fremi, à la seule pensée de l'état de leur ame devant Dieu. On a oüi soupirer les Anacorêtes, & les pénitens, à l'heure de leur mort, dans l'attente des formidables arrêts de la Justice divine, ne sachant ce qu'ils étoient, ni ce qu'ils pouvoient devenir. Jl ne faut qu'un moment, pour faire d'un Saint un reprouvé.

Dites avec saint Philippe de Neri:
Seigneur, gardez-vous de moi aujourd'hui; car je vous trahirai si vous m'abandonnez à moi-même.

Prévoyez les occasions, & souvenez-vous que les plus périlleuses sont celles, où il vous semble que vous n'avez rien à craindre.

Qui se existimat stare, videat ne cadat. 1. Cor. 10.

Que celui qui croit être ferme, prenne garde à ne pas tomber.

Quamvis sis in tuto, noli esse securus. S. Bern.

Quoique vous soyez en un lieu d'assûrance, ne croyez pas pour cela être en sûreté.

XVI. JOUR

De l'usage des Graces.

I. NOus n'avons pas la moindre grace, que JESUS ne nous ait achetée aux prix de son Sang, & qu'il n'ait demandée pour nous à son Pere, lorsqu'il rendoit l'ame sur la Croix. Négliger une bonne pensée qui nous vient du Ciel, étouffer une inspiration qui nous porte au bien : c'est fouler aux pieds le Sang de JESUS; c'est rendre inutile le fruit de sa mort.

II. Nous sommes redevables à Dieu, non seulement des graces que nous avons reçûës, mais encore de celles qu'il avoit dessein de nous donner, si

nous n'y eussions point mis d'obstacle. Le Soleil luit: nous fermons nos fenêtres: nous ne lui sommes pas moins obligés de sa lumiere; il ne tient qu'à nous de nous en servir.

III. Il y a peut-être plus de vingt ans que Dieu vous inspire des choses, que vous n'avez pas encore eu le courage d'exécuter. Etre si long-tems à l'école du Saint Esprit, & n'apprendre rien! Etre si souvent sollicité, repris, menacé, & ne rien faire! Souvenons-nous que Dieu est un Créancier, à qui personne ne peut faire banqueroute; & que s'il ne nous contraint pas sitôt de payer nos dettes, il nous en demandera les intérêts, qui seront grands; & qu'enfin il y a une mesure de graces & de pechés, aprés laquelle Dieu se retire.

Remerciez le Saint Esprit de toutes les graces qu'il vous a donnés: demandez-lui pardon de n'y avoir pas toujours été fidele: écoutez ce qu'il vous dit à present, & craignez, que si vous ne faites ce qu'il vous dit, il ne vous abandonne à la fin.

Cui multum datum est, multum quæretur ab eo. Luc. 12.

On

On demandera beaucoup à celui à qui on aura donné beaucoup.

Gratiam sequitur judicium. S. Basil.

La grace est suivie du jugement.

XVII. JOUR.

De l'usage du Tems.

I. LA perte du tems, est un des plus grands désordres du monde. Cette vie est si courte ; tous les momens en sont si précieux, & néanmoins nous vivons, comme si cette vie ne devoit jamais finir, ou que nous n'y eussions rien à faire.

II. Hélas ! si un damné avoit un seul moment de tout le tems que je perds, comment en useroit-il ? A chaque moment de ma vie, je pourrois gagner une éternité bienheureuse. Nous ne laissons échapper aucune occasion de nous divertir, ou de nous enrichir ; & nous perdons à toute heure l'occasion de nous sauver.

III. La journée la mieux employée, n'est pas celle où vous avez le plus avancé vos affaires; mais celle où vous

avez

avez plus amassé de mérites, & dont Dieu est le plus content. Faites en sorte qu'à quelque heure qu'on vous rencontre, si on vous demandoit que faites-vous ? vous puissiez dire: je travaille pour Dieu, & pour mon salut.

Renouvellez les résolutions que vous avez prises de bien servir Dieu, & mettez-vous bien dans l'esprit, que tout le tems que vous n'employez pas pour Dieu, est un tems perdu.

Nemini dedit spatium peccandi Eccl. 15.

Dieu n'a donné à personne un tems pour pécher.

Vacat tibi ut Philosophus sis, non vacat ut Christianus sis ! S. Paulin.

Vous avez le loisir d'être Philosophe, & vous n'avez pas le loisir d'être Chrétien !

XVIII. JOUR.

De l'usage des Sacremens.

I. LEs Sacremens sont les canaux qui nous communiquent le sang & les mérites de JESUS Christ; ce sont les sources des graces les plus nécessaires à notre salut. Quand on en abuse, on rend les mérites de Jesus-Christ inutiles, on se rend son salut impossible.

II.

II. Abuſer des Sacremens, c'eſt en empêcher l'effet par la mauvaiſe diſpoſition, avec laquelle on s'en approche. Quel ſujet de crainte ! Tant de confeſſions, & ſi peu d'amendement ! Manger ſi ſouvent une viande divine, & mêner toujours une vie ſenſuelle ! Un Chrétien qui a une fois dignement communié, a aſſez de force pour ſoutenir le martyre. Où en ſommes nous ?

III. Ce qui nous doit faire trembler, c'eſt que quand nous recevons le Corps de Notre Seigneur ſans un douleur véritable de nos pechés, nous mangeons notre jugement, ſelon la parole de S. Paul, & nous nous incorporons notre damnation, pour parler ainſi. Que ſera-ce quand il faudra faire réparation au Sang de JESUS-Chriſt tant de fois profané dans les Communions indignes & ſacriléges.

Conſiderez quels ſont les défauts de vos Confeſſions & de vos Communions; & entrez dans les diſpoſitions d'une Ame ſainte, qui ne s'approchoit jamais des Sacremens, que comme ſi elle eût dû mourir aprés les avoir reçûs.

Probet seipsum homo. 1. Cor. 11.

Que l'homme s'éprouve soi-même.

Sunt Christiani mali, qui vocantur fideles, & non sunt; in quibus Sacramenta Christi patiuntur injuriam. S. Aug.

Il y a de mauvais Chrétiens, qui portent le nom de fideles, sans être fideles en effet; & ce sont ceux qui deshonorent & qui profanent les Sacremens de JESUS-Christ.

XIX. JOUR.

De la Messe.

I. La Messe est une représentation & un renouvellement du Sacrifice de la Croix. On fait tous les jours dans nos Eglises ce qui a été fait une fois sur le Calvaire. Je ne puis rien faire de plus agréable à Dieu, que d'assister à ce divin Sacrifice. Pour y assister chrétiennement, je dois joindre mes intentions à celles du Prêtre, & sacrifier avec lui le Fils de Dieu à son Pere: ou plutôt je dois unir mon cœur à celui de JESUS Christ pour les offrir tous deux à Dieu.

II. Nous offensons Dieu à toute heure, & nos péchés ne méritent pas moins

que

que des peines infinies. Comment satisfaire à la Justice divine, si nous en lui présentons les souffrances de Notre-Seigneur, pour suppléer à celles dont nous sommes redevables ? Toutes les austérités des Pénitens, tous les tourmens des Martyrs, toutes les afflictions des misérables, ne peuvent pas acquitter la moindre de nos dettes sans le Sacrifice de la Croix, dont les mérites nous sont appliqués par le Sacrifice de la Messe.

III Dieu apparemment ne pourroit pas souffrir tant de crimes dans le monde, s'il ne voyoit au milieu des Villes les plus débordées, son Fils immolé sur les Autels. La vûë de cette Victime bien-aimée arrête le bras de sa Justice. Si nos péchés crient vengeance, le Sang de JESUS crie miséricorde. Adorons le Fils de Dieu dans cet état de victime, & allons souvent lui rendre nos hommages aux pieds des Autels. Quelle honte pour nous & pour lui, qu'il soit si souvent seul dans nos Eglises, & que sa Cour soit

les Pauvres, eſt un cœur de réprouvé: au contraire, une ame vraiment charitable, eſt une ame prédeſtinée! Que pourra dire notre juge contre nous, quand il verra nos habits ſur lui, notre pain & notre argent entre ſes mains? nous n'avons rien à craindre au Tribunal de la Juſtice divine, pourvû que les Pauvres plaident notre cauſe.

Conſiderez de quelle maniere vous en uſez envers les Pauvres; ſi vous les traitez comme les membres de JESUS Chriſt, ſi vous leur faites tout le bien que vous étes obligé de leur faire.

Fœneratur Domino, qui miſeretur Pauperis. Prov. 19.

Celui qui a pitié du pauvre, donne à uſure au Seigneur.

Date omnibus; ne cui non dederitis, ipſe ſit Chriſtus. S. Aug.

Donnez l'aumône à tous ceux qui vous la demandent, de peur que celui à qui vous la refuſerez, ne ſoit JESUS-Chriſt lui-même en perſonne.

XXI. JOUR.

De l'Exemple

I. LE mauvais exemple a damné plus d'ames, que tous les Saints n'en ont jamais pû ſauver. Si l'on

ouvroit

ouvroit la porte de l'enfer, à peine en trouveroit-on une, qui ne dit: un tel, ou une telle m'a damnée. Quel reproche! On nous commande d'aimer nos ennemis, pourquoi faire périr des ames qui ne nous font point de mal? Un homme qui a été aſſez malheureux pour perdre des ames rachetées par le Sang d'un Dieu, doit bien craindre pour ſon ſalut. Que pouvons-nous eſperer de JESUS-Chriſt aprés lui avoir ravi ce qui lui a coûté ſi cher?

II. O Peres & Meres, qui ne vivez pas chrétiennement, il vaudroit mieux que vos enfans n'euſſent jamais été, que d'être nés de vous. Vous ne leur avez donné la vie, que pour leur donner la mort, & la mort éternelle. Quand ils vous demanderont leur Paradis au jour du jugement, qu'aurez-vous à leur répondre?

III. Revêtons-nous de JESUS-Chriſt, ſelon la parole de S. Paul. Qu'on remarque en nous ſon eſprit, ſa conduite, ſes vertus; de ſorte qu'en nous voyant, on ſe ſouvienne de lui. On

ne

ne contribue pas moins au ſalut de ſes freres par une vie édifiante, qu'on contribue à leur damnation par une vie ſcandaleuſe.

Prenez garde ſi vous ne faites rien qui ſcandaliſe le prochain, & demandez pardon à Dieu des péchés d'autrui dont vous avez été la cauſe. N'eſt-ce pas aſſez de nos crimes, ſans nous charger de ceux des autres.

Væ homini per quem ſcandalum venit. Matth. 18. Malheur à l'homme par qui le ſcandale arrive.

Pro tantis reus, quantos ſecum traxerit in reatum. Salvian.

Un pécheur ſcandaleux eſt coupable de tous les péchés, que ſon mauvais exemple a fait commettre.

XXII. JOUR.

Des Souffrances.

NOus ne ſommes pas Chrétiens pour être riches, & pour vivre dans les plaiſirs. Jl ne falloit pas pour cela faire de Chriſtianiſme; il n'y avoit qu'à laiſſer le monde comme il étoit, ſous l'empire de l'opinion & de la paſſion. La vie Chrétienne eſt une vie

crucifiée. A moins que d'aimer la Croix il faut renoncer à la Foi.

II. Que dit l'Evangile ? Bienheureux ſont ceux qui pleurent ! Malheur à vous, riches, qui avez votre conſolation dans ce monde ! Voilà le langage du Saint Eſprit. Mais il ſemble que ce ſoit préſentement un langage barbare, qui ne s'entende plus qu'au Canada & au Japon, où les fidéles courent au martyre; il faut effacer l'article des ſouffrances de l'Evangile de l'Europe. Croyons nous que la félicité conſiſte dans les larmes, & que les riches ſoient malheureux. Cependant c'eſt un article de foi, dont la créance n'eſt pas moins néceſſaire au ſalut, que celle de la Trinité & de l'Incarnation.

III. Jl a fallu que le Fils de Dieu mourût en Croix, pour prendre poſſeſſion de ſa gloire. Tous les Saints ne ſont entrés dans le Ciel que par la voye des ſouffrances. Prétendons-nous que ce qui a tant coûté au Fils de Dieu & aux Saints, ne nous coûte

rien; La Croix eſt le partage & la marque des Elûs. Une ame qui ne ſouffre rien & qui ne veut rien ſouffrir, a le caractere d'un réprouvé. Jl faut néceſſairement ſouffrir en ce monde, ou en l'autre.

Adorez JESUS-Chriſt crucifié, & demandez-lui la grace de participer maintenant à ſa vie ſouffrante, afin de participer un jour à ſa vie glorieuſe.

Qui non bajulat crucem ſuam, non eſt me dignus. Luc. 14.

Celui qui ne porte pas ſa Croix, n'eſt pas digne de moi.

Pudeat ſub ſpinoſo capite membrum fieri delicatum. S. Bern.

Quelle honte, d'être un membre délicat, ſous un chef couronné d'épines.

XXIII. JOUR.

De la conformité à la volonté de Dieu.

I. LE plus grande bonheur d'une créature raiſonnable, c'eſt de vouloir ce que veut ſon Créateur: c'eſt en cela précilément que conſiſte la vraie ſaintété. Les Saints ne ſont Saints, que parceque leur volonté

eſt conforme à celle de Dieu. Quelque vertu que vous ayez, ſi vous n'avez celle-là, vous n'êtes pas véritablement dévot.

II. Une ame qui n'eſt pas contente de ce que Dieu veut, entreprend en quelque façon ſur l'autorité de Dieu. Vouloir que les choſes qu'il ordonne & permet en ce monde, aillent autrement qu'elles ne vont, c'eſt vouloir que Dieu ne ſoit pas le maître. Tout ce qui nous arrive, nous arrive par ſon ordre, n'eſt-il pas juſte d'agréer tout ce qu'ordonne une Sageſſe infinie?

III. Rien ne m'arrive par l'ordre de Dieu, qui ne ſoit pour mon bien. Quand il prendroit lui-même le couteau pour m'egorger, je ſuis sûr que ſa main ſeroit conduite par ſon cœur. Qu'ai-je à craindre d'un cœur qui m'aime? Je ne veux donc que ce, qu'il veut. Je n'ai garde de me plaindre du chaud ou du froid, d'une perte, d'une maladie, &c. Tout cela change de nature & de nom, en

paſſant

paſſant par les mains de Dieu. Ce que le monde appelle mauvais tems, affliction, diſgrace, eſt un avantage, une bonne fortune, & une faveur du Ciel, quand on le regarde dans l'ordre de la Providence.

Renoncez à votre propre volonté, & priez Dieu, que la ſienne s'accompliſſe toujours ſur vous.

Ita Pater, quia ſic fuit placitum ante te. Matth. 11.

Je le veux, mon Pere, parce que vous le voulez ainſi.

Ille placet Deo, cui placet Deus. S. Aug.

Nous plaiſons à Dieu, quand tout ce que Dieu veut nous plait.

XXIV. JOUR.

De la Confiance en Dieu.

I. UN homme confie ſa ſanté à un Medecin, ſon procès à un Avocat; & ſa vie, s'il eſt aveugle, à un enfant, & quelquefois à un chien: & nous ferions difficulté de nous abandonner à la conduite de Dieu!

II. Les ſoins de la Providence s'étendent juſques aux fourmis & aux mou-

moucherons: que doivent craindre des ames créées à l'image de Dieu, & rachetées par le Sang de JESUS-Christ? Dieu nourrit les infidéles qui ne le connoissent pas; il comble de graces les impies qui blasphêment son saint Nom: que ne fera-t'il point pour les Chrétiens, qui l'honorent & qui l'aiment?

III. Nos intérêts sont beaucoup mieux entre ses mains, qu'ils ne seroient entre les nôtres. Laissons le faire; il est notre Pere & notre Mere tout ensemble. La tendresse qu'il a pour les enfans, l'oblige à avoir soin d'eux. Jl nous à promis sa protection, il ne manquera pas à sa parole. Le Ciel & la terre périroient plutôt, que Dieu laisse périr un homme de bien, qui a confiance en lui.

Examinez votre cœur, & voyez s'il a une confiance digne de la bonté de Dieu, & des mérites de JESUS-Christ.

Deus meus es tu: in manibus tuis sortes meæ. Ps. 30.

Vous êtes mon Dieu, mon sort est entre vos mains.

Projice te in eum; non se subtrahet ut cadas. S. Aug.

Jettez vous entre les bras de Dieu; il ne se retirera pas pour vous laisser tomber.

XXV. JOUR.

De l'Amour de Dieu.

I. DIEU nous a aimés jusques à nous donner son Fils unique. S'il eût eu quelque chose de meilleur, il nous l'eût donné. N'est-ce pas acheter assez cher notre amour que de l'acheter à ce prix-là ? Une bonté médiocre a droit de se faire aimer: pourquoi n'aimerois-je pas une bonté infinie ? Hé quoi ! pour être infinie, cesse-t'elle d'être aimable ?

II. Dieu me commande de l'aimer: est-ce un commandement trop rigoureux que celui d'aimer une beauté infiniment aimable ? il me commande de l'aimer de tout mon cœur: est-ce trop d'une cœur si petit, pour un Dieu si grand ? Mais qui dit tout, n'excepte rien: quelque partie que je donne, si je ne donne tout, je ne donne pas assez.

III. Si l'éternité pouvoit finir, ce ne seroit pas trop de l'enfer, même au jugement des diables, pour obtenir la grace d'aimer Dieu. Il n'y a un damné qui ne s'estimât heureux, si aprés des siecles innombrables de souffrances, il pouvoit faire un acte d'amour. Je puis aimer Dieu si je veux, sans qu'il m'en coûte nulle peine: ne le pas faire quand on le peut, c'est un mal plus grand que l'enfer même.

Désavoüez tout autre amour que celui de Dieu, & faites le plus puissant effort que vous pourrez pour aimer Dieu sur toutes choses.

Si Charitatem non habuero, nihil sum. 1. Cor. 3. Si je n'ai la charité, je ne suis rien.

Si amare pigebat, redamare non pigeat. S. Aug. Si nous avions de la peine à aimer Dieu les premiers, n'en ayons point à l'aimer, aprés qu'il nous a prévenus.

XXVI. JOUR.

De l'Amour de N. S. J. C.

I. Rien n'a jamais tant coûté que mon ame: une vie divine en

a été le prix. Je méritois l'enfer; le démon & toutes les créatures demandoient la punition de mes crimes: JESUS-Christ n'a écouté que son cœur, qui lui demandoit ma grace ; il a eu pitié de moi, & il a donné jusques à la derniere goute de son Sang pour me racheter. Ainsi quand je ne serois pas à Dieu mon Créateur, je serois à JESUS-Christ mon Rédempteur. Le moins que je lui doive, est de lui sçavoir gré du bien qu'il m'a fait. Si je ne lui rends pas vie pour vie, il faut au moins que je lui rende amour pour amour.

II. Je donne à un chien un os qui m'est inutile : pour ce rien, il m'aime, il me caresse, il me garde. JESUS me donne ses graces, son sang, ses mérites, tous ses trésors; & je demeure insensible ! Apprens, apprens ton devoir d'une bête, ame ingrate & dénaturée. Ton chien est ton maître & ton juge. Si son exemple ne réforme pas ton cœur, tu es plus brutal que les bêtes mêmes.

III. Nous avons le cœur si tendre pour nos amis; nous sommes si sensibles aux bons offices qu'ils nous rendent: n'y aura-t'il que JESUS-Christ pour qui nous aurons de la dureté & de l'ingratitude ? Qui de nos amis a été crucifié pour nous ?

Demandez l'Amour de JESUS-Christ à JESUS Christ même. On ne peut l'aimer sans sa grace.

Si quis non amat Dominum JESUM, sit anathema. 1. Cor 6.

Si quelqu'un n'aime point Notre-Seigneur JESUS-Christ, qu'il soit anathéme.

Si totum me debeo pro me facto, quid addam pro refecto, & refecto hoc modo? S. Bern.

Si je me dois déja tout entier à Dieu, pour avoir été créé; que me reste-t'il à lui donner pour avoir été racheté, & pour l'avoir été d'une maniere si excellente ?

XXVII. JOUR.

De l'Amour du Prochain.

I. UNe ame qui n'aime point son Prochain, ne peut pas dire véritablement qu'elle aime Dieu. Quelques bonnes œuvres que nous fassions, nous

nous ne faiſons rien, ſi nous n'aimons point nos freres. Le martyre eſt abominable devant Dieu ſans la charité.

II. Voilà mon Commandement, diſoit JESUS, que vous vous aimiez les uns les autres, comme je vous ai aimés. Quand les hommes n'auroient rien d'aimable que d'avoir été aimés de JESUS-Chiſt, ne ſeroit-ce pas aſſez pour m'obliger à les aimer de tout mon cœur? je ſerois bien délicat, ſi je n'aimois pas ce que mon Sauveur a aimé plus que lui-même.

III. Aimé-je tous les hommes comme JESUS m'a aimé, c'eſt-à-dire juſqu'à être prêt de donner mes biens & ma vie pour eux? Que cette dévotion eſt rare dans le Chriſtianiſme! & cependant c'eſt celle de JESUS-Chriſt, & des véritables Chrétiens.

Excitez en vous des ſentimens de tendreſſe pour ceux que Notre-Seigneur à aimés ſi tendrement; & faites un bon propos de les aider à ſe ſauver, & de ne jamais rien faire qui bleſſe la charité du prochain.

Qui diligit proximum, legem implevit. Rom. 13.

Celui

Celui qui aime le prochain, a accompli la Loi.

Dilectio ſola diſcernit inter filios DEI, & filios diaboli. S. Aug.

La charité ſeule diſtingue les enfans de Dieu, des enfans du diable.

XXVIII. JOUR.

De l'Amour des Ennemis.

I. LA charité eſt ſi propre au Chriſtianiſme, que nous ſommes obligés d'aimer juſqu'à nos ennemis, JESUS-Chiſt nous en à donné le précepte & l'exemple. Un Dieu commande, & nous avons de la peine à obéir! Un Dieu pardonne ſa mort à ſes bourreaux, & nous ne pouvons pardonner une petite injure à nos freres!

II. Jl n'y à point de miſéricorde pour une ame, qui ne pardonne point. Dieu nous pardonnera, comme nous pardonnerons aux autres. Un Chrétien qui veut ſe venger, ſe condamne par ſa propre bouche, toutes les fois qu'il récite l'Oraiſon Dominicale. Jl faut que nous aimions nos ennemis, ou que nous nous haïſſions nous-mêmes.

III. Jl ſemble que deux Chrétiens qui ſe haïſſent, ne ſoient pas de la même Religion. Car quelle apparence, que des perſonnes qui ne ſe peuvent ſouffrir, approchent du même Autel, mangent la même viande, croyent le même Paradis, & eſperent être enſemble éternellement? Jl n'eſt permis de haïr que les démons, & il n'appartient qu'aux damnés de ſe haïr les uns les autres. Jl n'y a point de ſigne plus formel de réprobation que de ne pas pardonner. Une ame qui a cette marque, eſt marquée pour l'enfer.

Sondez votre cœur à la vuë du Crucifix & ſi vous y ſentez de la haine pour quelque perſonne, prenez des ſentimens de charité dans les playes de JESUS.

Qui odit fratrem ſuum, homicida eſt. 4. Joan. 3. Celui qui hait ſon frere, eſt un homicide.

Vindicari vis Chriſtianus, & nondum vindicatus eſt Chriſtus. S. Aug.

Vous voulez vous venger étant Chrétien, & la mort de JESUS-Chriſt n'eſt pas encore vengée.

XXIX. JOUR.

De l'Jmitation de N. Seigneur.

I. LE

I. LE premier homme se perdit en voulant être semblable à Dieu, tout les autres hommes ne se peuvent sauver qu'en devenant semblables au Fils de Dieu. Jl s'est rendu notre modele en se faisant homme, nous devons être ses images. Jl est le chef des prédestinés : c'est être réprouvé que de ne lui pas ressembler.

II. On étudie avec tant de soin les modes & les manieres du monde; & on ne fait pas seulement réflexion sur la vie de JESUS Christ. Les Courtisans se forment sur leur Prince; un Philosophe a eu des Disciples, qui ont imité jusqu'à ses défauts naturels: ai-je jamais pensé sérieusement à imiter les vertus du fils de Dieu? Quelle honte pour moi, de n'avoir pas fait une demarche pour le suivre; Quel opprobre pour lui, de marcher devant nous, & de n'avoir personne qui le suive !

III. Que dirai-je au jour du Jugement, quand on viendra à me confronter avec mon modele? quand on

oppose-

opposera la vie de JESUS à la mienne, son humilité à mon orgueil, ses playes à mes délicatesses, sa douceur à mes emportemens? &c. Ah! quel monstre! Chrétien sans Christianisme! baptisé, & esclave du Diable! sous le caractere de la Croix, partisan de la chair & du monde! il faut donc que je renonce à mon baptême, & à ma profession de Chrétien, ou que je conforme ma vie à celle de mon Sauveur. Le Christianisme n'est, à le bien définir, que l'imitation de JESUS-Christ dans sa vie & dans sa mort.

Voyez s'il paroit en vous quelque trait du Fils de Dieu, & si à vous voir agir comme vous faites, on peut vous prendre pour un disciple de JESUS.

Magister: sequar te quocumque ieris. Matth. 8.

Mon divin Maitre, je vous suivrai en quelque lieu que vous alliez.

Sine causa sum Christianus, si Christum non sequor. S. Bern.

C'est à tort que je me dis Chrétien, si je ne marche pas sur les vestiges de JESUS-Christ.

XXX JOUR.

De la dévotion envers Notre Dame

I. JE puis bien m'arracher le cœur, si je l'ai dur pour MARIE: un cœur qui ne l'aime pas, eſt indigne de vivre, & de rien aimer. Dieu ne ſçauroit faire une pure créature plus excellente, plus aimable, & meilleure pour moi. Quelle eſtime, quel amour, quelle confiance ne lui dois-je point ?

II. Quand par malheur toutes mes autres dévotions ſeroient perduës, je conſerverai celle-ci juſques à la mort. En quelques déſordres que je ſois, j'aurai recours à la Sainte Vierge, pour obtenir par ſon entremiſe la grace d'une véritable converſion. Quand je ſerois à demi dans l'Enfer, j'eſpererai en la Reine du Ciel. Perſonne ne peut périr entre les bras de Marie.

III. C'eſt à ſon trône que les plus criminels appellent de toutes leurs cauſes. On peut ſûrement oppoſer à la juſtice de Dieu, la miséricorde de la Mere de Dieu. Elle met ſa gloire à faire du bien; & c'eſt une partie de ſa félicité dans le Ciel, que d'obtenir la grace des pécheurs les plus endurcis.

Que

Que ne fera-t'elle point pour ses fidéles serviteurs? La Mere de miséricorde, & ma bonne Mere, pourroit-elle se résoudre à signer la sentence de ma condamnation? Ah! nous sommes en possession de sa bonté depuis plus de dix-sept cens ans: commenceroit-elle aujourd'hui à se démentir, & à tromper nos esperances? Le plus grand tort que nous lui puissions faire, & le plus grand malheur pour nous, est de ne l'invoquer plus, ou de nous défier de sa bonté. Quand je cesserai de servir MARIE, je me tiendrai perdu.

Consacrez vous tout de nouveau au service de la Sainte Vierge, & dites-lui au fond du cœur: *Dominare nostri, tu, & filius tuus.* Jud. 8.

Regnez sur nous, vous, & votre Fils.

Maria. O nomen, sub quo nemini desperandum! S. Aug.

MARIE. O nom, sous lequel personne ne doit désesperer de son salut!

XXXI. JOUR.

De la Ferveur dans le Service de Dieu.

I. AYons autant de zele pour Dieu,

 qu'il

qu'il en a pour nous; travaillons à notre salut avec autant d'ardeur, qu'il y travaille lui-même. Jl n'agit au dehors de soi que pour la perfection de nos ames. Tous les désirs de son cœur, tous les soins de sa Providence, toutes les tendresses de sa miséricorde aboutissent à cela. Quel sujet de confusion pour des ames tiédes!

II. A juger de Dieu par notre lâcheté, on diroit qu'il ne mérite pas d'être servi, & que ses récompenses sont fort peu de chose. Quelle idée peut on avoir d'un Maître, que ses valets servent lâchement, & sans affection? nous déshonorons Dieu, & nous décrions son service, toutes les fois que nous faisons avec négligence ce qu'il désire de nous. Malheur à l'homme qui fait l'œuvre de Dieu négligemment!

III. Une action faite pour Dieu, quelque petite qu'elle soit, vaut plus mille fois que toutes celles des Héros & des Conquerans. Si l'on se pique tant de courage en travaillant

pour

pour la vanité, que ne doit-on pas faire en travaillant pour l'éternité ? Hé quoi ! les serviteurs du diable ne s'épargnent point, ils ne se rebutent de rien ; ils ne se plaignent jamais, quelque peine qu'ils endurent : JESUS-Christ est-il moins considerable que le démon ? Le Paradis vaut-il moins que l'Enfer ? Ah ! l'Enfer sera désormais mon Ecole. Aimer Dieu comme les damnés le haïssent ; servir Dieu comme on sert le monde & le démon : est-ce trop ?

Examinez votre conduite dans le service de Dieu. Voyez les actions où vous êtes le plus lâche, & animez-vous à les faire dorénavant d'une maniere qui soit digne du Maître que vous servez.

Spiritu ferventes, Domino servientes. Rom. 12. Soyons fervens, c'est le Seigneur que nous servons.

Quales impetus habebas ad mundum, tales habeas ad artificem mundi. S. Aug.

Ayez pour le Créateur du monde les mêmes ardeurs que vous avez eues pour le monde.

LES SEPT PSEAUMES DE LA PENITENCE.

Ant. Ne vous ſouvenez point.

PSEAUME 6.

David abatu & languiſſant ſous le poids de ſes péchés, & des malheurs qui en étoient les effets, demande à Dieu d'être délivré de ſes maux. Il reproche enſuite à ſes ennemis, qu'ils ont en vain eſperé ſa perte.

SEIGNEUR, ne me châtiez point dans votre colere; ne me puniſſez pas dans votre indignation.

Ayez pitié, mon Dieu, du languiſſant état où je ſuis? que le trouble où vous me voyez, vous engage à me guérir.

Mon

Mon ame eſt toute abatuë: ah, Seigneur! juſqu'à quand tarderez-vous à me ſecourir?

Tournez, Seigneur, vos regards ſur moi; tirez mon ame de ſes peines; ſauvez-moi pour l'intérêt de votre miséricorde.

Car quelle gloire ſerai-je en état de vous rendre, quand je ſerai parmi les morts? & peut-on vous benir dans le tombeau?

Vous ſçavez ce que mon péché m'a déja coûté de pleurs; & je ne ceſſerai pas de le pleurer, dans le tems même deſtiné à mon repos: chaque nuit j'arroſerai mon lit de mes larmes.

Mes yeux abatus par la douleur avoient long-tems fait croire à mes ennemis, que j'y ſuccomberois à la fin.

Retirez-vous de moi pécheurs, maintenant que le Seigneur touché de mes larmes, a eu pitié de moi.

Le Seigneur a exaucé ma priere; le Seigneur a reçû favorablement mes vœux.

Que tous mes ennemis en ſoient

couverts de honte, & ſaiſis de troubles: qu'ils s'éloignent au plutôt de moi, confus de voir leur malice trompée.

Gloire au Pere, & au Fils, & au Saint Eſprit, maintenant & toujours, & dans toute la ſuite des ſiecles, comme elle a été dés le commencement. Ainſi ſoit-il.

PSEAUME 31.

David oppoſe à l'état malheureux d'un cœur qui s'endurcit, le bonheur d'un cœur pénitent. Il rend graces à Dieu de ſa converſion, & il lui demande d'être délivré de ſes ennemis.

HEureux ceux dont les iniquités ſont pardonnées, & dont les péchés ſont effacés !

Heureux l'homme, qui par les regrets ſinceres d'un cœur droit ſans artifice, a obligé le Seigneur à ne plus ſe ſouvenir de ſon péché !

Au lieu de vous confeſſer le mien, ô mon Dieu ! je me ſuis tû trop longtems; j'ai ſouffert des remords ſi vifs, que

que j'en poussois continuellement des cris.

Votre main s'est appesantie sans relâche sur moi : vous m'avez plongé dans l'amertume, & livré aux plus piquans déplaisirs.

Alors je vous ai découvert la playe de mon ame, & je ne vous ai point déguisé mon péché.

Je me suis dit à moi-même qu'il falloit m'accuser devant vous de mon iniquité: je l'ai fait, & vous me l'avez aussi-tôt pardonnée.

Un tel exemple de bonté portera tous vos serviteurs à vous adresser leurs prieres, & à ne pas laisser passer le tems de vos miséricordes.

Jls se verront par-là à l'abri de votre colere, quand vous ensevelirez vos ennemis comme dans un deluge de maux.

Oüi, mon Dieu, vous êtes mon azile contre les afflictions qui m'assiégent : vous êtes ma consolation & ma joye, & vous m'arracherez à la violence de ceux qui m'attaquent.

Je vous éclairerai, m'avez-vous dit; je

je vous inftruirai du chemin que vous devez fuivre, j'aurai toujours les yeux attachés fur vous.

Vous donc qui me persécutez,ceffez de reffembler aux animaux que la raifon ne gouverne point.

Vous fçavez bien Seigneur, donner un frein à ceux qui s'éloignent de vous,en fecoüant le joug de l'obéiffance qu'ils vous doivent.

Les pécheurs feront exposés à toutes fortes de fléaux: tandis que ceux qui efperent au Seigneur, feront environnés de fa miséricorde.

Juftes, mettez donc votre joye dans le Seigneur: vous qui avez le cœur droit, glorifiez-vous en lui.

Gloire au Pere, & au Fils, & au S. Efprit, maintenant & toujours, & dans toute la fuite des fiécles, comme elle a été dès le commencement. Ainfi foit-il.

PSEAUME 37.

David perfecuté par fes ennemis repréfente à Dieu tous fes maux, en lui expofant la foumiffion qu'il a eue à les recevoir. Jl lui en demande la délivrance, ou

la

la diminution, disposé cependant à en accepter de nouvaux.

NE me corrigez pas, Seigneur, en Dieu courroucé; ne me punissez pas dans votre colere.

Atteint & percé des traits de votre justice, je n'ai déja que trop senti le poids de votre bras vengeur.

Jl n'est aucune partie de mon corps, qui ne porte des marques de votre indignation; & la vûë de mon péché jette le trouble jusqu'au fond de mon ame.

Je me vois en effet chargé d'iniquités par-dessus ma tête, & je suis comme accablé sous leur pésant fardeau.

Mon égarement m'a attiré cette playe, dont la corruption & la puanteur augmente chaque jour.

Misérable que je suis! je me suis senti de plus en plus plier sous le poids de mes maux; on m'a vû languir, & traîner par tout la tristesse avec moi.

La concupiscence m'a livré les combats les plus rudes. & je n'ai plus éprouvé que foiblesse dans ma chair.

Enfin

Enfin affligé & abatu à l'excès, j'ai poussé vers le Ciel des sanglots semblables à des rugissemens.

Vous les avez entendus, Seigneur, vous qui connoissez tous les mouvemens de mon cœur, & vous avez été témoin de mes gémissemens.

Vous avez vû à quels troubles mon ame étoit livrée ; vous avez vû mes forces épuisées & mes regards éteints.

Mes amis se sont déclarés contre moi ; j'ai vû se soûlever contre moi mon propre sang.

Ceux qui doivent être le plus attachés à ma personne, m'ont abandonné à la violence de ceux qui ont conspiré ma perte.

Mes ennemis ne se sont occupés jour & nuit, qu'à semer contre moi des mensonges, & qu'à inventer des moyens d'avancer ma chûte.

Je me suis conduit à leur égard, comme si j'étois sourd ; je n'ai plus ouvert la bouche, que si j'avois été muet.

Et l'on eût dit, ou que j'ignorois leurs discours, ou que je n'avois rien à y opposer.

J'ai esperé Seigneur, que vous auriez compassion de mon état; & j'espere encore, ô mon Dieu, que vous exaucerez ma priere.

Quoi? disois-je, le Seigneur voudroit-il donner à mes ennemis le plaisir de me voir succomber? eux qui pour m'avoir vû chanceler, triomphent déja avec tant d'orguëil

Cependant je suis prêt à recevoir de votre main toutes sortes de châtimens, parce que j'ai toujours devant les yeux la cause de ces châtimens.

Je confesserai hautement mon iniquité, dans la pensée qu'il n'y a point pour moi de punition trop rigoureuse.

J'ose pourtant vous représenter que mes ennemis subsistent; qu'ils se fortifient contre moi, & que le nombre en croît tous les jours.

Ce sont des ingrats, qui me rendent le mal pour le bien, & qui ne me déchirent, que parce que je me suis attaché à la vertu.

Ne m'abandonnez pas, Seigneur mon Dieu, ne vous éloignez pas de moi.

Hâtez-

Hâtez-vous de me secourir, ô Dieu, de qui seul j'attends la fin de mes maux.

Gloire au Pere, & au Fils, & au S. Esprit, maintenant & toujours, & dans toute la suite des siecles, comme elle a été dès le commencement. Ainsi soit-il.

PSEAUME 50.

David coupable de deux grands crimes, répand dans ce Pseaume sa douleur devant Dieu, & implore sa grande miséricorde. C'est l'esprit-même de pénitence, qui prie ici dans ce Pécheur.

Ayez pitié de moi, ô mon Dieu! selon votre grande miséricorde.

Et affacez mes iniquités, selon la multitude des miséricordes qui sont en vous.

Purifiez-moi de plus en plus de mes soüillures ; effacez entiérement mon péché.

Je connois la grandeur de mon iniquité; & mon péché est toujours présent à mes yeux.

Vous seul avez été témoin de mon crime,

crime, c'est devant vous seul que je l'ai commis: cependant je le confesse publiquement, afin que vous puissiez justifier en ma personne la promesse que vous avez faite de pardonner aux pécheurs contrits, & confondre ceux qui oseroient vous accuser d'infidélité.

J'ai péché: mais que devoit-on attendre d'un homme conçû dans l'iniquité, & avec un si funeste penchant pour le mal?

Mais vous vous contentez de l'aveu sincere du pécheur. Je confesse donc que je suis d'autant plus coupable, que vous m'aviez fait part des plus secrets mysteres de votre sagesse.

Pour me rendre de nouveau agréable à vos yeux, vous m'arroserez, Seigneur, avec l'hysope, & je serai purifié: vous me laverez, & je serai plus blanc que la neige.

Vous me ferez entendre au fond du cœur des paroles de joye & de consolation; & toutes mes puissances reprendront une nouvelle vigueur.

Détournez donc les yeux, pour ne

plus

plus voir mes fautes, & effacez-les pour jamais de votre ſouvenir.

Créez en moi un cœur pur, ô mon Dieu ! & renouvellez dans le fond de mon ame cet eſprit de droiture qui me conduiſoit autrefois.

Ne me rejettez pas de votre préſence, & ne retirez pas de moi votre Eſprit ſaint.

Rendez-moi cette joye, qui doit être le gage de ma paix avec vous, & donnez-moi cet esprit de force ; qui m'affermiſſe dans le bien.

J'apprendrai vos voyes aux pécheurs, & ils retourneront à vous dans l'eſperance du même pardon.

O Dieu ! ô Dieu de qui j'attends mon ſalut ! délivrez-moi des remords que me cauſe le ſouvenir du ſang innocent que j'ai répandu, & ma langue publiera avec joye vos miſéricordes.

Par là, Seigneur, vous ouvrirez mes lévres, & ma bouche annoncera vos louanges.

Si pour l'expiation de mon crime, vous aviez exigé des ſacrifices, je vous en aurois offert bien volontiers; mais

ce ne ſont pas là les ſacrifices qui vous agréent.

Le ſacrifice que vous demandez d'un pécheur, c'eſt un eſprit de componction: le ſacrifice que vous ne rejettez point, c'eſt un cœur contrit & humilié.

Que mes péchés, Seigneur, n'arrêtent pas le cours de vos bontés ſur Sion, faites que nous puiſſions bâtir les murs de Jeruſalem.

Alors vous recevrez avec joye mes offrandes & mes holocauſtes: alors le peuple, à mon exemple, chargera vos Autels de victimes

Gloire au Pere, &c.

PSEAUME 101.

Le Prophéte, dans la perſonne d'un Iuif qu'il fait parler, expoſe ici à Dieu le triſte état du Peuple captif, & le conjure, pour ſa propre gloire, d'y mettre fin. La délivrance du Peuple Iuif, & le rétabliſſement de Ieruſalem, ſont la figure de la rédemption du Genre humain, & de l'établiſſement de l'Egliſe par le Meſſie. Ce Pſeaume convient à une ame, qui veut ſortir de la captivité du démon. (Sei-

SEigneur, écoutez ma priere, & que mes cris aillent jusqu'à vous.

Ne detournez pas les yeux de dessus moi; & en quelque tems que je vous invoque, prêtez l'oreille à ma voix.

En quelque tems que j'implore votre secours, hâtez-vous de m'exaucer.

Mes jours s'évanouissent comme la fumee, & mon corps se consume comme du bois rongé par le feu.

Frappé de votre justice, on me voit secher comme l'herbe brûlée par le soleil; & ma douleur me fait souvent oublier de prendre ma nourriture ordinaire.

A force de gémir & de m'affliger, je n'ai plus que la peau collée sur les os.

Semblable au pélican & au hibou, qui font leur demeure dans les lieux déserts, je fuis le commerce des hommes.

Mes yeux ne se ferment plus; & comme un oiseau farouche, je cherche les endroits les plus retirés de ma maison.

Mes ennemis m'insultent à toute heure;

heure; & ceux qui me félicitoient autrefois sur ma fortune, m'accablent d'imprécations.

Déchû de l'état florissant où je m'étois vû, je ne prends plus de goût à rien; je mange mon pain comme si c'étoit de la cendre, & je mêle mes larmes avec ma boisson.

C'est votre colere, ô mon Dieu! qui m'afflige ainsi: il semble que vous ne m'ayez élevé que pour me briser.

Mes jours passent avec la même vitesse que l'ombre: je me vois sécher comme l'herbe que l'on fauche.

Mais vous, Seigneur, vous êtes à jamais le même, & la memoire de vos merveilles ne s'effacera jamais du souvenir des hommes.

Bientôt sortant comme d'un sommeil, vous vous leverez pour secourir Sion: le tems approche où vous serez touché de ses malheurs.

Cette Ville n'est plus qu'un monceau de pierres: cependant vos serviteurs soupirent sans cesse aprés le bonheur de la revoir, & à s'employer à son rétablissement. Alors

Alors les Nations révéreront votre nom, & les Rois de la terre admireront votre puiſſance.

Jls ſeront ſaiſis de reſpect quand ils verront que vous aurez rebâti Sion, & que vous y reparoîtrez dans tout l'éclat de votre gloire.

Car vous écouterez à la fin les prieres d'un peuple humilié, & vous n'en rejetterez pas toujours les vœux.

Ces merveilles gravées ſur les Monumens publics, ſe conſerveront d'âge en âge; & la poſterité la plus reculée en rendra gloire au Seigneur.

Le Seigneur, diront-ils, a bien voulu jetter du haut de ſon Sanctuaire, les yeux ſur la terre, & conſidérer les miſeres de ſon peuple.

Jl a prêté l'oreille aux gémiſſemens de ces malheureux captifs, il a briſé les chaînes de ces infortunés qu'on deſtinoit à la mort.

Jl les a ramenés à Jeruſalem, pour y chanter ſes loüanges, & y célébrer ſon ſaint Nom.

On y a vû, diront-ils enfin, venir les

les Peuples & les Rois de la terre, pour y rendre leurs hommages au Tout-Puiſſant.

Mais, Seigneur, oſerois-je vous demander, ſi le petit nombre de jours qu'il me reſte à vivre,eſt tellement déterminé, que je ne puiſſe être le témoin de ce merveilleux rétabliſſement?

Ne me retirez pas de la vie au milieu de ma carriere. O Dieu! dont les années ſont éternelles, il ne tien qu'à vous de prolonger le nombre des miennes.

C'eſt vous, Seigneur, qui au commencement des tems avez posé la terre ſur ſes fondemens;& les Cieux ſont l'ouvrage de vos mains

Ces œuvres de votre puiſſance périront, ils s'uſeront comme un vêtement: mais vous demeurerez toujours le même.

Vous les changerez comme un vieux manteau, & vous les renouvellerez; mais vous ne changerez point,& vos années n'auront point de fin.

Vous ſerez toujours en état d'ac-

complir vos promeſſes; & ſi vos ſerviteurs n'en voyent pas les effets, leurs enfans au moint verront la Cité ſainte, & leur poſterité y ſera à jamais l'objet de vos ſoins.

Gloire au Pere, &c.

PSEAUME 129.

Ce Pſeaume regarde encore les Juifs accablés de miſeres à Babylone. Il convient auſſi à tout pécheur, qui veut flechir la colere de Dieu.

DU fond de l'abîme de miſeres où je ſuis plongé, je pouſſe des cris à vous, Seigneur: écoutez, mon Dieu, ma triſte voix.

Pretez l'oreille aux humbles ſupplications d'un peuple qui gémit devant vous.

Si vous examinez nos iniquités à la rigueur, ô mon Dieu! qui pourra ſoutenir vos jugemens?

Mais vous avez en vous un fond inépuiſable de clémence, & la loi que vous vous faites de ne pas réſiſter à un vrai repentir, me fait tout attendre de votre miſericorde. Ce

Ce sont les promesses du Seigneur, qui m'ont soutenu dans mes maux, & j'ai toujours esperé en lui.

Qu'Israël ne se lasse donc point d'esperer au Seigneur; qu'il se confie en lui depuis le point du jour jusqu'au soir.

Car le Seigneur est plein de misericorde; & il trouve toujours dans les trésors de sa puissance, des moyens de nous délivrer.

Oüi, le Seigneur délivrera bientôt Israël de toutes les miseres que ses iniquités lui ont attirées.

Gloire au Pere, &c.

PSEAUME 142.

David chassé de Ierusalem, regarde la révolte de son Fils, comme un juste chatiment de sa révolte contre Dieu. Il mêle ici des sentimens de la pénitence, à la priere qu'il fait à Dieu de le délivrer de ses ennemis. C'est ainsi que le Chrétien en doit user dans l'affliction.

SEigneur, écoutez ma priere, & montrez en l'exauçant la verité

de vos promeſſes, & l'équité de votre conduite.

N'entrez pas en jugement avec votre ſerviteur: car quel homme vivant peut ſe flatter de paroître innocent à vos yeux ?

Oubliant donc mes iniquités, voyez avec quel fureur mes ennemis s'acharnent contre moi: ils m'ont fait deſcendre honteuſement du Trône.

Jls m'ont réduit à me venir cacher dans ces lieux déſerts, comme ſi j'étois mort au monde: mon eſprit en eſt accablé de triſteſſe, mon ame en eſt toute troublée.

Dans ce déplorable état, j'ai rappellé le ſouvenir de ces jours ſi fameux dans les ſiecles paſsés; j'ai medité les prodiges que votre main puiſſante y opéra en faveur de nos Peres.

Alors j'ai étendu mes mains vers vous. Mon ame ſe tourne vers vous, comme une terre déſechée par les ardeurs du ſoleil, vous ouvre ſon ſein.

Hâtez-vous, Seigneur, de m'exaucer: mon ame eſt prête à me quitter.

Ne

Ne détournez pas les yeux de dessus moi : sans quoi je serai semblable à ceux qu'on descend dans le tombeau.

Donnez-moi au plutôt quelque signe de votre misericorde: car j'espere beaucoup en vous.

Comme ce n'est qu'à vous que je m'adresse dans mes malheurs, faites-moi connoître la route qu'il me faut prendre pour en être délivré.

Dérobez-moi à la fureur de mes ennemis, puisque c'est entre vos bras que je me suis jetté; & puisque vous êtes mon Dieu, apprenez-moi à faire votre volonté en toutes choses.

Sous la conduite de votre Esprit saint, j'entrerai dans les sentiers de la justice ; & pour la gloire de votre nom, vous me conserverez la vie, selon vos justes promesses.

Vous me tirerez de mon affliction; & votre misericorde attendrie sur moi, vous animera contre mes ennemis, que vous mettrez hors d'état de me nuire.

Vous détruirez tous ceux qui attaquent

quent ma vie, & vous vengerez ainsi votre serviteur.

Gloire au Pere, & au Fils, & au S. Esprit, maintenant, & toujours, & dans toute la suite des siecles, &c.

ANTIENNE. Ne vous souvenez point, Seigneur, de nos fautes, ni de celles de nos proches, & ne prenez pas vengeance de nos péchés. Pardonnez, Seigneur, pardonnez à votre Peuple, que vous avez racheté de votre précieux Sang : ne soyez pas toujours en colere contre nous.

LITANIES DES SAINTS.

Seigneur, ayez pitié de nous.
Christ, ayez pitié de nous.
Seigneur, ayez pitié de nous.
Christ, écoutez-nous.
Christ, axaucez-nous.
Pere Celeste, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Fils Rédempteur du monde, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.

Esprit

Esprit saint, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Sainte Trinité, qui êtes un seul Dieu, ayez pitié de nous.
Sainte Marie, priez pour nous.
Sainte Mere de Dieu, priez pour nous.
Sainte Vierge des Vierge,
Saint Michel,
Saint Gabriel,
Saint Raphael,
Saints Anges & Archanges,
Saints Ordres des Esprits bienheureux,
Saint Jean Baptiste.
Saints Patriarches & Saints Prophetes,

Priez pour nous.

Saint Pierre,
Saint Paul,
Saint André,
Saint Jacques,
Saint Jean,
Saint Thomas,
Saint Jacques,
Saint Philippe,
Saint Barthelemy,
Saint Mathieu,

Priez pour nous.

Saint Simon,
Saint Thaddée,
Saint Matthias,
Saint Barnabé,
Saint Luc,
Saint Marc,
Saints Apôtres & Evangeliſtes,
Saints Diſciples du Seigneur,
Saints Jnnocens,
Saint Etienne,
Saint Laurent,
Saint Vincent,
Saint Fabien & Saint Sebaſtien,
Saint Jean & Saint Paul,
Saint Coſme & Saint Damien,
Saint Gervais & Saint Protais,
Saints Martyrs,
Saint Sylveſtre,
Saint Gregoire,
Saint Ambroiſe,
Saint Auguſtin,
Saint Jerôme,
Saint Martin,
Saint Nicolas,

Priez pour nous.
Priez pour nous.

Saint

Saints Pontifes & Saints Confesseurs,
Saints Docteurs,
Saint Antoine,
Saint Benoît,
Saint Bernard,
Saint Dominique,
Saint François,

Priez pour nous.

Bienheureux Joseph de Calasance, priez pour nous.

Saints Prêtres & Saints Lévites,
Saints Religieux & Saints Hermites,
Sainte Anne,
Sainte Elisabeth,
Sainte Marie Madelaine,
Sainte Agathe,
Sainte Lucie,
Sainte Agnès,
Sainte Barbe,
Sainte Cecile,
Sainte Catherine,
Sainte Anastasie,

Priez pour nous.

Saintes Vierges & Saintes Veuves, priez pour nous.

O vous Saints & Saintes de Dieu, intercedez tous pour nous.
O Dieu, ſoyez-nous favorable: Pardonnez-nous, Seigneur.
Soyez-nous favorable: Exaucez-nous, Seigneur.
Délivrez-nous, Seigneur, de tout mal.
De tout péché, délivrez-nous, Seigneur.
De votre colere, délivrez-nous, Seigneur,
De la mort ſubite & imprévûë, délivrez-nous, Seigneur.
Des embuches du démon,
De la colere, de la haine & de toute mauvaiſe volonté,
De l'eſprit de fornication,
Des feux de l'air & des tempêtes,
De la mort éternelle,
Par le myſtere de votre ſainte Incarnation,
Par votre Avénement,
Par votre Naiſſance,
Par votre Baptême & votre ſaint jeûne,
Par votre Croix & votre Paſſion,

Délivrez-nous, Seigneur.

Par votre mort, & par votre sépulture,

Par votre ſainte Réſurrection,

Par votre adorable Aſcenſion,

Par l'avénement de votre Saint Eſprit Conſolateur,

Au jour du Jugement,

Delivrez-nous, Seigneur,

Exaucez-nous, Seigneur, quoique nous ſoyons pécheurs.

Nous vous prions de nous pardonner, Exaucez nous Seigneur.

Nous vous prions de nous faire grace, Exaucez nous Seigneur.

Nous vous prions de nous conduire à une véritable pénitence, Exaucez.

Nous vous prions de gouverner & de conſerver votre Egliſe, Exaucez.

Nous vous prions de maintenir dans votre ſacrée Religion le ſouverain Pontife, & tous les Ordres de la Hierarchie Eccléſiaſtique, Exaucez.

Nous vous prions d'abaiſſer les ennemis de l'Egliſe ſainte, Exaucez.

Nous vous prions d'établir une paix & une concorde véritable entre les Rois & les Princes Chrétiens, Exauc.

Nous

Nous vous prions d'accorder une paix, & une unité de foi & d'amour à tous les Peuples baptisé en J. C. Exaucez nous Seigneur.

Nous vous prions de nous fortifier, & de nous maintenir dans la sainteté de votre service, Exaucez.

Nous vous prions d'élever nos esprits vers vous par les désirs spirituels & célestes, Exaucez.

Nous vous prions de récompenser tous nos bienfaicteurs, en leur donnant les biens éternels, Exaucez.

Nous vous prions de délivrer nos ames de la damnation éternelle, & celles de nos freres, de nos proches, & de nos bienfaicteurs, Exaucez.

Nous vous prions de nous donner, & de nous conserver les fruits de la terre, Exaucez nous Seigneur

Nous vous prions d'accorder le repos éternel à tous les fidéles qui sont morts, Exaucez.

Nous vous prions d'ecouter nos vœux, Exaucez-nous, s'il vous plaît.

O Fils de Dieu, Exaucez-nous, s'il vous plaît.

Agneau de Dieu, qui effacez les péches du monde, Pardonnez-nous, Seigneur.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, Exaucez-nous, Seigneur.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, Ayez pitié de nous.
Seigneur, ayez pitié de nous.
Christ, ayez pitié de nous.
Seigneur, ayez pitié de nous.
Pater noster, *tout bas.*

PSEAUME 69.

VEnez à mon aide, ô mon Dieu! hâtez-vous, Seigneur de me secourir.

Remplissez de confusion & de frayeur ceux, qui cherchent à m'ôter la vie.

Réduisez à une fuite honteuse ceux, qui me veulent tant de mal.

Que ceux qui croyent déja me tenir, & qui s'encouragent à me poursuivre, ayent incessament la honte de fuir devant moi.

Que ceux au contraire qui vous cherchent,

chent, & qui n'attendent leur ſalut que de vous,s'écrient ſans ceſſe: Gloire au Seigneur, qui ſauve les ſiens.

Vous voyez, mon Dieu, le délaiſſement & l'indigence où je ſuis; venez à mon ſecours.

Je n'ai que vous pour défenſe & pour azile: ne tardez pas, Seigneur, à m'aſſiſter.

Gloire ſoit au Pere, &c.

℣. Sauvez, mon Dieu, vos ſerviteurs.

℟. Qui n'eſperent qu'en vous.

℣. Soyez notre fortereſſe,ô Seigneur!

℟. Contre les attaques de l'ennemi.

℣. Que l'ennemi ne prévale point contre nous.

℟ Et que le méchant ne nous puiſſe rien faire.

℣. Seigneur, ne nous traitez pas ſelon nos péchés.

℟. Et ne nous châtiez pas ſelon le mérite de nos iniquités.

℣. Prions pour notre Pontife N.

℟ Que le Seigneur le conſerve, & lui donne une nouvelle vie; qu'il le rende bien-heureux en la terre, &

qu'il

qu'il ne le livre pas entre les mains de ses ennemis.

℣. Prions pour nos bienfaicteurs,

℟. Daignez rendre, Seigneur, pour la gloire de votre nom, la vie éternelle à tous ceux qui nous font du bien. Ainsi soit-il.

℣. Prions pour les fidéles défunts.

℟. Donnez-leur, Seigneur, le repos eternel, & faites luire sur eux votre éternelle lumiere.

℣. Qu'il r posent en paix.

℟. Ainsi soit-il.

℣. Prions pour nos freres absens.

℟. Sauvez, ô Dieu, vos serviteurs, qui n'esperent qu'en vous.

℣. Envoyez-leur, Seigneur, votre secours de votre Sanctuaire.

℟. Et votre assistance de Sion.

℣ Seigneur, exaucez ma priere.

℟. Et que mes cris aillent jusqu'à vous.

Prieres pour demander à Dieu le pardon de ses péchés.

PRIONS.

O Dieu, qui par une bonté qui vous

eſt propre, avez toujours pitié des miſérables, & faites grace aux pécheurs; recevez notre priere, afin que votre miséricorde nous remette nos offenſes, & à tous ceux qui ſont malhereuſement engagés dans les liens de l'iniquité.

PRIONS.

EXaucez, Seigneur, les humbles prieres de ceux qui ont recours à vous, & pardonnez, s'il vous plaît, à ceux qui vous confeſſent leur miſere, afin que nous recevions avec eux la rémiſſion de nos fautes, le bonheur d'une véritable paix, & d'une parfaite réconciliation avec vous.

PRIONS.

FAites paroitre, ô Seigneur, votre grande miséricorde, en nous délivrant non ſeulement de tous nos péchés, mais encore des peines que nous avons méritées en les commettant.

PRIONS.

O Dieu, que les péchés offenſent, & que la pénitence appaiſe; recevez favora-

favorablement les humbles prieres que vous adresse votre peuple, & détournez les fléaux de votre colere, que nous nous attirons par nos crimes. Par Jesu-Christ &c.

LES VESPRES
DU
DIMANCHE.

Pater noster. *Ave Maria.*

DEUS in adjutorium meum intende.	O Dieu, venez à mon aide.
Domine ad ad juvandum me festina.	Hâtez-vous, Seigneur, de me secourir.
Gloria Patri & Filio, & Spiritui sancto.	Gloire soit au Pere, au Fils, & au saint Esprit.
Sicut erat in principio, & nunc & semper, & in sæcula sæculorum.	Maintenant & toujours, & dans toute la suite des siecles, comme elle a été dès le commencement.

Amen. Alleluja *ou* Laus tibi, Domine, Rex æternæ gloriæ.

ANT. Dixit Dominus.

Ainsi soit-il. Loüez le Seigneur, *ou* Loüange à vous, Seigneur, Roi d'éternelle gloire.

ANT. Le Seigneur a dit.

PSEAUME 109.

DIxit Dominus Domino meo: sede à dextris meis.

Donec ponam inimicos tuos: scabellum pedum tuorum.

Virgam virtutis tuæ emittet Dominus ex Sion: dominare in medio inimicorum tuorum.

Tecum principium in die virtutis tuæ, in splendoribus sanctorũ: ex

LE Seigneur a dit à mon Seigneur, asseyez-vous à ma droite.

Jusqu'à ce que j'aïe réduit vos ennemis à être foulés sous vos pieds.

Le Seigneur fera sortir de Sion le sceptre de votre regne: vous dominerez au milieu de vos ennemis.

Votre peuple se rangera auprès de vous au jour de votre force, étant revêtu de la splendeur de vos Saints

ex utero ante luciferum genui te.

ins dès moment de votre naiſſance, qui paroîtra au monde comme la rosée de l'aurore.

Juravit Dominus, & non pœnitebit eum: tu es ſacerdos in æternum, ſecundùm ordinem Melchiſedech.

Le Seigneur a juré, & ſon ſerment demeurera immuable : que vous ſerez le Prêtre éternel, ſelon l'ordre de Melchiſedech.

Dominus à dextris tuis: confregit in die iræ ſuæ Reges.

Ce Dieu Toutpuiſſant qui eſt à vos côtés, briſera l'orguëil des Rois au jour de ſa fureur.

Judicabit in nationibus, implebit ruinas: conquaſſabit capita in terra multorum.

Jl exercera ſa juſtice ſur toutes les nations, il couvrira la terre de corps morts, & caſſera la tête à pluſieur mutins qui ſont ſur la terre.

De torrente in via bibet: propterea exaltabit caput.

Jl boira en chemin des eaux du torrent, & par-là il s'élevera dans la gloire.

Gloria Patri, &c.

Gloire ſoit au Pere, &c.

ANT. Dixit Dominus Domino meo: ſede à dextris meis.

ANT. Le Seigneur a dit à mon Seigneur, aſſoyez vous à ma droite.

ANT. Fidelia.

ANT. Rien ne pourra jamais ébranler.

PSEAUME 110.

Confitebor tibi, Domine, in toto corde meo: in conſilio juſtorum & congregatione.

Seigneur je confeſſerai vos loüanges de tout mon cœur, les publiant en l'aſſemblée des juſtes, & en la congrégation des fidéles.

Magna opera Domini: exquiſita in omnes voluntates ejus.

Les ouvrages du Seigneur ſont grands; & ceux qui les conſiderent ne ſe peuvent laſſer de les admirer.

Confeſſio & magnificentia opus ejus: & juſtitia ejus manet in ſæculum ſæculi.

La gloire & la magnificence paroiſſent dans les ouvrages de ſes mains: ſa juſtice demeure inviolable pendant l'éternité.

Memoriam fecit mirabilium ſuorũ: miſe-

Il nous fait célébrer la mémoire de ſes merveil-

miſericors & miſerator Dominus: eſcam dedit timentibus ſe.	merveilles; le bon & miſéricordieux Seigneur qu'il eſt, il nourrit ceux qui le ſervent avec crainte.
Memor erit, in ſæculum teſtamenti ſui: virtutem operum ſuorum annuntiabit populo ſuo.	Jl n'y a point de ſiécle ni de durée qui lui faſſe perdre le ſouvenir de ſon alliance; il fera paroître à ſon peuple la vertu de ſes exploits.
Ut det illis hæreditatem gentium: opera manuum ejus, veritas & judicium.	Jl augmentera ſon héritage par les biens des nations infidéles: l'on verra par les ouvrages de ſes mains la vérité de ſes promeſſes, & l'infaillibilité de ſes jugemens.
Fidelia omnia mandata ejus, confirmata in ſæculum ſæculi: facta in veritate & æquitate.	Rien ne pourra jamais ébranler la force de ſes loix, fondées ſur la durée des ſiécles; composées ſelon les régles de la vérité & de la juſtice.
Redemptionem miſit	Jl lui a plû d'envoyer

miſit populo ſuo: mandavit in æternum teſtamentum ſuum.

Sanctum & terribile nomen ejus: initium ſapientiæ timor Domini.

Intellectus bonus omnibus facientibus eum: laudatio ejus manet in ſæculum ſæculi.

Gloria Patri, &c.

ANT. Fidelia omnia mandata ejus, confirmata in ſæculum ſæculi.

ANT. In mandatis.

voyer ſa redemption à ſon peuple, & faire avec lui une alliance qui demeurât tou jours

Son nom Saint & redoutable, fait aſſez voir, que le commencement de la ſageſſe eſt la crainte du ſeigneur.

En effet, il n'y a que des perſonnes bien avisées qui obſervent ces préceptes, & leurs loüanges ſubſiſteront durant l'éternité.

Gloire au Pere, &c.

ANT. Rien ne pourra jamais ébranler la force de ſes loix, fondées ſur la durée de l'Eternité, compoſées ſelon les régles de la vérité & de la juſtice.

ANT. Il ne trouve point.

PSEAUME III.

BEatus vir qui timet Dominum: in mandatis ejus volet nimis.

Potens in terra erit semen ejus generatio rectorum benedicetur.

Gloria & divitiæ in Domo ejus: & justitia ejus manet in sæculum sæculi.

Exortum est in tenebris lumen rectis: misericors & miserator & justus.

Jucundus homo qui miseretur, & commodat; dispo-
net

HEureux est l'homme qui sert le Seigneur avec crainte; il ne trouve point de plaisir qui égale celui d'éxécuter ses commandemens.

Sa postérité sera puissante sur la terre, la race des justes sera comblée de bénédictions.

La gloire & les richesses rendront sa maison florissante, & son équité subsistera éternellement.

Ainsi la lumiere se répand sur les bons parmi les ténébres; parce que le Seigneur est juste, pitoyable & miséricordieux.

L'homme, qui est sensible aux afflictions de son prochain, l'assi-
stant

net ſermones ſuos in judicio: quia in æternum non commovebitur.

ſtant ſelon ſa commodité, eſt heureux: qui, dis-je régle ſes paroles & ſes actions ſur les préceptes de la juſtice, ne tombera jamais.

Jn memoria æterna erit juſtus: ab auditione mala non timebit.

Sa mémoire ſera immortelle; & il ne craindra point que les langues médiſantes déshonorent ſa réputation.

Paratum cor ejus ſperare in Domino, confirmatum eſt cor ejus: non commovebitur donec deſpiciat inimicos ſuos.

Son cœur eſt diſpoſé à mettre toute ſa confiance au Seigneur ſans avoir aucune penſée de l'en détourner jamais: il ne craint rien, & il attend avec confiance la déroute de ſes ennemis.

Diſperſit, dedit pauperibus, juſtitia ejus manet in ſæculum ſæculi: cornu ejus exaltabitur in gloria.

Et parce que dans la diſtribution de ſes biens, il en a uſé libéralement envers les néceſſiteux: ſa juſtice demeurera dans les ſiécles, ſa puiſſance ſera honorée de tout le monde.

Pe- Les

Peccator videbit, & irafcetur, dentibus fuis fremet & tabefcet: defiderium peccatorum peribit.

Les méchans voyant cela, creveront de dépit: de rage ils en grinceront les dents, & ils en fecheront de colere: mais ils feront fruftrés de leur attente: car les défirs des méchans périront.

Gloria Patri, &c.

Gloire foit au Pere, &c.

ANT. In mandatis ejus cupit nimis.

ANT. Il ne trouve point de plaifir qui égale celui d'exécuter fes commandemens.

ANT. Sit nomen Domini.

ANT. Que le nom du Seigneur.

PSEAUME 112.

LAudate pueri Dominum: laudate nomen Domini.

ENfant qui êtes appellés au fervice du Seigneur, loüez fon faint Nom.

Sit nomen Domini benedictum: ex hoc, nunc & ufque in fæculum.

Que le nom du Seigneur foit béni dès-à-préfent, & pendant toute l'éternité.

Car

A ſolis ortu usque ad occaſum: laudabile nomen Domini.

Car depuis le ſoleil levant juſques au point qu'il ſe couche, le Nom du Seigneur mérite des loüanges.

Excelſus ſuper omnes gentes Dominus: & ſuper cœlos gloria ejus.

Le Seigneur eſt exalté par deſſus toutes les Nations: ſa gloire eſt élevée par deſſus les Cieux.

Quis ſicut Dominus Deus noſter, qui in altis habitat: & humilia reſpicit in cœlo & in terra?

Qui eſt-ce donc qui peut entrer en comparaiſon avec le Seigneur notre Dieu, qui demeure là-haut, & qui s'abaiſſe toutefois juſqu'à conſidérer les choſes qui ſont dans le Ciel & ſur la terre?

Suſcitans à terra inopem: & de ſtercore erigens pauperem.

Il releve les miſérables de la pouſſiere, & retire les plus pauvres de la fange.

Ut collocet eum cum Principibus: cum Principibus populi ſui.

Pour les établir dans les charges honorables, & pour leur faire part du gouvernement des affaires avec les Princes de ſon peuple.

Qui Qui

Qui habitare facit ſterilem in domo: matrem filiorum lætantem.

Qui rend feconde la femme ſterile, & la rend joyeuſe, la faiſant mere de pluſieurs enfans.

Gloria Patri, &c.

Gloire ſoit au Pere, &c.

ANT. Sit nomen Domini benedictum in ſæcula.

ANT. Que le nom du Seigneur ſoit béni pendant tous les ſiecles.

ANT. Nos qui vivimus.

ANT. Nous qui vivons,

PSEAUME 113.

IN exitu Jſraël de Ægypto: domus Jacob de populo barbaro.

EN cette memorable ſortie que fit Jſraël hors de l'Egypte, aprés que la maiſon de Jacob fut délivrée de la captivité où elle étoit réduite chez un peuple barbare.

Facta eſt Judæa ſanctificatio ejus: Jſraël poteſtas ejus.

Dieu choiſit la Judée pour y poſer ſon Sanctuaire, & pour établir ſon empire en Jſraël.

Mare vidit & fugit : Jordanis conversus est retrorsùm.

La mer vit cette haute entreprise, & prit la fuite : & le Jourdain artêtant ses eaux, les fit remonter du côté de sa source.

Montes exultaverunt ut arietes: & colles sicut agni ovium.

Les montagnes ont sauté comme des béliers : & les collines ont tressailli de joïe dans la pleine, comme de petits agneaux auprès de leurs meres.

Quid est tibi mare, quod fugisti: & tu Jordanis quia conversus es retrorsùm.

Mais dites-nous, grande mer, qui est-ce qui vous épouvante si fort, que vous vous retirâtes en fuyant ? & vous, fleuve du Jourdain qui vous fit retourner en arriere ?

Montes exultastis sicut arietes: & colles sicut agni ovium.

Vous, montagnes, pourquoi bondissiez-vous comme les agneaux auprès de leurs meres ?

A facie Domini mota est terra: à facie DEI Jacob. Qui

C'est que devant la face du Seigneur, la terre s'est émuë: c'est qu'elle a senti les a-

	gitations de la crainte en la preſence du Dieu de Jacob.
Qui convertit petram in ſtagna aquarum : & rupem in fontes aquarum.	Qui fait ſortir des étangs de la pierre, & qui convertit les rochers en fontaines.
Non nobis, Domine, non nobis: ſed nomini tuo da gloriam.	Non point à nous, Seigneur, non point à nous, mais à votre Nom, donnez la gloire, qui lui appartient.
Super miſericordia tua & veritate tua: ne quandó dicant gentes, ubi eſt Deus eorum ?	A cauſe de la grandeur de votre miſéricorde, & de la verité de vos promeſſes, afin que les Nations ne diſent point, où eſt leur Dieu ?
Deus autem noſter in cœlo: omnia quæcumque voluit fecit.	Car il eſt au Ciel, où il fait tout ce qui plait, ſans que ſa puiſſance ſoit limitée.
Simulachra gentium argentum & aurum: opera manuum hominum.	Mais les Jdoles des Gentils ſont or & argent ; ouvrages des mains des hommes.

Os habent & non loqunetur: oculos habent & non videbunt.	Jls ont une bouche, & ne parlent point, ils ont des yeux, & ne voyent rien.
Aures habent & non audient: nares habent & non adorabunt.	Jls ne sont pas capables d'écouter avec les oreilles, ni de flairer avec leurs narines.
Manus habent & non palpabunt, pedes habent & non ambulabunt: non clamabunt in gutture suo.	Leurs mains sont inutiles pour toucher, & leurs pieds sont incapables de marcher: ils ne sçauroient rendre aucun son de leur gorge.
Similes illis fiant qui faciunt ea: & omnes qui confidunt in eis.	Que ceux-là qui les font les puissent ressembler, & tous les hommes qui mettent en eux leur confiance.
Domus Jsraël speravit in Domino adjutor eorum & protector eorum est.	La maison d'Jsraël a mis toute son esperance au Seigneur, il est prêt à son secours, car il est son protecteur.

Domus Aaron ſperavit in Domino: adjutor eorum & protector eorum eſt.

La maiſon d'Aaron a eſperé en ſa ſeule bonté: il eſt ſon appui & ſon protecteur.

Qui timent Dominum ſperaverunt in Domino: adjutor eorum & protector eorum eſt.

Ceux qui craignent le Seigneur ſe confient en lui: il eſt leur refuge & leur protecteur.

Dominus memor fuit noſtri: & benedixit nobis.

Le Seigneur s'eſt ſouvenu de nous, & nous a donné ſa benédiction.

Benedixit domui Jſraël: benedixit domui Aaron.

Jl a comblé de faveurs la maiſon d'Jſraël; il a béni la maiſon d'Aaron.

Benedixit omnibus qui timent Dominum: puſillis cum majoribus.

Jl a répandu ſes graces ſur tous ceux qui reverent ſa puiſſance, depuis les plus grands juſqu'aux plus petits.

Adjiciat Dominus

Que le Seigneur vous

nus ſuper vos:ſuper vos & ſuper filios veſtros.

Benedicti vos à Domino: qui fecit cœlum & terram.

Cœlum cœli Domino : terram autem dedit filiis hominum.

Non mortui laudabunt te, Domine: neque omnes qui deſcendunt in infernum.

Sed nos qui vivimus, benedicimus Domino : ex hoc nunc & uſque in ſæculum.

Gloria Patri, &c.

ANT.

vous favoriſe inceſſamment, vous & vos enfans.

Puiſque vous êtes aimés de ce Seigneur, qui a fait le Ciel & la terre.

Le Ciel très-haut que le Seigneur a choiſi pour ſa demeure: & la terre qu'il a donnée aux enfans des hommes, afin d'y habiter.

Toutefois, Seigneur, les morts ne vous loüeront point, ni ceux qui deſcendent dans les lieux profonds.

Mais nous qui vivons, rendons continuellement des actions de graces au Seigneur: & reconnoiſſons à jamais ſes faveurs.

Gloire ſoit au Pere, &c.

ANT.

ANT. Nos qui vivimus, benedicimus Domino.

ANT. Nous qui vivons rendons continuellement des actions de graces au Seigneur.

CHAPITRE 2. Cor: 1.

BEnedictus Deus, & Pater Domini nostri JESU Christi: Pater misericordiarum, & Deus totius consolationis, qui consolatur nos in omni tribulatione nostra,

℟. Deo gratias.

BEni soit Dieu & le Pere de Notre-Seigneur Jesus-Christ, qui est le Pere des miséricordes, & le Dieu de toute consolation, qui nous console en toutes nos afflictions.

℟. Rendons graces à Dieu.

HYMNE.

LUcis Creator optime:
Lucem dierum proferens,
Pri-

O Créateur excellent de la lumiere, qui produisez celle des jours, préparant l'ori-

Primordiis lucis novæ,
Mundi parans originem.

l'origine du monde par le commandement d'une charité toute nouvelle.

Qui mane junctum vesperi,
Diem vocari præcipis,
Tetrum cachos illabitur,
Audi preces cum fletibus.

Vous avez ordonné qu'on appelleroit jour le matin joint avec le soir, débroüillant l'horrible confusion des choses, entendez nos prieres qui sont accompagnées de larmes.

Ne mens gravata crimine,
Vitæ sit exul munere,
Dum nil perenne cogitat:
Seseque culpis illigat.

De peur que l'esprit opprimé par les crimes ne soit privé des biens de la vie, tandis que ne songeant point à méditer les choses éternelles, il se précipite dans les liens du péché.

Cœlorum pulset intimum,
Vitale tollat præmium,

Qu'il pousse ses désirs jusques dans le Ciel, qu'il remporte le prix de la vie: évitons

Vi- tous

Vitemus omne noxium,
Purgemus omne pessimum,

Præsta, Pater piissime,
Patrique compar unice,
Cum Spiritu Paracleto,
Regnans per omne sæculum.

℣. Dirigatur Domine oratio mea.

℟. Sicut incensum in conspectu tuo.

tout ce qui lui peut être contraire, & par une sainte pénitence, purgeons notre ame de toutes ses iniquités.

Faites-nous cette faveur, Pere très-saint; vous, son Fils unique, & vous, Esprit Consolateur, qui régnez à perpetuité. Ainsi soit-il.

℣. Seigneur, que mon oraison s'éleve vers vous.

℟. Comme les parfums sortant de l'encensoir.

CANTIQUE DE LA VIERGE. *Luc.*

Magnificat: anima mea Dominum.

Et exultavit spiritus

Mon Ame, glorifie le Seigneur.

Et mon esprit s'est réjoüi

tus meus: in Deo ſalutari meo.

Quia reſpexit humilitatem ancillæ ſuæ: ecce enim ex hoc beatam me dicent omnes generationes.

Quia fecit mihi magna qui potens eſt: & ſanctum nomen ejus.

Et miſericordia ejus à progenie in progenies: timentibus eum.

Fecit potentiam in brachio ſuo: diſperſit ſuperbos mente cordis ſui.

Depoſuit potentes de ſede, & exaltavit humiles.

Eſurientes implevit bonis: & divites dimiſit inanes. Su-

réjoüi en Dieu, auteur de mon ſalut.

Parce qu'il a regardé favorablement la pêtiteſſe de ſa ſervante: & dès-là je ſerai nommée bienheureuſe dans la ſuite de tous les âges,

Car le Toutpuiſſant a operé en moi de grandes merveilles; & ſon nom eſt ſaint.

Sa miſericorde paſſe de lignée en lignée, en tous ceux qui le ſervent avec crainte.

Jl fait paroître la force de ſon bras, faiſant avorter les deſſeins des ſuperbes.

Jl a fait deſcendre les Puiſſances de leur trônes, & a élevé les petits.

Jl a rempli de biens les néceſſiteux, & réduit les riches à la mendicité. Jl

Suſcepit Jſraël puerum ſuum: recordatus miſericordiæ ſuæ.

Sicut locutus eſt ad Patres noſtros: Abraham & ſemini ejus in ſæcula.

Gloria Patri &c.

Jl a pris en ſa protection ſon ſerviteur Jſraël, s'étant reſſouvenu de ſa miséricorde.

Selon la parole qu'il en avoit donnée à nos Peres, à Abraham, & à toute ſa poſtérité pour jamais.

Gloire ſoit au Pere.

HYMNES DES PRINCIPALES FESTES DE L'ANNE'E.

Pour l'Avent.

COnditor alme ſyderum,
Æterna lux credentium,
Chriſte, Redemptor omnium,
Exaudi preces ſupplicum.
Qui condolens interitu,
Mortis perire ſæculum,
Salvaſti mundum languidum,
Donans reis remedium.
Vergente mundi veſpere,
Uti ſponſus de thalamo,

Egreſſus

Egreſſus honeſtiſſima,
Virginis matris clauſula.
Cujus forti potentiæ,
Genu curvantur omnia,
Cœleſtia, terreſtria,
Nutu fatentur ſubdita.
Te deprecamur, agie,
Venture Judex ſæculi,
Conſerva nos in tempore,
Hoſtis à telo perfidi.
Laus, honor, virtus, gloria,
Deo Patri & Filio,
Sancto ſimul Paracleto,
Jn ſæculorum ſæcula. Amen.

Hymne pour le tems de la Paſſion.

VExilla Regis prodeunt,
Fulget Crucis myſterium,
Quo carne carnis Conditor,
Suſpenſus eſt patibulo.
Quo vulneratus inſuper,
Mucrone diro lanceæ;
Ut nos lavaret crimine,
Manavit unda & ſanguine.
Jmpleta ſunt quæ concinit,
David fideli carmine, Di-

Dicens in Nationibus,
Regnavit à ligno Deus.
Arbor decora & fulgida,
Ornata Regis purpura,
Electa digno ſtipite,
Tam ſancta membra tangere.
Beata cujus brachiis,
Sæculi pependit pretium,
Statera facta corporis,
Prædamque tulit tartari.
O Crux ave, ſpes unica,
Hoc Paſſionis tempore,
Auge piis juſtitiam,
Reiſque dona veniam.
Te ſumma Deus Trinitas,
Collaudet omnis Spiritus,
Quos per Crucis myſterium,
Salvas, Rege per ſæcula. Amen.

Hymne pour le jour de la Pentecôte.

VEni Creator Spiritus,
Mentes tuorum viſita,
Jmple ſuperna gratia,
Quæ tu creaſti pectora.
Qui Paracletus diceris,
Donum DEI altiſſimi, Fons

Fons vivus, ignis, charitas,
Et ſpiritualis unctio.
Tu ſeptiformis munere;
Dextræ DEI tu digitus,
Tu ritè promiſſum Patris,
Sermone ditans guttura.
Accende lumen ſenſibus,
Jnfunde amorem cordibus,
Jnfirma noſtri corporis,
Virtute firmans perpeti.
H ſtem repellas longius,
Pacemque dones protinus,
Ductore ſic te prævio,
Vitemus omne noxium.
Per te ſciamus da Patrem,
Noſcamus atque Filium;
Te utriuſque Spiritum,
Credamus omni tempore.
Gloria Patri Domino,
Natoque qui à m rtuis,
Surrexit, ac Paracleto,
Jn ſæculorum ſæcula. Amen.

Hymne pour la Fête de Dieu.

PAnge lingua glorioſi.
Corporis myſterium,

San-

Sanguinisque pretiosi,
Quem in mundi pretium,
Fructus ventris generosi,
Rex effudit gentium.
Nobis datus, nobis natus
Et intacta Virgine
Et in mundo conversatus,
Sparso verbi semine,
Sui moras incolatûs,
Miro clausit ordine.
Jn supremæ nocte cœnæ,
Recumbens cum fratribus,
Observata lege plenè,
Cibis in legalibus ,
Cibum turbæ duodenæ,
Se dat suis manibus.
Verbum caro, penem verum,
Verbo carnem efficit,
Fitque sanguis Christi merum,
Et si sensus deficit,
Ad firmandum cor sincerum,
Sola fides sufficit.
Tantum ergo Sacramentum,
Veneremur cernui,
Et antiquum documentum,
Novo cedat ritui,
Præstet fides suplementum,
Sensuum defectui.

Genitori Genitoque,
Laus & jubilatio,
Salus, honor, virtus quoque,
Sit & benedictio,
Procedenti ab utroque,
Compar sit laudatio. Amen.

Pour les Confesseurs.

ISte Confessor Domini sacratus,
Festa plebs cujus celebrat per orbem,
Hodiè lætus meruit secreta,
Scandere cœli.
Qui pius, prudens, humilis, pudicus
Sobrius, castus fuit & quietus.
Vita dum præsens vegetavit ejus
Corporis artus,
Ad sacrum cujus tumulum frequenter
Membra languentum modò sanitati,
Quo libet morbo fuerint gravata,
Restituuntur.
Unde nunc noster chorus in honorem.
Ipsius hymnum canit hunc libenter,
Ut piis ejus meritis juvemur,
Omne per ævum.
Sit salus illi, decus atque virtus,
Qui

Qui supra cœli residens cacumen,
Totius mundi machinam gubernat,
Trinus & unus. Amen.

Antienne à la Vierge pour l'Avent.

ALma Redemptoris Mater, quæ pervia cœli,
Porta manes, & stella maris succurre cadenti :
Surgere qui curat populo, tu quæ genuisti :
Natura mirante tuum sanctum genitorem.
Virgo priùs ac posteriùs, Gabriëlis ab ore,
Sumens illud ave, peccatorum miserere :

℣. Angelus Domini nuntiavit Mariæ.
℟. Et concepit de Spiritu sancto.

OREMUS.

GRatiam tuam quæsumus, Domine, mentibus nostris infunde, ut qui Angelo nuntiante Christi Filii tui incarnationem cognovimus, per passionem

nem ejus & crucem ad resurrectionis gloriam perducamur. Per eundem Christum.

Après la Nativité.

℣. Post partum Virgo inviolata permansisti.

℟. Dei genitrix intercede pro nobis.

OREMUS.

DEus, qui salutis æternæ, beatæ Mariæ virginitate fœcundâ humano generi præmia præstitisti, tribue quæsumus, ut ipsam pro nobis intercedere sentiamus, per quam meruimus authorem vitæ suscipere Dominum nostrum JESUM Christum, &c.

Depuis le lendemain de la Purification jusqu'au Jeudi Saint.

AVe Regina cœlorum,
Ave Domina Angelorum,
Salve radix, salve porta,
Ex qua mundo lux est orta.
Gaude Virgo gloriosa,
Super omnes speciosa:
Vale, ô valde decora!
Et pro nobis Christum exora. ℟.

℣. Dignare me laudare te, Virgo ſacrata.

℟. Da mihi virtutem contra hoſtes tuos.

OREMUS.

CONcede, miſericors DEUS, fragilitati noſtræ præſidium; ut qui ſanctæ DEI genitricis memoriam agimus, interceſſionis ejus auxilio à noſtris iniquitatibus reſurgamus. Per eundem Chriſtum, &c.

Depuis Pâques juſqu à la Trinité.

REgina cœli lætare, alleluïa.
Quia quem meruiſti portare, alleluïa.
Reſurrexit ſicut dixit, alleluïa.
Ora pro nobis Deum, alleluïa.

℣. Gaude & lætare, Virgo Maria, alleluïa.

℟. Quia ſurrexit Dominus verè, alleluïa.

OREMUS.

DEUS, qui per Reſurrectionem Filii tui, Domini noſtri JESU Chriſti, mundum lætificare dignatus es: præſta

ſta quæſumus, ut per ejus Genitricem Virginem Mariam perpetuæ capiamus gaudia vitæ. Per eundem Chriſtum Dominum noſtrum, &c.

Depuis la Trinité juſqu'à l'Avent.

SAlve Regina, mater miſericordiæ, vita, dulcedo & ſpes noſtra, ſalve. Ad te clamamus exules filii Evæ. Ad te ſuſpiramus gementes & flentes in hac lachrymarum valle. Eïa ergo, advocata noſtra, illos tuos miſericordes oculos ad nos converte. Et JESUM benedictum fructum ventris tui nobis poſt hoc exilium oſtende. O clemens! ô pia! ô dulcis Virgo Maria!

℣. Ora pro nobis, ſancta DEI Genitrix.

℟. Ut digni efficiamur promiſſionibus Chriſti.

OREMUS.

OMnipotens ſempiterne DEUS, qui glorioſæ Virginis Matris MARIÆ corpus & animam, ut dignum Filii tui habitaculum effici mereretur, Spiritu ſancto

ſancto cooperante præparaſti : da, ut cujus commemoratione lætamur, ejus piâ interceſſione, ab inſtantibus malis, & à morte perpetua liberemur. Per eundem Chriſtum Dominum noſtrum, &c.

Autre Antiènne à la Vierge.

INviolata, integra & caſta es Maria.
Quæ es effecta fulgida cœli porta:
O Mater alma, Chriſti chariſſima,
Suſcipe pia laudum præconia;
Noſtra ut pura pectora ſint & corpora,
Te nunc flagitant devota corda & ora,
Tua per precata dulciſona,
Nobis concedas veniam per ſæcula.
O benedicta!
O Regina!
O MARIA!
Quæ ſola inviolata permanſiſti.

℣. Poſt partum, Virgo, inviolata permanſiſti.

℟. Dei genitrix intercede pro nobis.

OREMUS.

FAmulorum tuorum, quæſumus, Domine, delictis ignoſce: ut qui

tibi placere de actibus noſtris non valemus, genitricis Filii tui Domini noſtri interceſſione ſalvemur. Per Dominum noſtrum, &c.

Complainte à la Vierge.

STabat Mater doloroſa,
Juxta crucem lachrymoſa,
Dum pendebat Filius.
Cujus animam gementem,
Contriſtatam & dolentem,
Pertranſivit gladius.
O quam triſtis & afflicta
Fuit illa benedicta,
Mater Unigeniti!
Quæ mœrebat & dolebat,
Et tremebat cùm videbat
Nati pœnas inclyti.
Quis eſt homo qui non fleret,
Chriſti Matrem ſi videret
Jn tanto ſupplicio?
Quis poſſet non contriſtari,
Piam matrem contemplari
Dolentem cum Filio?
Pro peccatis ſuæ gentis

Vidit

Vidit JESUM in tormentis,
Et flagellis ſubditum.
Vidit ſuum dulcem natum
Morientem, deſolatum,
Dum emiſit ſpiritum
Eïa mater, fons amoris,
Me ſentire vim doloris,
Fac ut tecum lugeam.
Fac ut ardeat cor meum,
Jn amando Chriſtum DEUM,
Ut ſibi complaceam.
Sancta Mater iſtud agas
Crucifixi fige plagas,
Cordi meo validè.
Tui nati vulnerati,
Jam dignati pro me pati,
Pœnas mecum divide.
Fac me verè tecum flere,
Crucifixo condolere,
Donec ego vixero.
Juxta crucem tecum ſtare,
Te libenter ſociare
Jn planctu deſidero.
Virgo virginum præclara,
Mihi jam non ſis amara,
Fac me tecum plangere.

Fac ut portem Christi mortem,
Passionis ejus sortem,
Et plagas recolere.
Fac me plagis vulnerari,
Cruce hac inebriari,
Ob amorem Filii.
Inflammatus & accensus,
Per te, Virgo, sim defensus,
In die Judicii.
Fac me cruce custodiri,
Morte Christi præmuniri,
Confoveri gratia.
Quando corpus morietur,
Fac ut animæ donetur,
Paradisi gloria.

℣. Tuam ipsius animam doloris gladius pertransivit.

℟. Ut revelentur ex multis cordibus cogitationes.

OREMUS.

INterveniat pro nobis, quæsumus, Domine JESU Christe, nunc & in hora mortis nostræ, apud tuam clementiam beata Virgo MARIA, Ma-

ter

ter tua, cujus ſacratiſſimam animam in hora tuæ paſſionis, doloris gladius pertranſivit. Per te JESU Chriſte, Salvator mundi, qui cum Patre, & Spiritu Sancto vivis & regnas in ſæcula ſæculorum. Amen.

PRIERE

D'UNE AME AFFLIGE'E.

SEigneur, donnez moi un cœur qui vous aime, afin que je ſupporte avec patience toutes mes peines dans la vûë de vos ſouffrances: votre ſaint Nom ſoit béni de ce qu'il vous plaît que je ſois accablé de tant de perſécutions. Je ſupplie votre Majeſté divine de me donner la force qui m'eſt néceſſaire dans le déplorable état où je ſuis: ô JESUS! Conſolateur des ames affligées, ſoyez ſenſible à tant de maux que je ſouffre, & conſiderez que je paſſe ma vie dans les ſoupirs d'une extrême affliction; mes yeux ſont tout languiſſans à force de gémir en

vous

vous demandant l'aſſiſtance de votre grace; juſqu'à quand, Seigneur juſqu'à quand laiſſerez-vous ſouffrir votre ſerviteur? J'implore votre miséricorde & votre protection dans mes prieres par les plus profondes humiliations qu'il m'eſt poſſible: aux pieds de votre ſainte Croix; je ne cherche point d'autre azile que le votre, & vous abandonne le ſoin de tôut ce qui me regarde : Secourez-moi dans mon extrême néceſſité: plus ma miſere eſt grande , plus elle a beſoin d'étre ſoulagée par la grandeur de vos miséricordes. J'eſpere en vous, mon Dieu, car vous ne rejettez pas nos prieres, encore que vous differiez quelquefois de les exaucer. J'éleve mon ame vers vous, & je remets en vous toute ma confiance, regardez-moi , & ayez pitié de moi.

ORAISONS DE S. VINCENT devant le S. Sacrement.

MON Seigneur JESUS-Chriſt, qui ſauvez tout le monde , & ne voulez

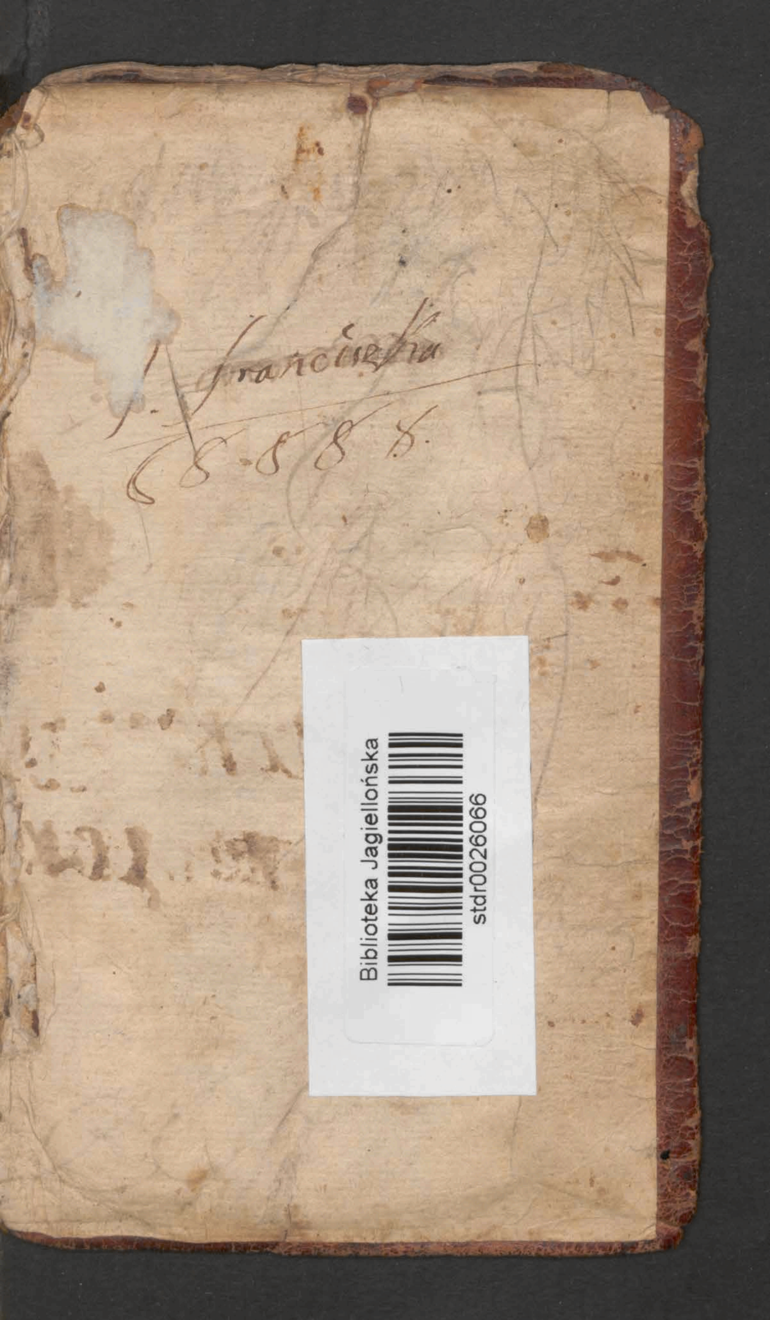
voulez la perte d'aucun pécheur, à qui nous ne préſentons jamais nos prieres ſans eſpérance de miséricorde. Vous avez prononcé de votre ſainte & ſacrée bouche, que tout ce qui ſera demandé en votre Nom ſera octroyé. Je vous ſupplie très-humblement par votre St. Nom de me donner une parfaite charité, une parfaite humilité, & une parfaite chaſteté, & toute les graces & les vertus qui me ſont néceſſaires, afin que je ne commette plus les offenſes, dans leſquelles je ſuis tombé ſi ſouvent. Accordez-moi, Seigneur, un extrême regret toute ma vie de vous avoir offensé, & le don des larmes au ſouverain degré, une longue & heureuſe vie pour faire pénitence & mourir ſaintement, & le ſeul déſir de faire votre volonté. Je vous ſupplie auſſi de me donner un cœur qui ſoit ſelon vous, afin que je n'aime que vous, & que je préfere votre amour & votre ſervice à tout ce qui eſt au monde, & que je vive dans un déta-

tache-

tachement de tous les biens, les plaisirs, les affaires & les vanités du monde; & à l'article de ma mort une grande contrition de mes péchés, une vraye Foi, une esperance assûrée & une parfaite charité: en sorte que je puisse dire d'une cœur pur & net en m'adressant à vous : Je recommande mon ame & mon esprit entre vos mains, Seigneur, qui êtes béni dans les siecles des siecles.
Ainsi soit il.

F I N.




Biblioteka Jagiellońska
stdr00026066

